Source : MNHN, Paris

Pr 260 c1

Source : MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

P. 260 (1

1) MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

Série A, Zoologie

3) 15 TOME XV

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

4) 1957 - 1958

Source : MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

TABLE DES MATIERES

Fascicule 1

R. Ronsil, L'art français dans le livre d'Oiseaux 1-134

Fascicule 2

P. Rebillard, Contribution à la connaissance des Riodinidae Sud-Américains (Insectes Lépidoptères) 135-216

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Tr 760 -1

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Pr 260 c 1

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE
NOUVELLE SÉRIE

Série A. Zoologie

TOME XV

FASCICULE 1

René RONSIL

L'ART FRANÇAIS DANS LE LIVRE D'OISEAUX

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

1957

Source MNHN Paris

Source : MNHN, Paris

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

P. André photosc.

F. LEVAILLANT
Histoire naturelle des Promerops. 1807
Pl. 17 - Le Proméfil
(par Barraband)

Source . MNHN, Paris

Pr 260 c

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Série A, Zoologie. Tome XV, fascicule 1. — Pages 1 à 134

L'ART FRANÇAIS DANS LE LIVRE D'OISEAUX

(Eléments d'une iconographie ornithologique française)

France has always excelled
in ornithological painters
WILLIAM SWAINSON

par René RONSIL
Bibliothécaire de la Société Ornithologique de France

PREFACE

Au début du printemps 1956, le bibliothécaire de la *Société Ornithologique de France et de l'Union française* me présentait son manuscrit alors intitulé l' « Iconographie Ornithologique Française » en me demandant si cette association serait susceptible de le publier.

Je connaissais la passion de notre ami RONSIL pour les beaux ouvrages d'oiseaux, je savais qu'il travaillait à ce livre depuis plusieurs années, je savais aussi qu'il était en France l'homme le plus qualifié pour mener à bien une telle étude, j'avoue enfin que, sans être chauvin, il ne me déplaisait pas d'avoir ainsi la chance de rappeler à ceux qui critiquent volontiers les réalisations françaises, qu'il fut une époque, pas si lointaine encore, où, dans le monde ornithologique, nous tenions le haut du pavé.

Cependant, je réservai ma réponse car je voulais avant tout savoir dans quel esprit ce sujet était traité, devinant déjà les difficultés matérielles que j'allais rencontrer. La lecture du manuscrit confirma mes craintes. En effet, si son côté technique et très documenté augmentait l'intérêt du travail, il me renforçait dans l'idée qu'on ne pouvait concevoir sa publication qu'agrémentée d'une très abon-

Source : MNHN, Paris

dante illustration. Or les planches sont choses coûteuses et la trésorerie de notre Société ne pouvait seule en assumer la charge.

Je décidai donc de m'en ouvrir à Mme Duprat, Conservateur de la Bibliothèque Centrale du Muséum de Paris, car ses fonctions me semblaient devoir la placer au rang des personnes les plus intéressées à la divulgation de ce travail avant tout bibliographique. Je ne m'étais pas trompé. Dès que je lui eus fait part de mes projets, elle les approuva, comprit mes difficultés et m'assura de son concours pour la réalisation de l'illustration. Sur ses conseils et nanti de son accord, je me tournai alors vers la direction du Muséum dans l'espoir de trouver une aide financière.

L'idée plut au Professeur Heim, qui me suggéra de faire paraître l'ouvrage conjointement dans les Mémoires du Muséum et ceux de notre Société. Je trouvai auprès du Professeur Séguy, responsable de la publication des premiers, une très grande compréhension. Son goût pour tout ce qui est artistique fut mon meilleur avocat auprès de lui, et l'idée de faire paraître des reproductions soignées de nos plus belles planches le séduisit très vite. Il m'accorda sa confiance et, par la suite, fit tout ce qui était en son pouvoir pour satisfaire mes demandes. Certes, nous aurions aimé l'un et l'autre faire encore mieux, car les livres français d'ornithologie sont d'une grande richesse artistique ; ils auraient permis une illustration beaucoup plus importante tout en restant de premier choix ; nos préférences risquaient d'être arbitraires, mais il fallait rester dans les limites du possible ; nous les avons presque dépassées ! Aussi m'est-il agréable d'exprimer ici mes sentiments de profonde gratitude à celui sans qui le manuscrit serait encore dans quelque dossier d'attente.

La mort subite de l'auteur, au mois d'octobre qui suivit, bouleversa nos plans. Non seulement elle allait retarder la sortie de presse, que nous avions primitivement fixée aux derniers jours de 1956, mais elle compliqua beaucoup notre tâche. En effet, si le texte proprement dit avait été terminé en temps utile par l'auteur, il restait à compléter les index, dont l'intérêt pratique ne lui avait pas échappé, mais qui ne pouvaient être définitivement dressés que sur les premières épreuves d'imprimerie. Or celles-ci ne nous parvinrent qu'après son décès. Le contrôle de ces index exigeait non seulement un soin méticuleux, mais encore une compétence de spécialiste que j'étais loin de posséder.

Une fois encore, je m'adressai à Mme Duprat qui pria Mlle Madier et Mmes Sarrazin et Chevey de vérifier puis paginer les tables, ensuite de corriger les épreuves, travail fastidieux s'il en est, mais de première utilité. Malgré son caractère ingrat celui-ci fut accompli avec beaucoup de conscience et, je dois ajouter, de bonne grâce. J'ai toujours

Source : MNHN, Paris

trouvé auprés de ces collaboralrices une bonne volonté souriante et sans réticence, malgré l'époque peu propice á ce genre de lravaux, les tâches adminislralives courantes élant loujours multiples á chaque changement d'année. Jamais elles n'hésitérent devant un surcroît de travail, ou une priorité gênante, lorsqu'il s'agissait d'activer la publication. Aussi je tiens á leur exprimer ici mes remerciements personnels les plus sincéres, étant convaincu qu'ils traduisent en même lemps les sentimenls de tous les membres de nolre Société.

*
* *

René Ronsil est né le 18 avril 1908, á Ménilles, dans l'Eure, d'une famille de propriétaires terriens. Dès son jeune âge, il eul la chance d'avoir un précepteur mélomane qui sut développer ses goûts innés pour la musique. Entré au Conservatoire, il en sortit en 1933 nanti d'un premier prix de chant ainsi que d'une premiére médaille de solfége, mais sa modestie doublée d'une timidilé excessive, l'empêchèrent toujours d'accepter les premiers rôles que sa trés belle voix de barylon lui fil offrir par nos plus grandes scénes lyriques nationales.

Il accepta cependant d'être solisle á la Radiodiffusion Française, le « micro » lui paraissant moins redoutable que la scène. De même, il ne refusa pas d'entrer dans les chœurs de l'Opéra de Paris en 1941, oú il trouva l'occasion de se donner á fond au mélier qu'il aimait sans avoir les émolions répétées qui sont le tribut de la gloire réservée aux vedettes.

Très absorbé par ses fonctions, il exprimait souvenl le regret de ne pouvoir consacrer plus de temps á son violon d'tngres qu'était l'ornithologie, et plus spécialement encore l'élude des livres d'oiseaux. Il avait une véritable passion pour les belles iconographies dont le XVIII[e] et surtout le XIX[e] siècles nous donnérent lant de magnifiques exemplaires, et il s'était constilué une fort helle bibliothéque personnelle.

En 1948, il sul mettre á profit ses connaissances approfondies pour publier une *Bibliographie ornithologique française* qui reste á la base de toutes recherches en la maliére.

En 1950, la Société Ornithologique de France lui demanda de créer puis de gérer la bibliothéque qu'elle allait meltre à la disposilion de ses membres. Quelques années lui suffirent pour faire de celle-ci une des plus riches de France dans sa spécialité.

La mort, le 18 octobre 1956, le surprit alors que nous lravaillions ensemble á la publication de son nouveau manuscrit. Cette étude, non

Source : MNHN, Paris

moins complète que la première mais traitant cette fois de tout ce qui touche à l'image de l'oiseau dans le livre et l'estampe, passe en revue tous les artistes, graveurs, éditeurs qui travaillèrent dans ce but de 1475 á 1950.

Peu avant de disparaître, notre collégue m'avait confié son intention de compléter son œuvre par une troisiéme étude, toujours restreinte á la France, sur : « L'image de l'oiseau n'ayant pas fait l'objet de publication : peinture á l'huile, aquarelles, gouaches, pastels, sanguines, croquis divers : fusains et crayons, etc... ». Ainsi aurions-nous eu grâce à lui un outil précieux pour toutes recherches en matière d'ornithologie française. En nous enlevant un charmant collégue en même temps qu'un bibliothécaire des plus compétents, la mort n'a pas permis l'achévement de son œuvre. Mais déjá, grâce aux deux volumes parus, nous nous voyons dotés d'un instrument de travail de premiére qualité. Rien de ce qui touche aux livres d'ornithologie ne lui est étranger, que la participation française à chaque ouvrage ait été totale ou partielle, et ce depuis le premier volume traitant d'oiseaux, paru en 1475 au lendemain de l'invention de l'imprimerie, jusqu'á nos jours. A cette régle, l'auteur n'a fait subir qu'une seute exception ; par délicatesse, il s'est volontairement limité aux artistes qui ne sont plus car il craignait avant tout la partialité, et beaucoup de ceux qui lui survivent étaient de ses amis.

Il nous reste á souhaiter qu'un bibliophile des générations futures sache á son tour rendre hommage á ces derniers, avec autant de bonheur et de sincérité que le fit Ronsil vis-á-vis des artistes aujourd'hui disparus.

R.-D. Etchécopar,
Secrétaire Général
de la Société ornithologique de France
et de l'Union française.

Source : MNHN, Paris

AVANT-PROPOS

L'Oiseau, par la diversité de ses formes, la beauté de son plumage et la splendeur de ses coloris, a tenté de nombreux et grands artistes depuis le début de l'art pictural jusqu'á nos jours.

Cependant, il est surprenant de constater qu'á notre époque, époque de l'image par excellence, rien n'ait été dit, en France tout au moins, sur l'iconographie ornithologique. Et pourtant, quelle richesse !

Nul bibliophile, même non averti, ne peut rester insensible aux ouvrages somptueusement illustrés par MARTINET, AUDEBERT, BARRABAND, KNIP, PRÊTRE, OUDART ou AUDUBON.

Mais dans cette étude, il n'est guère possible d'envisager l'image de l'oiseau sous l'angle purement artistique. En effet, la majorité de ces livres illustrés ont un caractère ou un but scientifique et l'artiste, gardant bien entendu sa personnalité propre, ne peut faire jouer une spéculation imaginative incompatible avec la sincérité de reproduction du modèle.

Il se doit de le dessiner ou de le peindre fidèlement et on ne contestera pas qu'il y ait satisfait dans la plupart des cas. Toutefois, le sujet a assez de beauté en lui-même pour que l'art décoratif s'en soit emparé, et l'engouement de ces motifs ailés pour la décoration d'intérieurs a malheureusement contribué ainsi, depuis une vingtaine d'années surtout, au « cassage » intensif de ces magnifiques ouvrages dont les derniers exemplaires complets n'existeront bientôt plus que dans certaines bibliothèques nationales spécialisées et quelques rares bibliotbéques privées.

Source : MNHN, Paris

Personne n'ignore, en effet, que trois sur quatre de ces grandes iconographies (au tirage très restreint) mises dans le commerce sont achetées et cassées par les marchands de gravures pour être vendues à la planche et aucune loi n'est prévue à l'heure actuelle pour empêcher ce massacre ; les petits in-octavo eux-mêmes ne sont pas plus épargnés.

Ceci pourrait justifier l'opportunité de cette étude, mais, comme nous le verrons, d'autres éléments non moins intéressants militent encore en sa faveur. Faire mieux connaître l'image de l'oiseau, sa bibliographie, son histoire dans le temps, ses artistes, ses graveurs et leurs moyens d'expression, tout en effleurant la technique de l'impression de leurs œuvres, tel est le but que nous nous sommes assigné en présentant ici la synthèse de l'iconographie ornithologique française, iconographie dont peut s'enorgueillir à juste titre notre patrimoine national.

R. R.

Source : MNHN, Paris

CHAPITRE PREMIER

LES PREMIERES FIGURES D'OISEAUX LA FIGURE SUR BOIS — BELON LA FAUCONNERIE

En 1475, peu de temps aprés que Jean GUTENBERG, gentilhomme de Mayence, eut révolutionné l'histoire humaine par la découverte et la mise au point de caractéres mobiles, sortait des presses de Johann BÄMLER, à Augsbourg, un ouvrage illustré attribué à Konrad VON MEGENBERG, *Buch der Natur*.

MEGENBERG, qui vivait au XIV^e^ siécle, ne serait que le traducteur d'un manuscrit original inédit, tiré probablement de l'œuvre de Thomas DE CANTIMPRÉ (Thomas Cantipratensis), *De Rerum Natura*.

Il n'est pas de notre domaine de discuter cette controverse, mais marquons d'une pierre blanche l'année 1475 où, pour la premiére fois, l'imprimerie reproduisait des figures d'oiseaux.

Buch der Natur est un ouvrage in-folio de 292 feuilles, divisé en douze parties avec douze pleines pages de bois gravés. La quatriéme partie « Von den Vögeln in einer gemein » est accompagnée d'une feuille contenant treize figures d'oiseaux ; par la suite, elle subit quelques changements et les figures furent portées à quatorze. Six éditions parurent avant la fin du XV^e^ siècle.

J. BÄMLER en fit une réimpression en 1478, réimpression dont les bois sont absolument identiques á ceux de l'édition *princeps*, mais son intérêt réside surtout dans le fait qu'ils ont été peints á l'époque, et l'on peut regarder ces illustrations comme les plus anciennes images coloriées d'oiseaux.

A notre connaissance, il n'y eut aucune édition française du *Buch der Natur* et si nous le citons c'est pour indiquer la source, le point de départ, des livres illustrés de figures d'oiseaux.

Il faut attendre plusieurs années aprés la premiére édition de MEGENBERG pour trouver en France quelques figures imprimées d'oiseaux. Nous n'avons, du reste, rien perdu á ce retard, car les sujets représentés en tête du douziéme livre du *Propriétaire des Choses*

Source : MNHN, Paris

(Lyon, Mathieu Huts, 1482, in-folio (1)) du moine Bartholomaeus Anglicus (qu'il ne faut pas confondre avec le franciscain Barthélémy de Glanville) sont bien supérieurs à ceux du *Buch der Natur*. Parmi les trente oiseaux groupés en une même figure sur bois, on peut parfaitement reconnaître le Paon, le Hibou, la Pie, l'Autruche, la Grue, le Coq, le Canard, l'Hirondelle, etc... Nous soupçonnons même que ce bois a dû être extrait d'un autre ouvrage français antérieur. Des recherches plus approfondies nous révéleraient certainement une date beaucoup plus proche des premières figures d'oiseaux imprimées en Allemagne.

Puis Antoine Verard, incontestablement l'un des plus grands maîtres libraires de l'époque, introduisit en France les images d'un livre célèbre : *Ortus Sanitatis*, dont la paternité est attribuée à un médecin et naturaliste de Francfort, Johann Wonnecke von Caub, qui latinisa son nom, suivant la coutume de l'époque, en celui de Johannes de Cuba.

Ortus (ou *Hortus*) *Sanitatis* (Gart der Gesundheit) connut non moins de faveur que le *Buch der Natur* et le *Propriétaire des Choses* et, comme ceux-ci, il fut l'un des premiers à figurer des plantes et des animaux. C'était en même temps l'un des plus beaux de l'époque.

Ce n'est pas à proprement parler un ouvrage d'histoire naturelle, mais plutôt un traité médical où les effets thérapeutiques des minéraux, des animaux et surtout des plantes forment le fond du sujet.

La première édition illustrée de figures, publiée en allemand à Mayence en 1485 par Peter Schöffer, ne contient pas de bois d'oiseaux. Six années plus tard, en 1491, une édition latine considérablement augmentée était imprimée par Jacob Meydenbach, de Mayence également, dans le format in-folio. La troisième partie *Tractatus de Avibus*, comprend trente-six feuilles illustrées d'êtres ailés, oiseaux, chauves-souris, insectes et créatures fabuleuses ; les oiseaux seuls occupent cent trois figures.

Le succès de cet ouvrage ne cessait de s'affirmer, et bientôt il était traduit en flamand, en anglais et en français.

La première traduction française « a este nouvellement imprime a paris pour Anthoine Verard », vraisemblablement vers 1500 ou 1501, dans le format grand in-quarto, sous le titre : *Ortus Sanitatis Translate de latin en francois ; la partie* « Des Oyseaulx » contient cent figures sur bois copiées sur l'édition de 1491. Ces bois ne sont pas tout à fait semblables, le graveur ne les ayant pas reproduits trait pour trait ; quelques-uns sont répétés deux fois et le frontispice est différent. Sous cette forme, ils furent utilisés par la suite en France jusqu'à la fin du XVI^e^ siècle.

(1) Ce livre a été réédité de très nombreuses fois à Lyon, à Paris et à Rouen. La dernière édition est de 1619.

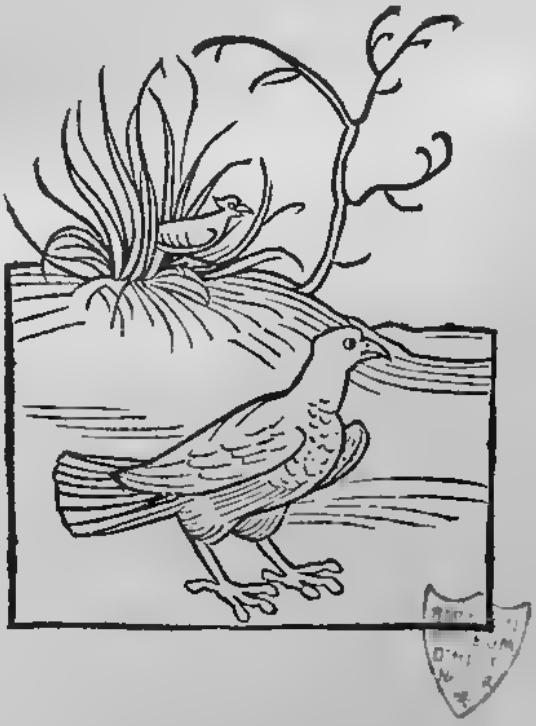
Source : MNHN, Paris

DES OYSEAVX. 15

G. GUEROULT
« Le Blason des Oiseaux » 1550
Le Rossignol (p. 15)

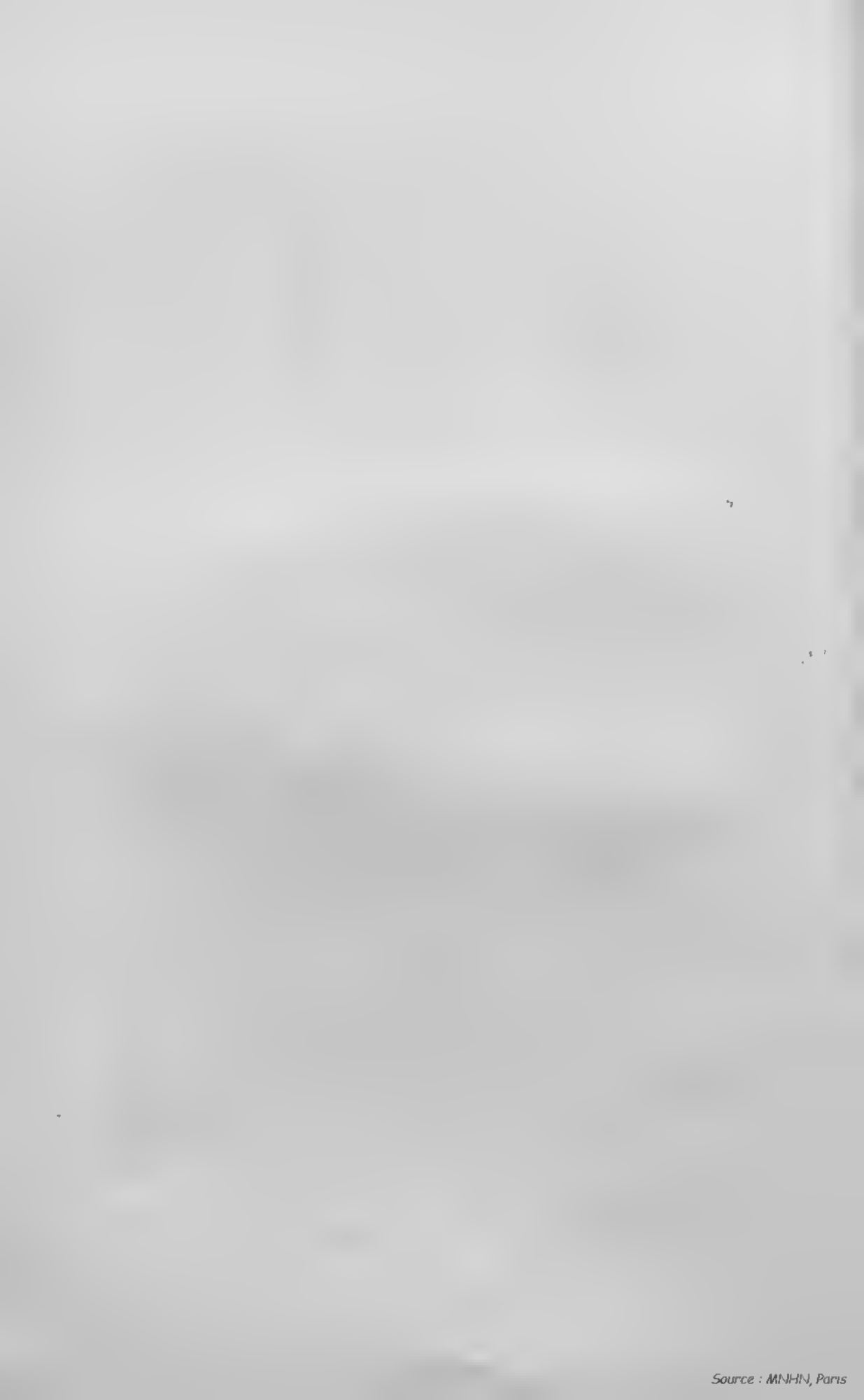
A. Barry, imp.

CONRAD VON MEGENBERG
« Buch der Natur » 1475
Paon et Hibou



JOHANN W. VON CAUB
« Ortus Sanitatis » 1491
8e fig. Aladrius

Source . MNHN, Paris



Source : MNHN, Paris

BARTHOLOMAEUS ANGLICUS
« Le Propriétaire des Choses » 1482
Titre de chapitre du livre XII

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

BRUNET, dans son *Manuel du Libraire*, cite un exemplaire sur vélin avec figures coloriées ; si ce coloris est de l'époque, il est plus que probable que cet ouvrage est le premier qui parut en France avec des images d'oiseaux coloriées. Un autre éditeur parisien, Philippe LE NOIR, réimprima l'ouvrage en 1539 dans le même format en modifiant très peu le titre : *Le Jardin de sante translate de latin en françoys* ; le chapitre qui nous intéresse, le *Traicté des Oyseaulx*, est orné de cent six figures. Si nous en exceptons quelques-unes nouvelles, les autres sont identiques à celles de l'édition d'Antoine VÉRARD.

Dans tous ces ouvrages, les sujets sont presque toujours méconnaissables, mis à part quelques oiseaux domestiques comme le Coq, le Paon et le Cygne.

Cependant, dans une édition latine de Strasbourg (*Argentorati per Mathiam Apiarium* Anno MDXXXVI), les trois figures d'oiseaux ont été transformées et sur quelques-unes on peut parfaitement reconnaître la Corneille, la Caille, la Pie, l'Autruche, etc.

Parallèlement aux nombreuses éditions d'*Ortus Sanitatis*, nous voyons apparaître au début du XVI^e^ siècle une floraison de petits ouvrages qui ont plus de prétention littéraire et philosophique que scientifique. Comme elles, ils étaient abondamment illustrés et souvent écrits en vers. Ils ne portaient, la plupart du temps, aucun nom d'auteur. Parmi ceux-ci, *Les ditz des Oyseaux sensuivent les ditz des Oyseaux comme Pastours gardent leurs brebis les oyent chanter et parler* (Paris, s. d. — début du XVI^e^ siècle — petit in-8°, caractères gothiques) (1) avec deux bois d'oiseaux, fut plusieurs fois réimprimé et l'édition de 1535 *Les dictz des Bestes et aussi des Oyseaulx* (à la fin) : « Cy finissent les dictz des oiseaulx nouvellement imprimé a paris en la rue neufve nostre Dame a lescu de france » (s. d. — vers 1535 — petit in-12, caractères gothiques) (2) contient quarante-huit bois grossièrement « taillés » accompagnés de quatrains dont vingt et un pour les oiseaux. Ces vingt et une figures sont censées représenter « le faucon, le paon, le pellican, la cigoine, laigle, le rossignol, le vaultour, la perdrix, le faisant, le fenix, la grue, le corbeau, le coq, le couflon (?), la tourterelle, la huppe, le chahuan et la pye ». Quelques autres oiseaux perchés dans des arbres n'ont pas de légendes. Mais, bien malin celui qui arriverait à les identifier, tant ces gravures sont mauvaises. Quoi qu'il en soit, elles ne devaient pas déplaire à l'éditeur qui les répéta même plusieurs fois dans l'ouvrage suivant qui est une imitation en vers du *Bestiaire* de Richard DE FURNIVAL, ou FOUR-

(1) La première édition des *Ditz des Oyseaulx* parut à Paris vers 1490 sans figure.

(2) Réimprimé en 1830.

Source : MNHN, Paris

NIVAL, qui vivait au XIII[e] siècle : *Sensuyt le Bestiaire damours :* « Moralité sur les Bestes et Oyseaulx le tout par figure et histoire imprime nouvellement a paris. On les vend a paris en la rue neufve nostre dame a lenseigne de lecu de france » (S. d. petit in-4°, caractères gothiques) (1).

Anonyme aussi *De la propriete et nature d'aucuns Oyseaux, avec le sens moral :* « le tout curieusement reveu et mis en son entier. Par un scavant philosophe à l'utilite d'un chacun. Avec les figures naifves d'iceux nouvellement taillées. Paris (S. d.), veuve Jean Bonfous », in-16°, dont les bois sont dans le même style et tout aussi grossiers que ceux des précédents ouvrages. *Les Menus Propos de Gringoire* (Paris, Couteau, 1521, in-8°) contient également quelques figures d'oiseaux gravées sur bois (corbeau et ses petits, oiseau dans une cage, vautour, grue et paon, hirondelle, etc.).

L'anonymat semble prendre fin avec Guillaume GUÉROULT, né à Caen au début du XVI[e] siècle, et qui étudia la médecine avant de se faire un nom dans les lettres. Le *Second Livre de la description des Animaux, contenant le blason des Oyseaux*, composé par Guillaume GUÉROULT (Lyon, B. Arnoullet, 1550, in-16°) (2) est une suite de petits poèmes en vers accompagnant des bois dont cinquante-deux représentent des oiseaux et sont visiblement inspirés de ceux d'*Ortus Sanitatis ;* ils sont toutefois plus fins et beaucoup de sujets sont identifiables. D'aucuns les attribuent à Georges REVERDI, d'autres à Clément BOUSSY. Les figures de la *Description Philosophale* (Paris, J. Ruelle, 1561 et 1571) du même auteur sont des copies de l'ouvrage précédent.

Le *Second Livre de la description des Animaux contenant le blason des Oyseaux* fait presque toujours suite aux *décades de la description forme et vestu naturelle des animaulx* (Lyon, Arnoullet, 1549, 1552 et 1561), de Barthélémy ANEAU ; aussi, nombre de bibliographes lui accordent-ils la paternité de ces deux ouvrages.

Malgré l'apparition des « naifs portraicts » des oiseaux de BELON, quelques auteurs persistèrent encore vers la fin du XVI[e] siècle à se servir de ces petites figures et c'est toujours le même format, la même taille, les mêmes images méconnaissables, imitées d'*Ortus Sanitatis*, que nous retrouvons encore près d'un siècle plus tard dans les *Commentaires* de P. A. MATTHIOLE (Lyon, 1561, 1572, 1580, etc. in-folio).

(1) Autre édition : Paris, Alain Lotrian, 1529, in-4°, caractères gothiques.

(2) Plusieurs fois réimprimé à Paris et à Rouen, *Le Blason et Description des Oyseaux* composé par Guillaume GUÉROULT (Rouen, Dugost frères, 1553, in-16°) a des bois assez bons.

Source : MNHN, Paris

Quant à Geofroy Linocier, il se contenta de copier les bois de Gesner, de Matthiole, etc., pour illustrer un petit ouvrage *L'Histoire des plantes traduicte de latin en francois* « avec leurs pourtraicts, noms qualitez et lieux où elles croissent. A laquelle sont adioustees celles des simples aromatiques, animaux a quatre pieds, oiseaux, poissons, serpens, etc. » (Paris, C. Cacé, MDLXXXIII, in-16°), dont la partie « l'Histoire des Oyseaux, recueillie de Gesnerus et autres bons et approuvez autheurs » contient 60 gravures assez mauvaises.

Citons cependant pour leur originalité quelques figures d'oiseaux dans *les singularitez de la France antarctique autrement nommée Amérique* (Paris, de la Porte, 1558, in-4°), de F. André Thevet, qui visita ce pays en 1555 et en rapporta des dessins qu'il fit graver à son retour (Pa, oiseau de proie étrange, Toucan, oiseau d'une étrange beauté) et qu'il reprit un peu plus tard dans sa *Cosmographie universelle* (Paris, Chaudière, 1575, in-folio).

*
* *

Les figures sur bois que l'on trouvait jusque-là dans les œuvres de Megenberg, Caub, Guéroult et autres étaient faites, la plupart du temps et surtout pour les animaux exotiques, d'après des descriptions écrites ou orales plus ou moins fantaisistes ; il était bien difficile dans ce cas d'obtenir une image quelque peu fidèle ; ou bien l'artiste reproduisait de mémoire ce qu'il avait vaguement entrevu dans la nature, ce qui ne pouvait donner un bien meilleur résultat.

Avec Pierre Belon, du Mans, pionnier de l'ornithologie, commence l'observation directe : « Des oyseaux dont avons baillé le portraict, n'en exceptons aucun que ne l'ayons manié et eu en notre puissance », et il faut lui rendre cette justice qu'il fut le premier à figurer « les naïfs portraicts... des oyseaux ; le naturel desquels nul autre n'avoit encore fait voir avant nous ».

Il voulut que ses illustrateurs en fissent autant : « Quiconque vouldra cõsidérer la difficulté qui peult advenir au recouvrement de tant d'espéces d'animaux, trouvera nostre diligence de grand labeur : veu mesmement qu'il n'y a description ne portrait d'oyseau en tout cest œuvre, qui ne soit en nature et qui n'ait este devant les yeux des peintres : desquels aucuns nous y ont aide, en Italie, Angleterre et Flandre. Mais entre les autres, ne voulants celer les noms de ceux qui nous y ont le plus servy, avons usé de l'artifice de maistre Pierre Goudet, parisien, peintre vrayment ingénieux. Plusieurs oyseaux nous sont demeurez sans portraicts, ne les voulants supposer, cõme quelques modernes ont fait des animaux, peints à discrétion sans les avoir onc veuz. »

Source - MNHN, Paris

Qui donc était ce Pierre GOUDET ? Peut-être le peintre Pierre Gourdelle qui nous est surtout connu par les vingt-cinq portraits des princes et princesses de la maison de France et des principaux soutiens de la Ligue, Henri II, Catherine de Médicis et leurs enfants, Charles IX, Henri III, Marie Stuart, veuve du roi François II, etc., gravés d'après ses dessins, de 1587 à 1588. A la vérité, on sait très peu de choses sur lui ; la date et le lieu de sa naissance nous sont inconnus et le plus ancien document qui nous révèle son existence, si toutefois il s'agit de lui, serait cette « Epistre au lecteur », de l'*Histoire de la nature des Oyseaux*. Son nom figure sur un état des Officiers domestiques du Roi pour 1583 en qualité de peintre, aux gages de 126 écus.

Mais, alors que ses portraits portent presque toujours sa signature et celle de l'un des graveurs, Thomas de LEU, Léonard GAUTIER, Jacques GRANTHOMME ou Alexandre VALLÉE, les figures d'oiseaux qui lui sont attribuées n'en comportent aucune (1). Il est presque certain que Pierre GOUDET ne les grava pas lui-même car, à la fin de « l'Epistre », BELON semble faire une distinction entre le « peintre » et le « tailleur » (graveur). On peut voir, par ailleurs, que P. GOUDET n'est pas le seul auteur de ces figures, en Italie, en Angleterre et en Flandre ; d'autres peintres travaillèrent pour notre naturaliste. Il est permis de supposer que les meilleures sont de GOUDET et il est vraisemblable que le seul portrait d'oiseau de ses *Observations de plusieurs singularitez et choses memorables*, « trouvées en Grèce, Asie, Judée, Egypte, Arabie » (Paris, G. Cavellat, 1553, in-folio) et représentant le « pourtraict du Mérops qu'on pourrait bien nommer en François le Guespier » (page 10) est de lui. Ce bois a été repris deux ans plus tard pour *L'Histoire de la nature des Oyseaux*, « avec leurs descriptions et naifs portraicts retirez du naturel » (Paris, Gilles Corrozet ou Guillaume Cavellat, 1555, in-folio), page 225. Les 160 figures qui illustrent ce dernier ouvrage, le premier consacré uniquement à l'ornithologie, sont donc de plusieurs mains et assez inégales mais bien supérieures, dans l'ensemble, à celles qui parurent précédemment. A la fin du XVI^e^ siècle, elles furent très souvent copiées par Jean LECLERC (2) d'abord, on les retrouve même encore à la fin du XVIII^e^ siècle. Scrupuleux, BELON pensait qu'il était difficile de distinguer les différentes

(1) Par contre, on y voit souvent une marque d'atelier (Croix de Lorraine).

(2) « Graveur et éditeur parisien, sans doute le « Jean l'aîné », fils de Jean I. Il travaille vers 1580, fixé rue Saint-Jacques à *la Faucille* puis à *l'Estoille d'or*. Il meurt avant 1585. Sa veuve s'installe alors rue Saint-Jean-de-Latran, à *la Salamandre Royale*, elle édite quelques planches, puis disparaît. Alors Jean Leclerc III, son fils (?), dirige la maison d'édition à cette même adresse. » (Adhémar, Inventaire du Fonds français, Paris 1939.) Les oiseaux de Belon furent plusieurs fois copiés et édités par les Leclerc, en séries de neuf à douze sujets.

Source : MNHN, Paris

espèces voisines d'oiseaux d'après leurs figures sans la peinture et il était dans son intention de faire colorier tous les exemplaires de son *Histoire de la nature des oiseaux :* « Si donc il y a si grande affinité entre les naturels, comment pourroit le lecteur les discerner l'un de l'autre par le seul portrait, sans la peinture ? qui coucheroit le portrait d'un oysillon, pourroit facilement le faire servir à trente autres, moyennant qu'on y adioustast les couleurs propres : car toutes ont quasi les iambes, ongles, yeux, bec et plumes de mesmes ; et n'apparoissent differents à la veüe qu'en la seule couleur. Cette considération nous a esmeu de faire que les couleurs seront mises sur les portraits, côme on voira par cy apres. Mais pour ce qu'à cest effait il convient que l'oyseau peinct soit subict à changement de l'ouvrier : admonestons le lecteur qu'il ait plus desgard à la description que luy en baillerons qu'aux couleurs du peintre et traicts du tailleur. »

Disons tout de suite que le coloris des exemplaires peints est assez enfantin, c'est un simple étalage de couleurs sans aucun intérêt et Belon n'avait pas tort de conseiller au lecteur de s'en tenir plutôt à ses descriptions qu'aux figures coloriées.

Dans ses *Portraits d'Oyseaux, Animaux, Serpens, Herbes, Arbres, Hommes et Femmes d'Arabie et d'Egypte* (Paris, G. Cavellat, 1557, petit in-4°), les gravures d'oiseaux (également mal coloriées) furent portées à 174. On y trouve les mêmes que celles de l'*Histoire de la Nature des Oyseaux*, plus quelques-unes, comme l'aigle ayant ses ailes déployées, l'oiseau de Paradis, etc., qu'il emprunta à l'ouvrage du physicien suisse, Conrad Gesner.

Conrad Gesner, de son côté, s'était servi, pour le troisième volume de son *Historiae animalium :* « Historiae animalium liber III qui est de avium natura » (Zurich, 1555, in-folio) (1), ainsi que dans *Icones avium omnium* (Zurich, 1555) du « pourtraict du Merops », de Belon.

Si Belon et Gesner furent les premiers, et la même année, à utiliser des dessins originaux pour leurs illustrations, il faut avouer toutefois que ceux de Gesner sont bien supérieurs. Ils sont dus pour la plupart à un peintre de Strasbourg, Lukas Schan, qui peignit presque toujours d'après nature. Certains de ces originaux se trouvent actuellement dans une collection d'aquarelles d'objets d'histoire naturelle réunis par Félix Platter à la bibliothèque de l'Université de Bâle.

D'autres figures sur bois de *Historiae animalium* sont signées F. O. Il faut probablement identifier ces initiales avec celles de l'artiste graveur Franz Oberrieter, qui vécut à Strasbourg et y mourut vers

(1) Hans Asper et Johan Thomann exécuteront vraisemblablement aussi quelques dessins d'oiseaux pour cet ouvrage.

Source : MNHN, Paris

1599 (1). On voit également dans l'*Ornithologie* (Bologne, 1599-1603, 3 vol. in-folio) d'Ulysse ALDROVANDE, certaines figures plus ou moins copiées sur celles de l'*Histoire de la Nature des Oyseaux*.

*
* *

Nous retrouvons un peu plus tard quelques gravures d'oiseaux de proie dans *La Fauconnerie*, de Jehan DE FRANCHIÈRES (ou Francières), dont les nombreuses éditions illustrées se suivirent de 1567 à 1628.

La première, *La Fauconnerie...* « avec une autre Fauconnerie de Guillaume Tardif plus la Vollerie de messire Artelouche d'Alagona d'avantage un recueil de tous les oiseaux de proye, servans à la Fauconnerie et volerie » (Poitiers, Enguilbert de Marnef et les Bouchetz frères, 1567, in-4°), contient vingt-neuf bois d'oiseaux, non signés. Ce livre est divisé en quatre parties bien distinctes dont la dernière, le « Recueil de tous les oyseaux de proye qui servent à la Vollerye et Fauconnerie, par G. B. », est de Guillaume BOUCHET. Trois de ces parties sont illustrées de 9 ou 10 figures répétées dans chacune d'elles ; on retrouve donc ainsi trois fois les mêmes dans l'ouvrage. Elles sont plus ou moins copiées sur celles de Belon et quelques-unes sont absolument semblables (2). Elles furent reproduites dans toutes les autres éditions et on les retrouve par la suite dans *La Venerie*, de Jacques DU FOUILLOUX (Poitiers, 1567 et éditions suivantes), dans l'*Autourserie*, de P. DE GOMMER (Châlons, 1594, et éd. suiv.), dans le *Miroir de Fauconnerie*, de Pierre HARMONT (Paris, 1634 et éd. suiv.) et, gravées sur cuivre, dans les nombreuses éditions de *La Fauconnerie*, de Charles d'ARCUSSIA.

Cette dernière *Fauconnerie* eut un grand succès en son temps puisque dix éditions successives parurent en moins d'un demi-siècle (1598-1644). La première, publiée à Aix en 1598 par Jean de THOLOSAN, imprimeur du Roy, dans le format in-octavo, comporte 11 figures d'oiseaux de pleine page, dont plusieurs sont répétées deux fois. Malheureusement nous n'avons pu voir cette édition extrêmement rare et dont on ne connaît que deux exemplaires.

(1) Vers le milieu du XVI[e] siècle, un autre artiste de Strasbourg, Hans Weiditz, illustra certains ouvrages d'histoire naturelle, en particulier celui d'Albertus MAGNUS, *Thierbuch*.

« ... Alberti Magni von Art Natur und Eygenschafft des Thieres » (Francfort 1545), dont la première édition fut publiée en latin à Rome, en 1478.

(2) La même figure ne porte pas toujours la même légende. C'est ainsi que l'Aigle Royal de Belon devient le Sacre dans la plupart des ouvrages de fauconnerie de cette époque et la confusion s'accentue davantage dans les diverses éditions de ces ouvrages. Par exemple, l'Alethe de l'édition de 1615 de d'Arcussia représentant « l'espèce de Faucon, premier de nos oyseaux » dans les éditions précédentes, devient le « Gerfaut » dans l'édition de 1627. Et nous pourrions en citer bien d'autres.

Source : MNHN, Paris

L'édition de 1599 n'en est qu'une réimpression. Jusqu'à l'édition de 1615, toutes ces figures, toujours gravées sur cuivre, sont les mêmes que celles de la *Fauconnerie*, de FRANCHIÈRES. A partir de cette date, le format est plus grand (petit in-4°), et si quelques-unes des figures des éditions antérieures subsistent (« l'Alethe » et « l'Emerillon »), les autres, par contre, sont nouvelles, bien plus belles comme dessin et comme gravure, mais ne comportent pas non plus de signature. On retrouve, à peu de choses prés, cette même illustration dans toutes les éditions suivantes. Aussi bonnes qu'elles soient, ces figures ne peuvent être d'aucune utilité pour l'identification précise de l'oiseau, et nous ne pouvons mieux clore ce chapitre qu'en citant ces quelques lignes de L. LAVAUDEN :

« Tous ceux qui ont étudié, au surplus, les ouvrages du XVI[e] et du XVII[e] siécle savent combien les Oiseaux de proie y sont mal représentés. Dans Beton, dans Gesner, dans Aldrovande, on trouve des passereaux, des gallinacés, des échassiers, des palmipédes admirablement représentés. Les Oiseaux de proie (qu'on aurait pu croire beaucoup mieux connus, en raison de la vogue de la fauconnerie) sont au contraire réduits, sauf exceptions, à des figures indistinctes, toutes pareilles, trés mauvaises et le plus souvent tout á fait indéterminables. » (L. Lavauden, « Un Probléme d'archéologie ornithologique, l'Alethe », in *Revue Française d'Ornithologie*, T. IX, 1925, p. 162.)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

P. BELON
« Observations de plusieurs singularitez » 1553
Merops (p. 10)

Τὸ δ' ἕτερον γένος τῶν ἀλκυόνων ὁ ἄφωνος. ἔστ' αὕτη μείζων. τὸ δὲ νῶτον ὥσπερ ὁ ἕτερος κυανοῦν ἔχει ἀεί τε περὶ θάλασσαν νέμεται. Arist. ibidem.

A. Barry, imp.

Cl. B.M.

BIBL. DU MUSÉUM D'HIST. NAT.

P. BELON
« L'Histoire de la Nature des Oiseaux » 1555
Martinet-Pescheur (p. 219)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Ch. d'ARCUSSIA
« La Fauconnerie » 1615
L'Alphanet (p. 44)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

CHAPITRE II

FIGURES GRAVEES SUR METAL
(Du XVII[e] au début du XIX[e] siècle)

Si la littérature ornithologique fut très pauvre en France au XVII[e] siècle et au début du XVIII[e], l'image de l'oiseau, dans l'estampe gravée sur métal, eut par contre, à cette époque, de nombreux admirateurs.

Comme nous allons le voir, la gravure sur métal remplacera presque complétement la gravure sur bois pendant prés de deux siécles.

Ces deux procédés, d'une exécution fort différente, sont assez semblables par leurs résultats. Sur le métal, on dessine en creux tout ce qui doit être fixé sur le papier. Le bois exige un travail diamétralement opposé, l'échoppe devant laisser en relief tout ce qui doit apparaître à l'épreuve. Diverses maniéres de graver le métal firent successivement leur apparition : pointe séche, eau-forte, alliance de l'eau-forte et du burin, maniére noire, aquatinte, etc., mais en ce qui concerne l'oiseau, les seules employées étaient alors le burin et l'eau-forte.

Pas plus que pour la gravure sur bois, les Français ne furent à l'origine de l'histoire de la gravure sur métal, cependant cette derniére prit un tel développement dans notre pays que le renom de nos artistes graveurs ne tarda pas à égaler et même à surpasser la notoriété des plus grands artistes étrangers... pour le portrait et le paysage tout au moins.

Malheureusement les artistes et les graveurs animaliers d'alors font montre de peu d'imagination en se copiant les uns les autres. Nous assistons dans cette branche à un plagiat monstre qui fait perdre beaucoup d'intérêt à la majorité de ces estampes. Les figures de BELON et de GESNER furent maintes et maintes fois copiées et imitées, souvent trait pour trait et cela jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle.

On se contentait le plus souvent de placer le sujet copié dans un paysage n'existant pas dans l'image primitive ou de modifier la branche sur laquelle l'oiseau est perché ou, tout bonnement, de mettre l'oiseau de droite à gauche et vice versa. La plupart de ces planches ne portent ni date ni signature et certains artistes graveurs du XVII[e] siécle

Source : MNHN, Paris

sont peu ou mal connus. Aussi est-il difficile de donner une priorité et une paternité aux figures nouvelles que nous rencontrons, surtout au début du siècle.

Déjà, à la fin du XVI[e] siècle, quelques gravures sur cuivre font leur apparition dans la *Fauconnerie* de d'ARCUSSIA par exemple. Puis, plus tard Sébastien LE CLERC, après avoir copié quelques bois de BELON, reprend ces mêmes figures sur métal, les enjolivant de petits paysages imités vraisemblablement des graveurs de l'école flamande, d'Adrian COLLAERT surtout, si en faveur alors.

Adrian COLLAERT (1560 ?-1618), artiste délicat, nous laissa une suite de planches remarquables avec des sujets nouveaux évoluant dans de jolis paysages qui font penser quelquefois à ceux de Nicolas ROBERT. Citons de lui 16 planches signées « Adrian COLLAERT fecit et excud » : *Avium vivae icones in aes incisae et edidae ab Adriano Collardo* (s.l.n.d. — vers 1600 — in-4° oblong), imprimé plusieurs fois et, sous le même titre, une suite de 32 planches, dont la 17[e] est un nouveau frontispice portant la légende : *Avium vivae icones...* « ab Adriano Collardo et Theodoro Galleo », puis *Avium iconum...* « Editio secunda » (s.l.n.d.).

Toutes ces figures furent reprises et arrangées par Jean LECLERC (1), Henry LE ROY, P. FIRENS, J. HONERVOGT, Marie BRIOT, fille du graveur lorrain Isaac BRIOT, etc. Quelques plagiaires montrent parfois une certaine originalité dans l'arrangement de leurs sujets, ainsi, Henry (Herry ou Herri) LE ROY (1579-?) arrive souvent à placer plus d'une vingtaine d'Oiseaux dans une même petite planche en stylisant les branches sur lesquelles ils sont perchés, offrant ainsi un effet décoratif rarement trouvé à cette époque. Sa suite de 23 (?) planches portant le titre *La Volière des Oiseaux* (s.l.n.d., in-8° oblong) est quelquefois accompagnée de planches gravées de Hermann WEYEN. On retrouve quelques-uns de ces mêmes sujets dans certaines gravures de Jacques HONERVOGT, artiste allemand né à Cologne, qui vint à Paris vers 1608.

L'éditeur graveur, Pierre FIRENS, de l'école flamande également, qui travailla à Anvers puis à Paris au commencement du XVII[e] siècle et qui mourut vers 1639, se servit aussi des sujets de COLLAERT, H. LE ROY et J. HONERVOGT.

Albert FLAMEN (1564-1646), peintre et graveur de même origine, séjourna à Paris entre 1638 et 1646. Son style est très particulier. L'Oiseau n'a dans ses estampes qu'un intérêt secondaire, mais il évolue toujours dans de petits paysages champêtres assez séduisants. On

(1) Ce même Jean LECLERC (ou Le Clerc) édita aussi l'ouvrage de l'excellent graveur Langlois : *Livre de Fleurs ou sont représentés touttes sortes de Tulippes, Narcisses, Iris, et plusieurs autres fleurs avec diversités d'Oiseaux, Mouches et Papillons, le tout fait après le naturel par l'Anglois M[e] enlumineur.* A Paris par Jean Le Clerc ruë S[t] Jean de Latran 1620 (in-4°).

Source : MNHN, Paris

a de lui *Cyriosa racolta di varie e diversi ucelli* (s.l.n.d. — 1650 ? — 100 pl. in-12°), *Livre d'Oyseaux* « dédié à Messire Gilles Foucquet gravés et dessinés au naturel » (Paris, 1650 et 1659, 12 planches, in-8° oblong) et *Diversae avium specie studiosissime ad vitam delineata* « Per AB Flamen van Merlen excud » (Paris, 1659, t3 pl., in-12°). La même année parut une suite de 12 estampes gr. in-8° oblong signées Barlow, Tho. Neale, F. Paris, P. Mariette sous le titre : *Livre contenant la recherche de plusieurs Oyseaux peints et gravez d'après nature.* « Se vend à Paris chez Pierre Mariette, 1659 » (1).

Nous pensons que l'on peut associer aux noms des artistes flamands ayant travaillé en France celui de C. Visscher, qui nous laissa *Plusieurs Oyseaux au servisce de tous ceux qui aiment à portraire* (1649, in-8° oblong) dont le frontispice et les sept planches contiennent des panneaux d'Oiseaux de chasse.

Malgré tout leur talent, ces artistes de l'école flamande furent rapidement surpassés par le fondateur de la « Collection des Vélins », le premier à porter le titre de « peintre ordinaire du Roi pour la miniature », Nicolas Robert (1610-1685). On peut cependant reprocher à Nicolas Robert d'avoir négligé l'Oiseau pour le paysage. En effet, ses sujets sont souvent raides et paraissent moins finement gravés que ce qui les entoure, mais dans l'ensemble ses estampes sont, pour l'époque, bien supérieures à tout ce qui a été fait jusque-là en France dans ce domaine. Trois suites de planches parurent successivement : *Diverses Oyseaux dessignées et gravées d'après le naturel* (Paris, F. Poilly excudit, 3t pl. in-folio), *Divers Oyseaux desinez d'après le naturel et gravez par Nicolas Robert, peintre en miniature, par ordre du Roy, très utiles pour ceux qui travaillent du pinceau ou de leguille* (Paris, van Merlen, t673 et G. Jollain, 1683 in-folio) dont quelques sujets, surtout pour les Oiseaux de France, sont excellents, *Recueil d'Oyseaux les plus rares, tirez de la Ménagerie Royalle du Parc de Versailles desinez et gravez* par N. Robert (Paris, G. Audran, 1676, 23 pl. in-folio).

Plusieurs de ces dessins étaient réédités en 1773-74 en même temps que l'ouvrage de J. Jonston (ou Johnstone) : *Histoire Naturelle et Raisonnée des différens Oiseaux qui habitent le globe...* « Traduite du latin de Jonston... De laquelle on a fait précéder l'Histoire particulière des Oiseaux de la Ménagerie du Roi, peintes d'après nature par le célèbre Robert et gravés par lui-même... Première partie. Des Oiseaux de la Ménagerie du Roi » (Paris, L. C. Desnos, t773, in-folio,

(1) F. Barlow est aussi l'auteur d'une autre suite d'estampes intitulées : *Livre de plusieurs Animaux Inventez par Barlon* Chez De Poilly rue S. Iacque *A l'image S. Benoist*, qui contient plusieurs planches d'oiseaux.

Source : MNHN, Paris

85 pl. gravées et coloriées à la main) (1). Voici ce qu'en dit l'éditeur dans son « Introduction » : « Cette histoire renferme deux parties, la première concerne les oiseaux de la Ménagerie du Roi, qui ont été peints par le fameux ROBERT et qui se trouvent actuellement dans le Cabinet des Estampes du Roi : ces desseins peints font encore aujourd'hui l'admiration des curieux : ce grand peintre naturaliste les a lui-même gravés dans 23 planches. Le sieur Desnos a acquis par un hasard heureux ces planches et il en a enrichi cette première partie ; il les fait même enluminer avec soin sur les originaux du Cabinet du Roi en faveur des amateurs... »

La seconde et la troisième parties « sont l'ouvrage et les planches mêmes de Jonston, dont le mérite est très connu ». Ces planches, au nombre de soixante-deux, sont semblables en tout point à celles de la première édition (*Historiae Naturalis, De Quadrupedibus, De Avibus*, Francofurti ad Moenum, 1650, in-folio) qui les emprunta à des ouvrages antérieurs comme ceux de BELON, GESNER, ALDROVANDE, MARCGRAF, etc. Elles sont gravées sur cuivre, vraisemblablement par Kaspar MERIAN et Matthaeus MERIAN, le jeune fils de l'éditeur Matthaeus MERIAN, de Francfort. Chaque planche contient un grand nombre de figures et quelques-unes (pl. 62) représentent des Oiseaux fabuleux comme le Phoenix, la Harpy à tête de femme, le Griffon, etc. A l'époque, la popularité de cet ouvrage était due au grand nombre de figures (plusieurs centaines) qui l'illustrent. Il y eut de nombreuses éditions tant en Allemagne, en Hollande, en Angleterre qu'en France, jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle, toujours avec ces mêmes figures. La première édition française parut à Paris de 1650 à 1657.

Nicolas Robert ne fut pas le seul artiste à reproduire les animaux de la ménagerie de Louis XIV. Un Anversois, Pierre BOEL (1622-1680), vint à Paris après un séjour en Italie et grava une série de 6 planches in-folio oblong représentant surtout les Echassiers et les Oiseaux de proie de cet établissement. Si elles ne sont pas très finement gravées, ces estampes ont par contre le mérite de faire valoir un dessin puissant rappelant, surtout pour les Oiseaux de proie, la manière de l'artiste animalier moderne, JOUVE.

Claude PERRAULT, dans ses *Mémoires pour servir à l'Histoire Naturelle des animaux* (« Extraits des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences », Paris, Impr. Royale, 1671 et 1676, 34 pl. gr. in-folio), envoya de bons artistes travailler sur les sujets de Versailles. « Ces Mémoires offrent un grand intérêt pour l'histoire de la Ménagerie de Versailles, qui fut le berceau de la Ménagerie du Muséum... Les ani-

(1) On trouve quelquefois cet ouvrage avec un autre titre : *Collection d'Oiseaux les plus rares, gravés et dessinés d'après nature pour servir d'intelligence à l'histoire naturelle et raisonnée des différens oiseaux qui habitent le globe, contenant*, etc...

Source : MNHN, Paris

maux gravés par Séb. Le Clerc sont dessinés avec une appréciable fidélité et se présentent dans des paysages souvent remarquables. Voici, parmi les plus rares, le Casoar à casque qui, donné au Roi en 1661 par le gouverneur de Madagascar, vécut quatre ans à Versailles... la Demoiselle de Numidie se reproduisant dans la Ménagerie du Roi... De beaux dessins d'Oudry et de Desportes, faits d'après les animaux de cette Ménagerie et qui auraient dû entrer au Muséum, ont été dispersés dans les musées de province. Enfin le Casoar à casque, la Grue couronnée, la Demoiselle de Numidie figurent aussi dans les magnifiques Gobelins du Musée de Luxembourg. » (L. Denise, *Bibliographie historique et iconographique du Jardin des Plantes*, Paris, 1903.) Oudry illustra aussi certaines éditions des Fables de La Fontaine avec de très bonnes figures d'Oiseaux.

Bien d'autres graveurs des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, inconnus ceux-là, nous laissèrent aussi des estampes d'oiseaux, mais sans grand intérêt. Puis la fantaisie s'en mêla et la décoration ne tarda pas à emprunter ses motifs aux Oiseaux les plus divers. Quelques artistes d'alors travaillèrent dans ce but. C'est ainsi que le *Livre des différentes espèces d'Oiseaux de la Chine tirés du cabinet du Roy* (Paris, 17..., in-folio) (1), gravé par Huquier, ne peut nous donner la moindre idée de la faune ornithologique du Céleste Empire. Il serait difficile de mettre un nom sous n'importe quel Oiseau de ces 15 planches et quelquefois même il est impossible de distinguer un Passereau d'un Gallinacé. Les 130 sujets de ces planches, assez mal gravées d'ailleurs, sont davantage du domaine de l'imagination que des reproductions fidèles de la nature, mais le but décoratif est atteint.

Jean Pillement (1719-1808), un des maîtres ornemanistes de l'époque Louis XV, poussa la fantaisie encore plus loin. Il laissa le soin de la gravure de ses dessins trop stylisés à J.-J. Avril, et la plupart de ses cahiers « in-folio » (représentant du reste très peu d'Oiseaux), réunis sous le titre *Fleurs, Oiseaux et Fantaisies*, servirent plus tard, sous Louis XVI, à l'impression des tissus dits « Indienne ».

Enfin, tout au début du XIX^e^ siècle, un peintre attaché au Jardin des Plantes, Nicolas Maréchal, dessina, d'après nature (avec plus de vérité toutefois), les quatre planches d'Oiseaux (Miger, graveur) d'un « in-folio », de Lacépède et Cuvier, intitulé *La Ménagerie du Muséum National d'Histoire Naturelle* (Paris, Miger, 1801, 41 pl.). K. P. Funke emprunta aussi plusieurs figures (Sellier, graveur) de Maréchal pour son ouvrage *Kupfer-Sammlung besonders zu funke*

(1) Les sujets sont tout aussi stylisés dans le *Recueil de différentes espèces d'Oiseaux, Insectes, Plantes, Fleurs et Trophées de la Chine* (in-folio, 76 pl. col.), du même graveur.

Source : MNHN, Paris

Naturgeschichte und Technologie aber auch zu jeden andern Lehrbuche der Natur geschichte brauchbar (Braunschweig, 1805-1806, 5 pl. color. d'oiseaux, in-4° oblong).

Signalons, pour terminer, que les trente-huit planches d'oiseaux, dont quelques-unes sont assez finement gravées (plusieurs signées P. TANGÉ) du fameux ouvrage d'Albert SEBA, *Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio et iconibus artificiosissimus expressio...* (Amsterdam, 1734-65, 4 vol. in-folio, 451 pl. color. à la main), furent de nouveau publiées, non coloriées, à Paris et à Strasbourg, chez LEVRAULT, de 1821 à 1830, sous le titre *Planches du Cabinet de Seba*. Le texte explicatif que devait y joindre F. GUÉRIN n'a pas paru.

Source : MNHN, Paris

CHAPITRE III

BUFFON ET LES PLANCHES ENLUMINEES LES MARTINETS (Fin du XVIII[e] siècle)

Quel qu'ait été l'engouement de l'estampe pendant plus d'un siècle, elle ne pouvait satisfaire désormais l'amateur, le curieux, le savant et répondre aux besoins qu'exigeaient les découvertes ornithologiques.

Chaque jour, de nouvelles espèces prenaient place dans les vitrines des « Cabinets » princiers ou bourgeois et les ménageries n'étaient plus seulement l'apanage des grands. Des docteurs, des savants, des fonctionnaires, des marchands partaient au loin pour ramener des animaux rares ou inconnus.

Chaque jour, des contrées inexplorées livraient leurs secrets. La curiosité favorisait la science et l'art. Tous ces sujets, il fallait non seulement les décrire, mais surtout les figurer. On voulait savoir et, plus encore, voir. Alors que BELON estimait à trois cents la totalité des espèces d'Oiseaux, BRISSON, deux siècles plus tard, en dénombre quinze cents et son *Ornithologie* (Paris, Bauche, 1760, 6 vol. in-4°, 261 pl. noires) en représente plusieurs centaines.

« Cet ouvrage est enrichi de plus de deux cens vingt planches gravées en taille-douce très bien exécutées, dont les sept premières sont destinées à représenter les différentes formes des pattes et des becs des Oiseaux qui sont les parties dont j'ai tiré les caractères : les autres contiennent plus de cinq cens Oiseaux dessinés et gravés d'après nature, dont au moin trois cens cinquante ne l'avoient jamais été ; et de ces derniers plus de trois cens vingt n'avoient pas même été décrits. Les cent cinquante autres ont été à la vérité déjà gravés ; mais la plupart si imparfaitement que le plus souvent l'animal n'est pas reconnoissable. J'ai eu l'attention, autant qu'il a été en mon pouvoir, de faire graver au moins une espèce de chaque genre.

« Je dis que tous mes dessins ont été faits d'après nature : je donne cependant la figure de quelques espèces d'Oiseaux que je n'ai jamais vûes ; mais celles-là ont été dessinées sur l'animal même par un excellent observateur, par M. Poivre... j'ai marqué d'un A toutes les espèces gravées d'après les dessins de M. Poivre. »

Source : MNHN, Paris

« Je n'ai rien négligé pour faire donner à mes planches toute l'exactitude dont elles sont susceptibles, et pour leur faire exprimer, soit la variété des couleurs autant que la gravure est capable, soit les différentes formes des parties qui caractérisent les Oiseaux. » (Préface, pp. XVIII-XIX.)

« Quoi que cet ouvrage ait été augmenté, pendant le cours de son impression, de plus de cent vingt feuilles et de trente-cinq planches, il m'est encore resté treize espéces nouvelles, arrivées trop tard pour être placées dans leur genre, qui font le principal objet de ce Supplément et que l'on trouvera gravées dans six nouvelles planches. » (Avertissement du *Supplément d'Ornithologie*, p. 3.)

Ces jolies planches se dépliant sont pour la plupart bien dessinées et bien gravées par François-Nicolas MARTINET, « Ingénieur, dessinateur et graveur du Cabinet du Roi ».

Comme il est dit dans la préface, quelques-unes sont des reproductions (toujours signées Martinet) des dessins d'aprés nature de POIVRE. Elles sont souvent agrémentées d'un joli paysage et ont été reprises de nombreuses fois par d'autres auteurs français et même étrangers comme John WALCOTT dans son *Synopsis of british birds* (London, 1789-92, 2 vol. in-4°).

La Bibliothèque Centrale du Muséum, si riche en ouvrages d'histoire naturelle, posséde une série unique (1) de planches coloriées, reliées en deux volumes, qui étaient probablement destinées á illustrer une nouvelle édition de l'*Ornithologie* de BRISSON ; voici ce que le docteur Louis BUREAU (á qui elles ont appartenu) a publié à leur sujet dans le compte rendu du quatriéme Congrés ornithologique international (2) :

« J'ai acquis, á la vente Alphonse Milne-Edwards, en mai 1901, sous le n° 537, un *Atlas des Planches coloriées* de BRISSON (sans titre ni texte)... »

« Les planches, au nombre de 261, comme celles en noir de l'édition originale, dont elles sont un tirage sur papier fort, non plié, in-folio, grand format (0,42 m × 0,31 m), portent gravés sur cuivre, á la suite du nom de l'Oiseau, la pagination et au-dessous : á gauche, le tome et le numéro de la planche ; á droite, le numéro d'ordre de 1 à 261 destiné au classement (indications qui manquent dans l'édition de l'*Ornithologie de Brisson*, 1760, en 6 volumes). Cet atlas est relié (reliure Milne-Edwards) en 2 volumes infolio, contenant les planches 1 á 120 et 121 á 161.

« Le tirage a été fait — évidemment en vue du coloriage — sur un papier semblable, en plus fort, á celui des *Planches enluminées de Buffon* (1769 á 1784), œuvre également de Martinet.

« Le coloris est manifestement de l'époque, c'est-à-dire de la fin du XVIII^e^ siécle, et le filet qui encadre chaque planche est jaune, comme celui des Planches enluminées.

(1) Un autre exemplaire « original » existerait dans une bibliothèque privée.
(2) Sur un *Atlas*, etc. IVth Internat. Ornit. Congr. 1905, pp. 176-180.

Source : MNHN, Paris

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NAT. PARIS

André photosc.

Madame KNIP, née Pauline de COURCELLES
Les Pigeons. 1801
Pl. 2 - Colombi-Galline à camail
(par Mme KNIP)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

« Si on ajoute que beaucoup de figures n'auraient pu être fidèlement enluminées sans que le coloriste eut sous les yeux les types de Brisson, on acquiert la presque certitude que c'est l'exemplaire du peintre Martinet.

« A en juger par les additions faites à la lettre et gravées sur cuivre que j'ai mentionnées, il est probable que l'Atlas en question a été préparé pour une édition ultérieure, peut-être pour celle, dite de 1788, dont je n'ai pu constater l'existence.

« Si on tient compte que Brisson a publié son Ornithologie en 1760, deux ans après la X[e] édition du *Systema Naturae* de Linné (1758), point de départ de la nomenclature, qu'il a fait souvent usage de la nomenclature bi-nominale latine en décrivant des espèces nouvelles, on concevra de quel intérêt est l'Atlas colorié provenant de la Bibliothèque Milne-Edwards. Tout semble indiquer qu'il a été préparé pour une nouvelle édition et qu'il est l'œuvre de Martinet, dessinateur de Brisson et peintre des *Planches Enluminées* de Buffon (1765-1784), exécutées sous la direction de Daubenton le Jeune. »

Au point de vue documentaire, ces figures étaient très satisfaisantes pour l'époque, surpassant de beaucoup celles de ses prédécesseurs. Aussi, bien qu'ingénieur, MARTINET, qui travaillait à ce moment comme dessinateur et graveur à Paris, fut-il sollicité de toute part pour l'illustration d'ouvrages zoologiques avant d'entreprendre les fameuses « Planches Enluminées ».

SALERNE lui confia l'exécution des planches de son *Histoire Naturelle, éclaircie dans une de ses parties principales, l'ornithologie* (Paris, Debure, 1767, in-4°, 31 pl. col.) :

« Ce livre est orné de trente et une planches qui représentent la figure de cent Oiseaux. Ces planches sont supérieurement exécutées par un des plus habiles artistes que nous ayons en ce genre. On aurait pu les multiplier, mais cela n'auroit fait qu'augmenter le prix du livre : on s'est contenté de donner les Oiseaux les plus curieux et les plus remarquables de chaque espèce. Ils ont tous été dessinés et gravés d'après nature... »

« Comme les planches les mieux gravées ne sauroient marquer parfaitement les couleurs naturelles des objets qu'elles représentent, le libraire avertit les amateurs et les curieux, qu'il a fait colorier d'après nature un petit nombre d'exemplaires des planches de cet ouvrage : on y verra les Oiseaux avec toute la beauté, la vivacité et les différentes nuances de leurs couleurs. Ces planches sont peintes et coloriées d'après nature, avec le plus grand soin. Chaque exemplaire ainsi peint et colorié se vendra 150 liv., relié magnifiquement en marocain. » (Avertissement de l'éditeur.)

Un joli frontispice (pl. 1) de MARTINET, gravé par LONGUEIL, représente une chasse au vol, tandis que les trente planches d'oiseaux [coloriées par de Sève ?] sont dessinées et gravées par MARTINET.

Les 21 planches de la fameuse *Encyclopédie* (Paris, in-folio, 28 vol. 1751-77, *Oiseaux*, vol. VI, 1768) publiée sous la direction de DIDEROT,

Source : MNHN, Paris

sont également de lui, mais gravées par BERNARD (1). Elles ressemblent beaucoup, comme sujets, exécution et gravure, à celles de l'ouvrage précédent.

Dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire de Cayenne et de la Guiane francoise* (Paris, 1777-1778, 2 vol. in-8°), BAJON eut recours aussi à l'habileté de notre artiste pour ses sept planches ornithologiques.

*
* *

MARTINET était engagé maintenant dans un travail gigantesque qui allait se poursuivre pendant plus de dix-huit années. Il s'agissait d'illustrer l'*Histoire Naturelle des Oiseaux*, de BUFFON (Paris, Imprimerie Royale, 1770-1786, 10 vol. in-folio et grand in-folio) avec 1.008 planches gravées et enluminées à la main dont 973 représentent 1.239 Oiseaux (2).

Cette magnifique iconographie (publiée d'abord sans aucun texte), la plus importante qui ait jamais paru, connue sous les noms de *Planches enluminées d'histoire naturelle par Martinet, exécutées par d'Aubenton le jeune, Planches enluminées de Daubenton, Planches enluminées de Buffon*, ou plus simplement *Planches enluminées*, fut commencée en 1765 sous la direction de Edmé Louis DAUBENTON (fils de L. J. Daubenton, collaborateur de Buffon) et publiée par Panckoucke d'abord sous le titre *Collection de planches d'histoire naturelle enluminées*. Elle était éditée en 42 livraisons de 24 planches et ne fut terminée qu'en 1783.

Nous pensons qu'il n'est pas inutile de citer ici quelques lignes du Plan de l'Ouvrage de l'*Histoire Naturelle générale et particulière* (« Histoire Naturelle des Oiseaux », Paris, 1770-1783, in-4°, 1er volume, pp. VI-X), de BUFFON, ne serait-ce que pour mieux faire connaître son jugement, aussi paradoxal que sévère, sur l'enluminure :

« Plusieurs personnes ont entrepris, presque en même temps, de faire graver et colorier des Oiseaux : en Angleterre, on vient de donner, sous le titre de *Zoologie Britannique*, les animaux quadrupèdes et les Oiseaux de la Grande-Bretagne, gravés et coloriés. M. Edwards avoit de même donné précédemment un grand nombre d'Oiseaux étrangers ; ces deux ouvrages sont ce que nous avons de mieux dans ce genre de mauvaise peinture que l'on appelle enluminure. Et quoique ceux que j'ai fait publier depuis cinq ans et qui sont déjà au nombre de près de cinq cents planches soient de ce même genre de mauvaise peinture, je suis bien certain qu'on ne les jugera pas infé-

(1) En fait l'*Encyclopédie* a vingt-deux pl. d'oiseaux; la dernière, très mauvaise, représentant des têtes et des pattes, est de GOUSSIER.

(1) Les trente-cinq autres planches figurent des coléoptères, des papillons, des batraciens, des coraux, etc...

Source : MNHN, Paris

rieurs à ceux d'Angleterre, et qu'on les trouvera supérieurs à ceux que M. Frisch a fait publier en Allemagne ; nous pouvons même assurer que la collection de nos planches coloriées l'emportera sur toutes les autres par le nombre des espèces, par la fidélité des dessins, qui tous ont été faits d'après nature, par la vérité du coloris, par la précision des attitudes ; on verra que nous n'avons rien négligé pour que chaque portrait donnât l'idée nette et distincte de son original. L'on reconnoitra partout la facilité du talent de M. Martinet, qui a dessiné et gravé tous ces Oiseaux et les attentions éclairées de M. Daubenton le jeune qui, seul, a conduit cette grande entreprise ; je dis grande, par le détail immense qu'elle entraîne, et par les soins continuels qu'elle suppose : plus de quatre-vingts artistes et ouvriers ont été employés continuellement depuis cinq ans à cet ouvrage, quoique nous l'ayons restreint à un petit nombre d'exemplaires ; c'est bien à regret que nous ne l'avons pas multiplié davantage. »

Toutes ces belles planches (qui n'ont pas cependant un très grand mérite artistique) si recherchées par les marchands de gravures sont dessinées et gravées par François-Nicolas MARTINET (Martinest sur certaines d'entre elles), sauf les pl. 3, 27 et 150, qui sont gravées par P. de LA FERTÉ. La planche 33, gravée par ce dernier, a été terminée par Martinet. D'autres, peu nombreuses, ne sont pas signées, deux sont datées 1770 et 1769. Quelques-unes sont *imprimées* en une couleur, dans la teinte dominante du sujet (pl. 12, Ara rouge ; pl. 36, Ara bleu et jaune du Brésil ; pl. 336, Perroquet de Cuba ; pl. 433, le Paon, etc...) et terminées au pinceau. On retrouve souvent dans ces dessins beaucoup de figures à peine modifiées qui servirent à l'*Ornithologie* de BRISSON et même à l'*Ornithologie* de SALERNE. Il semble que les planches d'Oiseaux de proie et de Passereaux soient plus fines et mieux enluminées que les autres. Toutes ont un encadrement jaune.

L'Histoire Naturelle des Oiseaux, de Buffon, illustrée par Martinet, est vraiment la base de l'iconographie ornithologique, le point de départ d'une ère nouvelle pour cette branche qui devait trouver son plein épanouissement quelques lustres plus tard, tout au début du XIX^e^ siècle.

Actuellement, aucun livre d'Oiseaux n'est plus recherché, aussi bien du bibliophile que de l'ornithologue, et son intérêt documentaire est incontestable.

« Les planches enluminées de Buffon sont donc devenues la collection fondamentale et classique de figures pour l'étude de l'Ornithologie, celle qui comprend le plus d'espèces et qui les fait le mieux connaître ; et malgré les ouvrages infiniment plus magnifiques dont cette branche de la science a été enrichie, dans ces derniers temps, par les soins de MM. Levaillant, Vieillot, Meyer, Temminck, Wilson, etc..., les naturalistes sont toujours obligés de consulter et de citer le recueil de Buffon. » (Cuvier, p. 3, du « Prospectus » du *Nouveau Recueil de Planches coloriées d'Oiseaux*, de TEMMINCK et LAUGIER.)

Source : MNHN, Paris

Hélas, son intérêt décoratif fait sa perte, et si ses planches séparées se trouvent chez tous les marchands de gravure, les exemplaires complets deviennent extrêmement rares.

Quelques années aprés les *Planches Enluminées*, MARTINET commença lui-même la publication d'un ravissant petit ouvrage : *Histoire des Oiseaux, peints dans tous leurs aspects, apparents et sensibles* (Paris, 1787-1790, 9 vol. in-8°, 483 pl. col.), qui ne fut jamais terminé.

Le père et les fils semblent avoir ici collaboré comme il est dit page 8 du Plan de l'ouvrage : « ... l'auteur a déjà deux fils qui suivent la même carriére, avec le même goût, la même activité et les mêmes dispositions. »

Ces figures, signées MARTINET et MARTINET fils, sont trés bien gravées et trés finement enluminées pour la plupart, malgré quelques inégalités, surtout dans le coloriage. Les Paons, les Oiseaux-Mouches, les Passereaux indigénes et exotiques, les Perroquets et les Pigeons, sont de véritables enluminures dignes des plus beaux livres d'heures du moyen âge et surpassent en finesse et en beauté les plus belles planches de l'*Histoire Naturelle des Oiseaux*, de BUFFON. Dans certains exemplaires, les rehauts d'or des brillants plumages ont gardé, malgré le temps, un éclat et une fraîcheur incomparables. De très jolis frontispices ajoutent encore á l'attrait de cet ouvrage. On y voit aussi plusieurs sujets imprimés dans leur teinte dominante : la Pintade, le Paon du Japon et sa femelle, le Cotinga pourpre sont de ceux-lá. Nombreuses sont les figures (de Martinet fils surtout) oú l'oiseau évolue dans un paysage souvent fort simple, quelquefois fort bien venu. Ailleurs, les planches sont accompagnées d'une légende de plusieurs lignes ou d'un cartouche faisant partie de la gravure.

Un des fils MARTINET, Alexandre, qui fut éditeur et probablement aussi marchand d'estampes, nous laissa un *Petit Atlas d'Ornithologie* ou *Collection choisie d'Oiseaux les plus connus, dessinés d'aprés nature* (Paris, 1773-18 ?, petit in-folio, 150 pl. col.). « Cette Collection a été publiée il y a environ trente-six ans par mon pére, collaborateur de M. de BUFFON pour la partie de l'ornithologie : á cette époque, elle eut un grand succés ; mais la révolution ayant changé tout á coup les mœurs et les occupations des Français et de presque tous les peuples de l'Europe, cet ouvrage n'a pas eu la publicité dont il était digne. Aujourd'hui... je reproduis cette Collection aux yeux du public sous une forme et dans un ordre que je crois propres à l'intéresser. » Comme cet exposé d'Alexandre MARTINET pourrait nous le faire croire, cet atlas n'est ni une reproduction, ni une réimpression, ni une suite des *Planches Enluminées* de MARTINET père, bien que la gravure et le coloriage soient semblables. Que le pére et le fils y aient

Source : MNHN, Paris

collaboré, rien ne nous empêche de le supposer. Il se peut même que certaines de ces planches aient été primitivement destinées à l'*Histoire Naturelle des Oiseaux*, de BUFFON, le numérotage de plusieurs figures (pl. 138, le grand Plongeon ; pl. 221, Tourterelle à gorge pourpre d'Amboine ; pl. 232, le Lori des Moluques) nous le laisserait penser, mais ce numérotage ne concorde aucunement avec celui des *Planches Enluminées*.

Ces 150 planches signées MARTINET fils, Alexandre MARTINET, MARTINET, et dont quelques-unes portent une date, d'autres l'adresse de l'éditeur, n'ont pas d'encadrement. Certaines, semblables en cela à celles de l'ouvrage précédent, ont aussi un petite texte faisant partie de la gravure. Elles sont presque toutes très fines et très décoratives.

Quittons maintenant les Martinet qui laissent un nom impérissable dans l'iconographie ornithologique française et, avant de passer en revue les principales éditions illustrées de l'*Histoire Naturelle*, de BUFFON, voyons quelques ouvrages de la fin du XVIII[e] siècle.

Un compilateur fécond, P.-J. BUCHOZ (ou Buc'hoz), fit paraître 20 décades et 20 planches d'une collection intitulée : *Première* (et *Seconde*) *Centurie enluminées et non enluminées*... (Paris et Amsterdam, 1775-1781, 2 vol. in-folio), avec 52 planches d'Oiseaux dont 26 coloriées. Elles sont de DESMOULINS, gravées par DESMOULINS, VIN. VANGELISTI, FESSARD, VIDAL, etc..., et leur description parut dans l'*Histoire Générale et Economique des trois règnes de la nature* (Paris, 1777 et 1789, in-folio), du même auteur. Toutes ces figures, peu finement gravées et mal coloriées, n'ont aucun caractère artistique ou scientifique. On les rencontre également dans d'autres « Buchoz ». Une édition allemande sortit à Nuremberg en 1785 sous le titre : *Abbildungen der Vogel, welche in seinem grossen Werke von den drey Reichen der Natur vorkommen* (40 pl. col. in-folio).

Nous retrouvons le nom de Desmoulins dans un livre classique anglais de Thomas PENNANT, *British Zoology* (Londres et Chester, 1768-1770, 4 vol. in-8°), dont les planches d'Oiseaux sont de P. PAILLOU et DESMOULINS, gravées par P. MAZELL. PAILLOU et MAZLL avaient déjà collaboré quelques années auparavant pour l'illustration de la première édition de *The British Zoology* (Londres, 1766, gr. in-folio), mais, dans celle-ci, les 80 pl. d'Oiseaux (coloriées par Paillou lui-même) sont moins soignées que celles de 1768.

Soit qu'ils fussent doués de quelque talent, soit qu'ils n'aient pu conserver les dépouilles des espèces nouvelles pour les ramener en Europe, certains voyageurs naturalistes de l'époque eurent à cœur de reproduire eux-mêmes les oiseaux qu'ils venaient de découvrir.

Travaillant souvent dans des conditions difficiles et pénibles, ils ne laissèrent la plupart du temps que des ébauches d'un caractère artis-

Source : MNHN, Paris

tique discutable, qu'ils faisaient ensuite retoucher par un artiste spécialisé, ou bien comptèrent davantage sur la technique du graveur que sur leur propre talent de dessinateur pour faire revivre le sujet. Comme on a pu le voir au début de ce chapitre, POIVRE fut de ceux-là, Ph. COMMERSON également et un exemple frappant de ces « corrections » saute aux yeux quand on compare les aquarelles originales (1) de Pierre SONNERAT avec les reproductions en taille-douce de son *Voyage à la Nouvelle-Guinée* (Paris, Ruault, 1776, in-4°) ; ses 79 planches d'Oiseaux ont été modifiées par le graveur C. BAQUOY, qui ajouta les paysages de fond.

SONNERAT est toujours son propre illustrateur dans le *Voyage aux Indes orientales et à la Chine* (Paris, 1782, 2 vol. in-4° et 1806, 4 vol. texte in-8° et atlas in-4°) ; des 29 planches d'Oiseaux de cet ouvrage 22 sont gravées par J.-J. AVRIL et les 7 autres par FESSART et POISSON. Quelques exemplaires sur papier vélin et papier de Hollande ont été coloriés à l'époque.

Les dessins de SONNERAT furent souvent copiés, entre autres pour l'abbé BONNATERRE dans son *Ornithologie* (2) du *Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature* (Paris, 1790-1823, 3 vol. texte et atlas in-4° de 247 pl. en noir). Fait curieux, dans l'*Avertissement* (pp. VII-VIII), BONNATERRE mentionne divers auteurs étrangers, mais ne cite pas SONNERAT, qu'il mit pourtant très souvent à contribution : « Les gravures qui font partie de cet ouvrage forment une des plus nombreuses collections qui ait été faite sur l'ornithologie ; elle comprend 984 Oiseaux distribués en 232 planches. Le choix des objets doit surtout la rendre précieuse. On y trouvera non seulement les individus rares que M. de BUFFON a recueillis dans ses planches enluminées et dont les différences sont saillantes et bien prononcées ; mais j'y ai réuni encore les espèces nouvelles qui ont été publiées depuis quelques années par MM. BROWN, SPARRMANN, JACQUIN, NOSEMANN, BRUCE, DES FONTAINES, PATERSON et plusieurs autres figures contenues dans la Zoologie du Nord, les Nouveaux Mémoires de Pétersbourg, de Stockholm et dans plusieurs autres ouvrages étrangers. M. BÉNARD, qui est chargé de la gravure de ces planches, semble avoir redoublé de soin et d'attention en faveur des Oiseaux : son exécution mérite les plus grands éloges, tant pour la fidélité des dessins que pour la variété des attitudes. On verra qu'il n'a rien négligé pour que chaque portrait donnât l'idée nette et distincte de son original. »

Les planches 1 à 230 sont de BÉNARD et 231 à 240 de DE SÈVE, gravées par BARROIS, PIERRON, Mlle CORNU et DROUET. Celles de BÉNARD sont beaucoup plus fines et mieux gravées que celles de

(1) Les aquarelles originales appartiennent à la Bibliothèque Centrale du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

(2) Continuée par L. P. Vieillot.

Source : MNHN, Paris

DE SÈVE ; néanmoins, BÉNARD n'en est pas l'auteur : on retrouve, en effet, dans ses dessins, les figures de MARTINET, SONNERAT, DE SÈVE (celles-ci prises dans d'aulres ouvrages), etc., à peine modifiées ou même absolument copiées.

Signalons encore : *Mémoire sur quelques nouvelles espèces d'Oiseaux des côtes de Barbarie* (Histoire de l'Académie Royale des Sciences, année 1787) (Paris, 1789, petit in-4°), de R.-L. DESFONTAINES, avec 7 planches assez mauvaises de FOSSIER, gravées par Y. LE GOUAZ ; un *Abrégé d'Histoire Naturelle des Quadrupèdes vivipares et des Oiseaux* (Paris, 1790, 4 vol.), de HOLANDRE, rappelant certaines éditions in-octavo de BUFFON, avec 121 planches d'Oiseaux, la plupart anonymes (quelques-unes signées Pillement fils), gravées à l'eau-forte et sommairement enluminées ; puis une suite de 134 planches mal exécutées, empruntées à des auteurs anciens comme BELON ou copiées des estampes de Nicolas ROBERT (Diverses Oyseaux... Receüil d'Oyseaux les plus rares...) et réunies sous le titre : *Ornithologie abrégée de la France contenant les figures... de 134 espèces d'Oiseaux gravées en taille douce* (1) (Neuwied-sur-le-Rhin, 1794, petit in-4°). Enfin — et avant d'énumérer les BUFFON — nous terminerons le XVIII[e] siècle avec F.-M. DAUDIN, dont le *Traité élémentaire et complet d'ornithologie* (Paris, 1800, 2 vol. in-4°) est illustré d'une manière très vivanle par l'un des maîtres incontestés de l'iconographie, le « citoyen » BARRABAND (2). Ces 29 planches, quelquefois coloriées, sont très finement gravées sur acier par L. DUVAL, BERTHAUT, PÉRÉE, MIGER, MASSOL, H. ODER DE LA MOSELLE, ARMAND, et GODEFROY.

Nous avons parlé, au cours de ce chapitre, des éditions in-folio et grand in-folio de l'*Histoire Naturelle des Oiseaux*, de BUFFON, illustrée par MARTINET. Dans l'espril de l'auteur, ces planches enluminées étaient destinées à l'édition originale in-quarto devenue classique : *Histoire Naturelle générale et particulière avec la description du Cabinet du Roi, Histoire Naturelle des Oiseaux* (Paris, de l'Imprimerie Royale, 1770-1783, 9 vol. in-4°). BUFFON lui-même, dans le « Plan de l'ouvrage », nous donne la raison pour laquelle il s'est vu contraint de l'éditer avec de nouvelles planches non enluminées :

« ... Dans le vrai, les planches enluminées sont faites pour cet ouvrage et l'ouvrage pour ces planches ; mais comme il n'est pas possible d'en multiplier assez les exemplaires, que leur nombre ne suffit pas, à beaucoup près, à ceux qui se sont procuré les volumes précédens de l'Histoire Naturelle, nous avons pensé que ce plus grand nombre qui fait proprement le Public, nous saurait gré de faire aussi graver d'autres planches noires, qui

(1) Les quelques exemplaires coloriés que nous avons vus nous ont paru assez grossièrement peints.

(2) La planche XXVI est de Cloquet et les huit premières sont consacrées à l'ostéologie.

Source : MNHN, Paris

pourront se multiplier autant qu'il sera nécessaire ; et nous avons choisi pour cela un ou deux Oiseaux de chaque genre, afin de donner au moins une idée de leur forme et de leurs principales différences : j'ai fait faire, autant qu'il a été possible, les dessins de ces gravures d'après les Oiseaux vivans ; ce ne sont pas les mêmes que ceux des planches enluminées, et je suis persuadé que le Public verra avec plaisir qu'on a mis autant de soin à ces dernières qu'aux premières. »

Ces 262 planches (la plupart représentant un sujet ou deux, parfois trois, dans de beaux paysages) sont de DE SÈVE (de même que les adorables têtes de chapitre) et gravées avec le plus grand soin par une pléiade d'artistes : Rob. de LAUNAY le Jeune, LUCAS, MICHEL, Magd. Ther. ROUSSELET, C. BARON, F. HUBERT, Cath. HAUSSARD, Elis. HAUSSARD, C. G. GUTTENBERG, BLANCHON, MENIL, DUFOUR, L. LE GRAND, Cl. FESSARD, DUHAMEL, L. GUYOT, C. BAQUOY, Mlle MASSARD, J. MANSARD, BENAZECH, SCHMITZ, R. V. TARDIEU, L. MONNIER, MOITTE, N. DU FOUR, VALPERGA, Mme LEVILLAIN, CHAMRARS, N. THOMAS.

Les planches de l'édition in-12° (Paris, Imprimerie Royale, 1770-1785) sont des copies réduites de l'édition précédente.

Nous ne pensons pas qu'il y aurait intérêt à citer ici les quelque quarante éditions différentes de l'*Histoire Naturelle*, qui s'échelonnent sur plus d'un siècle et dont presque toutes parurent avec figures. En principe, après l'édition de Sonnini, si nous exceptons celles illustrées par OUDART, PRÊTRE, VAUTHIER, Victor ADAM et TRAVIÈS, les autres ne sont que des copies plus ou moins arrangées des éditions antérieures ou bien ont emprunté leurs illustrations à des ouvrages de zoologie ou de voyages de l'époque. On y trouve toutes les formes de reproduction : gravure sur bois, sur métal, impression en couleurs, lithographie, etc... La liste de quelques-unes d'entre elles fait l'objet de notre Annexe II (p. 00).

Source : MNHN, Paris

A. Barry, imp. Cl. B. N.

H. LE ROY
« La Volière des Oiseaux »
(début du XVII[e] siècle)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Barry, imp.
Cl. B. N.

A. FLAMEN
« Livre d'oyseaux » 1650
Pl. non numérotée (par Flamen)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

CHAPITRE IV

« L'IMPRESSION » EN COULEURS
(Première moitié du XIX^e siècle)

Le début du XIX^e siécle fut, sans conteste, l'âge d'or de l'iconographie ornithologique en France.

Jamais l'Oiseau n'avait été si richement représenté. Sur quelques dix années, AUDEBERT, LEVAILLANT, VIEILLOT, KNIP firent paraître des ouvrages splendides qui n'ont jamais été surpassés. Jusque-lá, l'unique manière de reproduction était la gravure en noir ou enluminée, mais un procédé relativement récent, l'impression en couleurs, qui possédait le grand avantage d'éviter l'inégalité du coloriage à la main, réunissait alors tous les suffrages.

C'est un artiste de Francfort, Jacques-Christophe LEBLON (ou LE BLON), « qui imagina d'imprimer des planches enduites d'encre de différentes couleurs sur une même feuille de papier, en rappelant à l'aide de repéres trés exacts les places auxquelles devaient se rencontrer les traits. Il obtint de la sorte des résultats surprenants et exécuta un portrait de Louis XV qui, á distance, peut vraiment tromper les yeux les plus exercés. Cette maniére eut chez nous de nombreux et très habiles adeptes et si elle a rencontré dans la représentation des figures des difficultés souvent insurmontables, elle doit être encore estimée, car certaines pièces d'anatomie et d'histoire naturelle ou les monuments d'architecture polychrome, avant l'invention de la chromolithographie, ne pouvaient être reproduits aussi bien et avec autant d'exactitude qu'á trés grands frais et sans avantage » (G. DUPLESSIS, *Les Merveilles de la Gravure*, Paris, 1869.) LEBLON utilisait de trois à cinq planches, chacune ayant sa propre couleur. Après lui, d'autres perfectionnérent sa méthode et on chercha, de plus en plus, à supprimer les difficultés de tous ordres rencontrées alors.

Vers la fin du XVIII^e siécle, des procédés plus simples, comme l'aquatinte, dont on attribue l'invention au peintre LE PRINCE, permirent d'obtenir une plus grande facilité technique et une augmen-

Source : MNHN, Paris

tation sensible du tirage, enfin on arrive à ne se servir que d'une seule planche de métal pour l'impression de plusieurs couleurs, procédé dit « à la poupée », encore en usage à l'heure actuelle.

Rendons hommage au naturaliste Jean-Baptiste AUDEBERT qui fut le promoteur d'un procédé analogue pour l'illustration de ses ouvrages de zoologie. Il introduisit aussi l'emploi des huiles pour le coloriage des cuivres. Malgré tous les progrès qu'offraient ces diverses méthodes, les tirages devaient être souvent retouchés à la main.

C'est à Paris que l'impression en couleurs atteignit le summum de sa perfection et certains imprimeurs comme LANGLOIS, REMOND et ROUSSET obtinrent des résultats remarquables qui forcent encore l'admiration des amateurs d'estampes.

Commençons la bibliographie de ce chapitre par un très bel ouvrage connu et recherché, les *Oiseaux dorés ou à reflets métalliques* (Paris, Desray, 1802, 2 vol. grand in-folio, in-folio et in-4°), de J.-B. AUDEBERT, continué par L. P. VIEILLOT (1). La richesse de plumage des Oiseaux représentés devait fatalement tenter artiste et éditeur et nous allons voir qu'ils étaient l'un et l'autre assez satisfaits des résultats obtenus.

« Lorsque J.-B. Audebert me fit part de ses idées sur la possibilité d'imiter, par la gravure et l'impression en couleurs, les reflets métalliques qui brillent sur les Colibris, les Oiseaux-Mouches, les Jacamars, les Souïs-Mangas, quelques Promerops, et plusieurs Oiseaux de Paradis, je les adoptai ; je partageai son enthousiasme pour une entreprise que BUFFON même avait regardée comme impossible. J'ai lieu de croire que la perfection des figures que je publie, imposera silence à certains Naturalistes, détracteurs outrés des figures coloriées en Histoire Naturelle. Les amateurs doivent aussi se défier des déclamations journalières de ceux qui affectent de confondre la manière d'aujourd'hui avec les mauvaises enluminures qui l'ont précédée ; genre, à la vérité si détestable, qu'au lieu de plumes, il ne représente sur les Oiseaux que des couleurs entassées formant des croûtes épaisses qui s'écaillent et s'enlèvent souvent au moindre toucher et détruisent les effets de la gravure dont elles couvrent tous les travaux. De ce mauvais procédé résulte encore un inconvénient non moins grave ; c'est que dans un tirage de cent figures, à peine obtient-on deux épreuves semblables.

« L'impression en couleurs, quand on ne la surcharge pas, a le mérite d'écarter tous ces défauts...

« Ce ne sera peut-être pas sans intérêt que les amateurs verront réunis dans un même ouvrage des Oiseaux dessinés par les plus habiles peintres de Paris et de Londres.

« Je crois pouvoir assurer, sans crainte d'être contredit, que l'on n'a jamais apporté autant de soins à l'exécution d'aucun ouvrage de ce genre. Le goût du « vrai beau » a soutenu ma patience ; mais elle a été si souvent obligée de lutter contre tant d'obstacles, que peut-être ce travail n'aura jamais de pendant. » (Avertissement du Libraire-Editeur Desray.)

(1) Les exemplaires grand in-folio et in-folio ont les légendes des planches imprimées en or ; dix (ou douze ?) exemplaires grand in-folio ont le texte imprimé en or.

Source . MNHN, Paris

Par ailleurs, Audebert nous donne quelques précisions :

« Depuis longtemps, je projetois de publier une Histoire Naturelle des Colibris, accompagnée de figures ; j'avois même dessiné quelques espèces des plus brillantes, mais l'impossibilité de rendre les couleurs vives et métalliques de ces Oiseaux par les moyens ordinaires, je veux dire par l'enluminure et la dorure au pinceau, m'avoit fait retarder l'exécution de ce projet. Cependant, je multipliai les essais, et je fus puissamment secondé dans mes recherches à ce sujet par Louis Bouquet, Professeur de Dessin.

« Mais comme je dois répondre de l'exactitude des figures de cet ouvrage, qu'elles en sont même l'unique objet, je n'ai confié l'exécution des dessins à personne ; je les ai fait graver par les plus habiles artistes de Paris ; et quant à l'effet principal de ces figures, je veux dire l'éclat de leurs couleurs, cette partie étant le résultat de nos recherches, a été exécutée par Bouquet.

« Comme l'opération par laquelle l'or est appliqué sur la gravure demande une justesse extrême et ne peut avoir lieu que sur un petit espace, cet inconvénient ne nous a pas permis de placer deux figures sur la même feuille ; et c'est pour cette raison que la première planche seule est dorée en pinceau.

« L'impression des planches présente aussi quelques difficultés : mais les talens de l'imprimeur Langlois ont triomphé des obstacles nombreux que nous avons éprouvés à cet égard. » (Préface par Audebert, pp. 1-2.)

Audebert mourut alors que cette première partie des *Oïseaux dorés* était à peine achevée. L'éditeur demanda à Vieillot de terminer l'ouvrage et notre grand ornithologiste savait combien l'art et la zoologie devaient à son prédécesseur. Aussi ne lui ménage-t-il pas ses louanges dans l'avertissement de l'*Histoire Naturelle des Oiseaux-Mouches* (pp. 43-46, édit. in-folio), qui forme la seconde partie de ce livre devenu classique : « Cette perte est presque irréparable pour l'Histoire Naturelle. Audebert joignoit à l'art du dessin, les connoissances si nécessaires d'un Naturaliste éclairé... combien les Arts et les Sciences doivent regretter l'homme qui présentoit un ensemble si rare de talens et de connoissances et qui a prouvé par les riches et exactes figures de son dernier ouvrage [*Histoire Naturelle des Singes et des Makis*, Paris, 1799, in-folio, 63 pl. col.] que Buffon s'étoit trompé en le regardant comme l'écueil du pinceau... les talens d'Audebert ont fait voir que les difficultés sont des moyens pour atteindre à la perfection. »

Après la mort d'Audebert, les figures furent confiées à des artistes naturalistes anglais ; Davies of Blackheath et Sydenham Edwards entre autres dessinèrent beaucoup d'Oiseaux-Mouches, de Colibris et presque tous les Grimpereaux. Les 190 planches de cet ouvrage (1) ont été gravées par Louis Bouquet.

(1) Ces planches furent maintes fois copiées et on les retrouve très peu modifiées dans des ouvrages étrangers, particulièrement dans les *Naturalist's Miscellany* (London, 1789-1813) de G. Shaw et F. P. Nodder. Ceux-ci empruntèrent également plusieurs figures aux « Levaillant ».

Source : MNHN, Paris

C'était la première fois que l'or était employé dans l'impression en couleurs pour reproduire les reflets métalliques du plumage des Oiseaux. Ce procédé donnait un certain brillant sans rendre toutefois la magnificence de ces éblouissants plumages. Il était prématuré de vouloir tenter une telle expérience, et même actuellement aucune technique d'imprimerie ne peut imiter l'éclat de ces plumes dites « optiques ».

L'imprimeur Langlois était vraiment le maître incontesté de l'impression en couleurs à Paris au début du XIX^e^ siècle. Aussi n'est-il point étonnant que le grand voyageur et naturaliste François Levaillant lui ait confié l'illustration de toute son œuvre ornithologique. Son *Histoire Naturelle des Oiseaux d'Afrique* (1) (Paris, Delachaussée, 1805 [1796/t812], 6 vol. in-folio et in-4°), qui forme la base de nos connaissances sur l'avifaune africaine, contient 300 planches. Les dessins, parfois remarquables, sont de J. Lebrecht Reinold, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme, le portraitiste Johann Friedrich Leberecht Reinhold, de Gera.

Toutes ces jolies planches (quelquefois retouchées au pinceau), dont les premières surtout semblent plus délicatement imprimées en couleurs, portent la signature de Reinold jusqu'au troisième volume et sont gravées par Claude Fessard et Pérée. Elles ont été probablement « supervisées » par J.-B. Audebert, qui s'occupa de la première partie de cet ouvrage. A partir du troisième volume, elles ne sont plus signées ou portent quelquefois : *Bouquet direx.* ou *Cde Fessard sulpt.* Il se peut qu'elles soient toutes du même dessinateur, bien que certaines figures de Passereaux paraissent d'une autre facture. Ces planches furent plusieurs fois réimprimées entre 1796 et 1812 et nous voyons quelques légères modifications d'un format à l'autre. Si l'Oiseau reste le même, il y a quelquefois des variantes assez sensibles dans sa position et surtout dans la branche qui lui sert de perchoir (2).

Parallèlement à celui-ci, Levaillant faisait paraître un autre ouvrage : *Histoire Naturelle d'une partie d'Oiseaux-Mouches et rares de l'Amérique et des Indes* (Tome premier — seul paru — Paris,

(1) Il existe une traduction allemande d'une partie de cet ouvrage : *Franz le Vaillant's Naturgeschichte der afrikanischen Vögel, aus dem Französischen übersetzt und mit Anmerkungen verschen von Johann Matthäus Bechstein* (Nurnberg, 1797 (-1802) in-4°). Huit fascicules de six planches chacun parurent seulement. Ces planches coloriées sont faites d'après les dessins de J. Lebrecht Reinold et gravées par J. Nussbiegel. Une édition hollandaise était aussi commencée en 1812.

(2) Comparer par exemple la planche 89 dans les deux formats où cette même planche est signée *J. Lebrech Reinold, Clde Fessard sculpt.* dans l'édition in-quarto et *J. Lebrech Reinold, Bouquet Direxit*, dans l'édition in-folio. Il y en a beaucoup d'autres dans ce cas.

Source : MNHN, Paris

Dufour, An IX (1801), in-4° et in-folio), qui était « destiné par l'auteur à faire partie de son Ornithologie d'Afrique ». Ici, les 49 planches ne sont pas signées, certaines, comme les Cotingas notamment, sont très bien tirées et d'un très joli coloris. Si LEVAILLANT ne donne aucune indication sur le dessinateur, par contre il ne tarit pas d'éloges sur les talents de l'imprimeur : « ... Pour rendre leurs portraits par l'impression en couleur aussi exacts qu'ils doivent être pour ne laisser, à cet égard, rien à désirer : manière que j'ai le premier mise en usage pour figurer les Oiseaux, et dont le succès était douteux par la difficulté de rendre ce brillant et ce velouté naturels, si fugitifs, ainsi que les différentes nuances de couleurs qui souvent se remarquent sur la même plume, et que l'art imite si difficilement. Mais les talents du citoyen Langlois, chargé de cette partie de mes ouvrages ; son aptitude à ce genre de travail, et le goût qu'il y a pris lui-même, l'ont fait triompher de tous les obstacles ; de sorte que nous pouvons aujourd'hui nous flatter d'approcher de la nature, et de donner la plus grande vérité à nos figures. Je citerai à cet égard le quinzième cahier de mon Ornithologie d'Afrique comme le chef-d'œuvre de cet art et des talents du citoyen Langlois. La manière dont cet artiste est parvenu, dans cette livraison, à imiter le changement et le glacé des Oiseaux brillants qui en font le sujet, mérite les plus grands éloges et l'admiration de tous ceux qui savent apprécier les talents. Les naturalistes, en particulier, lui doivent un tribut de reconnaissance que je me plais ici, pour ma part, à lui témoigner publiquement. Cet ouvrage, qui sera composé de 240 planches, formera etc... » (Préface, pp. II-III). Il ne fut jamais terminé.

Le plus beau de tous les ouvrages de LEVAILLANT (peut-être même le plus beau des ouvrages ornithologiques du début du XIX° siècle) est son *Histoire Naturelle des Perroquets* (Paris, 1801-1805, 2 vol. grand in-folio, in-folio et très grand in-folio format d'atlas tiré à 12 exemplaires), véritable monument iconographique. Si nous exceptons certaines figures, les Aras principalement, les autres sont de premier ordre. Les Loris, les Amazones et les grandes Perruches sont splendides. Sa magnificence en fait sa perte, car c'est, à notre avis, l'ouvrage français le plus « cassé ». Devenu très rarement complet, il atteint à l'heure actuelle, quand on le trouve, un prix astronomique.

Il est évident que le Perroquet, par la vivacité de ses coloris, se prête particulièrement bien à la reproduction en couleurs ; cependant, avec ce procédé d'impression, on aurait pu craindre des figures aux tons heurtés et inélégantes, mais les artistes, les graveurs et l'imprimeur LANGLOIS apportèrent tant de soins à leur exécution qu'elles touchent (dans la majorité des cas) à une perfection rarement atteinte

Source : MNHN, Paris

dans un ouvrage de ce genre. Ces 145 planches (1) sont du peintre Jacques BARRABAND, spécialisé dans les dessins de fleurs et d'oiseaux. Malheureusement, l'artiste n'eut comme modèle que des sujets montés (« empaillés », comme on disait alors), d'où un manque de naturel, une raideur que l'on retrouve dans presque tous ses dessins. Il acquit pourtant une juste réputation comme peintre d'Oiseaux et travailla pour la Manufacture de Sèvres et certaines manufactures de tapisserie tout en professant le dessin à l'Académie des Arts de Lyon. Au verso du faux-titre de l'*Histoire Naturelle des Perroquets*, on lit : « Les figures de cet ouvrage ont été dessinées d'après nature, gravées et imprimées en couleur, sous la direction de BOUQUET, Professeur de dessin au Prytanée de Paris. »

Gravées et assez mal peintes à la main, certaines de ces planches étaient reprises plus tard par Chr. L. BREHM pour sa *Monographie der Papagein* (Iéna, 1842-1855, in-folio, 75 pl. col.).

C'est avec les plus étranges et les plus beaux Oiseaux du monde que LEVAILLANT termina son œuvre ornithologique et son *Histoire Naturelle des Oiseaux de Paradis et des Rolliers, suivie de celle des Toucans et des Barbus* (2) (Paris, Denné le Jeune et Perlet, 1806, 2 vol. gr. in-folio et deux exemplaires folio atlantique, 114 pl. impr. en couleurs), ne le cède en rien aux ouvrages précédents. Même à cette époque où les superbes livres de toutes sortes étaient légion, celui-ci était considéré comme l'un des plus beaux et nous ne pouvons résister au désir de reproduire quelques lignes d'un prospectus du « Dépôt des Arts » datant de sa parution :

« Ce magnifique ouvrage, sans contredit le plus beau de tous ceux qui ont paru jusqu'à ce jour, est trop près d'être terminé pour qu'on puisse le ranger parmi les entreprises proposées par souscription, et dont trop souvent on ne voit pas la fin... Cette entreprise doit être regardée comme devant contribuer aux progrès de la science et à la gloire des arts : elle offre dans la plus grande vérité ce que la nature a produit de plus remarquable, de plus séduisant dans la brillante classe des Oiseaux ; et pour ne rien laisser à désirer aux amateurs, chaque espèce est figurée de grandeur naturelle et avec toutes ses couleurs : c'est ce qui a déterminé à n'adopter que le format grand in-folio, bien plus propre au développement extraordinaire des Oiseaux de Paradis et des Promerops. Les dessins sont tous faits par M. Barraban (*sic*), d'après les individus parfaitement conservés. Les planches sont gravées au burin par M. Pérée et autres graveurs avantageusement connus. Elles sont imprimées en couleur par MM. Langlois et Rousset et retouchées au pinceau par des peintres dont les talens sont connus. La réunion des talens de ces artistes célèbres chacun dans son genre a mérité à cette entreprise le suffrage des connoisseurs. »

(1) Quelques-unes ne sont pas signées.

(2) Actuellement, certaines planches des ouvrages de Levaillant sont rééditées sur les cuivres originaux qui existent toujours et vendues par les marchands de gravures.

Source : MNHN, Paris

BARRABAND pour les dessins, PÉRÉE, GRÉMILLIET (ou Grémillier) et BOUQUET pour la gravure, se surpassèrent et nous ont laissé ici quelques-unes des plus belles estampes d'Oiseaux. Cette grande publication fut complétée par l'*Histoire Naturelle des Promerops et des Guêpiers, faisant suite à celle des Oiseaux de Paradis* (Paris, Denné le Jeune, 1807, gr. in-folio), dont les 83 planches imprimées en couleurs et retouchées au pinceau sont l'œuvre de BARRABAND et AUGUSTE et gravées par GRÉMILLIER, GUYARD fils, BOUQUET et BARIERE. Cet ouvrage n'a rien à envier au précédent (1).

Il était difficile de produire livres plus somptueux, mais d'autres ornithologistes eurent à cœur de faire aussi bien en s'assurant le concours des meilleurs artistes et éditeurs de l'époque. L. P. VIEILLOT, qui termina les *Oiseaux dorés*, d'AUDEBERT, fut de ceux-là et on se demande comment ce naturaliste, qui vécut continuellement dans la pauvreté, a pu mener à bien une iconographie aussi belle que coûteuse.

Il choisit lui aussi un peintre en renom, J. G. PRÊTRE ; comme graveur, un des plus habiles du temps, BOUQUET ; enfin Langlois fut chargé de l'impression en couleurs.

Les Oiseaux figurés par VIEILLOT sont dans l'ensemble moins curieux et moins décoratifs que les belles espèces illustrant l'œuvre de LEVAILLANT. Il faut considérer aussi que le but de VIEILLOT était plus scientifique que spectaculaire et il est logique que nous trouvions dans ses ouvrages des suites de planches représentant des espèces aux formes banales et au plumage terne. On lui doit la première iconographie imprimée en couleurs sur les Oiseaux de volière, l'*Histoire Naturelle des plus beaux Oiseaux chanteurs de la zone torride* (Paris, Dufour, 1805, gr. in-folio), dont les 72 planches sont très fines et quelquefois retouchées au pinceau. Les 131 planches de son *Histoire Naturelle des Oiseaux de l'Amérique septentrionale contenant un grand nombre d'espèces décrites ou figurées pour la première fois* (Paris, Desray, 1807, 2 vol. gr. in-folio) sont du même ordre.

L'avifaune si variée et si riche de l'Amérique tropicale comprend plusieurs groupes d'Oiseaux remarquables par leurs chatoyantes livrées. Les Tangaras et les Manaquins sont parmi les plus beaux. Anselme-Gaëtan DESMAREST leur consacra la première monographie ornithologique, l'*Histoire Naturelle des Tangaras, des Manaquins et des Todiers* (Paris, Garnery et Delachaussée, 1805, gr. in-folio), « avec figures imprimées en couleurs, d'après les dessins de Mlle Pauline DE COURCELLES, élève de BARRABAND ». Très finement retouchées au pinceau par l'artiste elle-même, ces 72 superbes planches sont gravées

(1) La majorité des aquarelles originales de Barraband, ayant servi à illustrer les ouvrages de Levaillant, font actuellement partie de la bibliothèque Marcel Jeanson.

Source : MNHN, Paris

par GRÉMILLIET et Alexandre MARTINET. Si l'influence de BARRABAND est manifeste, surtout dans les attitudes de certains sujets, d'autres ont déjà plus de vie et laissent présager que l'élève peut égaler et même surpasser le maître.

Pauline DE COURCELLES, qui épousa le peintre graveur hollandais Auguste KNIP, se spécialisa dans les figures d'Oiseaux ; ses peintures furent très remarquées entre 1808 et 1814 aux divers Salons artistiques de Paris. Elle travailla aussi sur porcelaine à la Manufacture de Sévres, se servant toujours d'Oiseaux comme modèles, mais elle doit surtout sa renommée aux 87 belles planches qui ornent l'*Histoire Naturelle générale des Pigeons* (Paris, 1808, in-folio), de C. J. TEMMINCK, et qui furent « gravées, imprimées et retouchées sous sa direction ». Cet ouvrage du grand naturaliste hollandais devait paraître en trois volumes de 250 planches, de Pauline DE COURCELLES et PRÊTRE. Mais en 1811, à la neuvième livraison et pendant l'absence de l'auteur, M^me^ KNIP se l'appropria et en changea le titre : *Les Pigeons*, « par M^me^ KNIP, née Pauline de Courcelles, premier peintre d'histoire naturelle de S. M. l'Impératrice Reine Marie-Louise. Le texte par C. J. THEMMINCK » (*sic*). (Paris, chez M^me^ Knip, auteur, et Garnery, 1811, in-folio, 87 pl. col.) Voici comment TEMMINCK explique, avec amertume, cette substitution dans son *Histoire Naturelle générale des Pigeons et des Gallinacés* (Amsterdam, Sepp. 1813-1815, 3 vol. in-8°, tome III, pp. 640-644) :

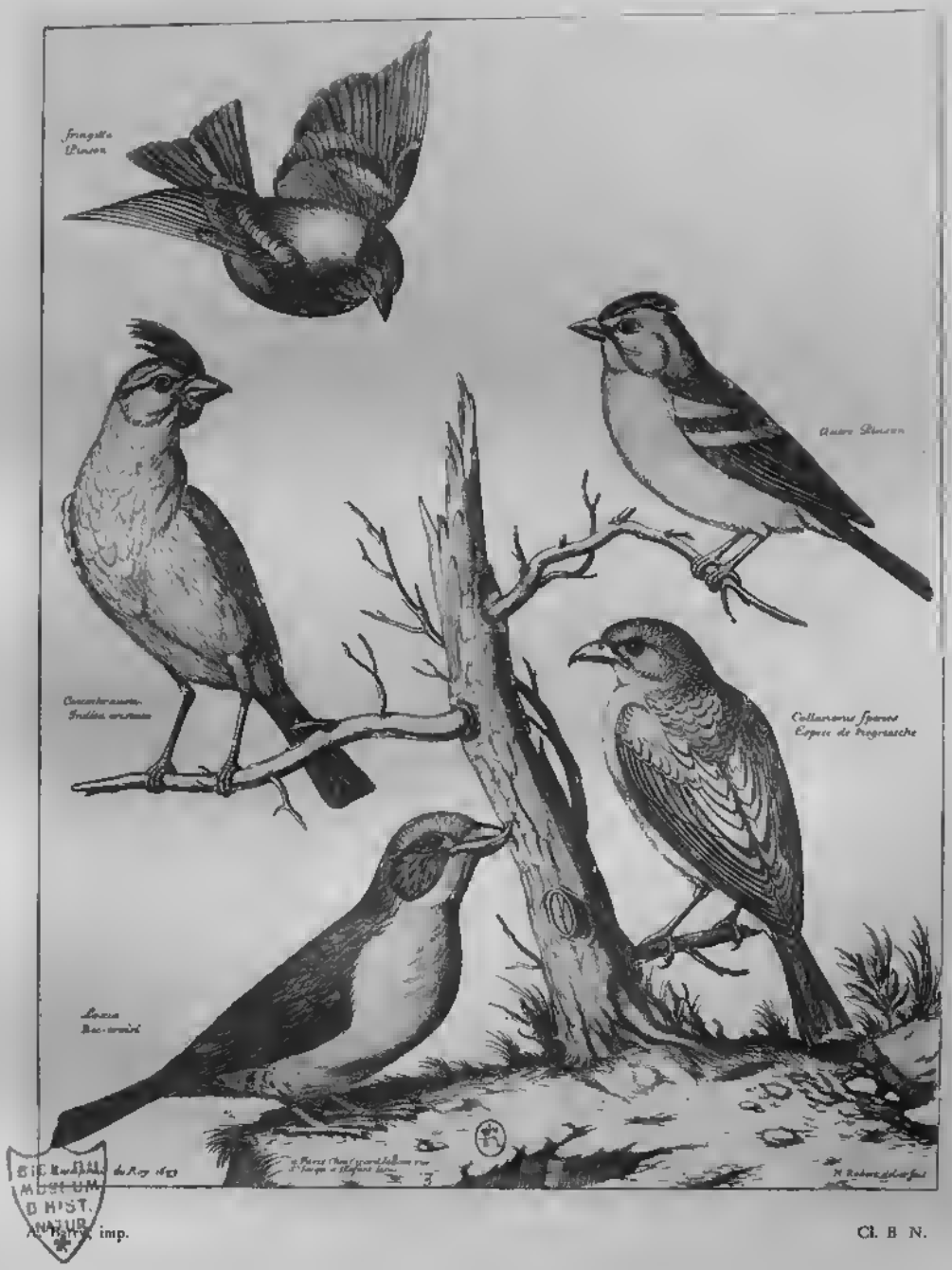
« Je me vois à regret dans la nécessité de terminer cette monographie par un article étranger à la science de l'Histoire Naturelle.

« L'ouvrage que j'offre au public dans le présent format in-folio est accompagné de planches coloriées. Le premier volume de cette édition en grand format, contenant la Monographie des Pigeons, parut à Paris en l'année 1808 et fut terminé en 1811 ; j'en confiai la direction à M^lle^ Pauline de Courcelles, depuis M^me^ Knip, peintre en histoire naturelle, très habile et dont tous les ouvrages en ce genre attestent les talents distingués. Cette dame fut chargée de surveiller la gravure des planches ; les dessins avaient été faits par elle d'après les espèces de Pigeons qui se trouvaient au Muséum de Paris au nombre de 47 individus, ainsi que 40 dessins qu'elle copia d'aprés ceux que j'avais fait faire sous mes yeux par M. Prêtre qui, à cette fin, était venu passer quelques mois en Hollande.

« La première livraison parut en 1808, accompagnée du titre que porte la présente édition ; M^me^ Knip, alors M^lle^ de Courcelles, s'y trouvait nommée, comme de droit, pour la part qu'elle avait à l'entreprise, et dans les termes suivants : avec figures en couleurs peintes par M^lle^ Pauline de Courcelles, gravées, imprimées et retouchées sous sa direction.

« L'ouvrage ne fut pas plutôt terminé que M^me^ Knip, abusant de mon indulgence et ingrate envers le désintéressement que j'avais montré en sa faveur, trouva bon de changer le titre, en le remplaçant par un nouveau où elle se nomme auteur ; elle supprima 40 pages d'impression du texte, qui auraient pu servir de témoins contre le prétendu auteur, et fit éprouver le même sort à l'Index latin, formant 16 pages imprimées en deux colonnes.

Source : MNHN, Paris



MUSEUM D'HIST. NATUR.

N. ROBERT
« Divers Oyseaux desinez d'après le naturel » 1683
Pinsons, Coççothrauste, Pic-Grieche, Bec-Croise
(par N. Robert)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

A. Barry, imp

CL. DU MUS. D'HIST. NATUR.

N. ROBERT
« Diverses oyseaux dessignées et gravées d'après le Naturel » (s. d.)
(par N. Robert)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Cet ouvrage ainsi mutilé fut présenté à S. M. l'Impératrice et Reine Marie-Louise, et servit à obtenir des gratifications que l'ambition de Mme Knip convoitoit depuis longtems. Cependant, afin de me laisser ignorer, à une distance de cent lieues, toutes les trames de cette action arbitraire, Mme Knip eut la prévoyance de ne me faire parvenir que des exemplaires complets, portant le titre de l'année 1808 et auxquels on n'avait rien retranché du texte ni de l'index.

« Un voyage que je fis à cette époque à Paris, pour y publier les deux volumes de l'Histoire Naturelle des Gallinacés, qui étoient destinés à faire la suite des Pigeons, me fit découvrir les artifices de cette dame. Tous les moyens mis en œuvre pour en appeler contre un acte si arbitraire furent sans effet, et ma voix ne put alors s'élever contre l'intrigue soutenue par des protecteurs puissants ; les journalistes refusèrent de placer mes réclamations dans leurs feuilles ; même celle en réponse à l'article que le nouvel auteur avait fait publier par ces journaux me fut interdite.

« Tel est le sort qu'éprouva ce premier volume ; les suppressions très conséquentes qui y ont eu lieu, m'ont fait prendre la résolution de publier cet ouvrage dans le format in-8 vo.

« Je préviens le public que les dessins originaux des Gallinacés, au nombre de 160, exécutés par l'habile peintre M. Prêtre, sont en ma possession : je me réserve de les publier, lorsque les tems se montreront plus propices à l'exécution d'une entreprise aussi conséquente (1). »

Une autre édition parut avec une suite de nouvelles planches et un texte de Florent PRÉVOST pour le deuxième volume : *Les Pigeons...* « Tome premier, deuxième édition » (Paris, 1838, in-folio, 87 pl. col.), *Les Pigeons...* « Le texte par Florent Prévost. Tome second » (Paris, 1838-1843, in-folio, 60 pl. col.). Seul le titre diffère pour les deux premiers volumes et le premier de la deuxième édition. Les planches imprimées en couleurs très finement retouchées au pinceau, quelquefois rehaussées d'or par Mme KNIP elle-même et gravées par César MACRET, sont absolument semblables. Dans le deuxième volume de la deuxième édition, les huit premières planches seules sont imprimées en couleurs, retouchées et gravées par DEQUEVAUVILLIERS (ou Dequevauviller) et GUYARD. Les autres sont lithographiées, soigneusement peintes à la main, et ne portent pas de noms de graveurs (2).

Il va sans dire que ces grands in-folio, s'ils ont atteint des prix inimaginables de nos jours, étaient également très chers à l'époque de leur parution et seuls quelques privilégiés pouvaient les acquérir.

Vers le milieu de la deuxième décade du XIXe siècle, il semble que l'ère des grandes planches imprimées en couleurs soit close, pour les livres purement ornithologiques tout au moins, car elle se prolongera avec les atlas de voyages. Des formats plus petits et moins coûteux allaient perpétuer cependant ce mode d'expression.

(1) Ces 160 dessins appartiennent à la bibliothèque du Rijksmuseum d'Histoire Naturelle de Leiden.

(2) V. ci-dessus page 39.

Source : MNHN, Paris

Nous avions déjà eu au début du siècle une *Histoire Naturelle* de BUFFON (édition Sonnini, 1800-1805) avec 257 planches imprimées en couleurs, en petit in-octavo. Puis des dictionnaires d'histoire naturelle furent aussi édités de la même manière ; nous en reparlerons à la fin de ce chapitre. De plus, l'image, document ou élément de comparaison, perd peu à peu de son importance intrinsèque au profit du texte. C'est ainsi que VIEILLOT constitua la première iconographie, malheureusement inachevée, de l'avifaune française, qui parut à Paris de 1822 à 1829 en formats in-octavo et in-quarto. On ne connaît le titre que par les couvertures des livraisons ainsi libellées : *Faune française* ou *Histoire Naturelle, générale et particulière des animaux qui se trouvent en France, constamment* ou *passagèrement à la surface du sol, dans les eaux qui le baignent et dans le littoral des mers qui le bornent.* Par MM. L. P. VIEILLOT, A. G. DESMAREST, etc. (Paris, Levrault).

Pour les « Oiseaux », huit livraisons seulement furent mises dans le commerce et forment un volume de texte et un petit atlas de 114 planches, par PRÊTRE, dont 110 sont imprimées en couleurs et retouchées au pinceau. Elles sont gravées par M^me^ MASSARD, MASSARD aîné, M^lle^ COIGNET, M^me^ DOUILLEAU, ANNEDOUCHE, GUYARD, DAVESNE, DUMESNIL, BRETON, CORBIÉ, SAINT-EVRES et FOURNIER ; deux (pl. 69 et 70) ne sont pas signées et quelques-unes, dans les dernières, sont agrémentées d'un petit paysage à l'arrière-plan.

Les grands in-folio avaient aussi le défaut d'être encombrants et d'un maniement peu facile. Le naturaliste R. P. LESSON en connaissait bien les inconvénients et voulait, d'autre part, que l'étude de l'Oiseau ne soit pas seulement l'apanage des riches : « Jusqu'à ce jour les livres d'histoire naturelle, accompagnés de figures, ont été publiés en France dans les formats in-folio et in-4°. Ces ouvrages, par les sommes considérables qu'exigent les frais de gravure, de coloriage, d'impression, sont hors de la portée d'un très grand nombre d'acquéreurs. Leur format d'ailleurs est incommode, et les fait reléguer dans les grandes bibliothèques où ils ne sont visités que par les naturalistes de profession. Depuis long-tems nous pensions que les volumes grand in-8° renfermaient toutes les conditions les plus favorables pour populariser la science et donner à beaucoup de personnes le goût de l'ornithologie. » (*Histoire Naturelle des Oiseaux-Mouches*, Paris (1829), Avertissement.) Quelques années plus tard, il écrira encore : « ... C'est dans notre patrie qu'ont vu le jour tant de somptueux et riches ouvrages, tels que ceux d'AUDEBERT, de VIEILLOT, de LEVAILLANT; et c'est à Paris que sont exécutées les planches de M. Temminck, qui font suite aux figures types publiées par Daubenton sous le patronage de Buffon. Peut-être est-ce à cause de ces ouvrages dispendieux que cette science [l'ornitbologie] semble être plus exclusivement le domaine des amateurs opulens. » (*Traité d'Ornithologie*, Paris, 1831, Préface, p. VII.)

Source : MNHN, Paris

LESSON s'en tint toujours aux petits formats et nous en laissa toute une série, très représentative de l'époque romantique.

Voici d'abord un petit in-16°, son *Manuel d'Ornithologie* (Paris, Roret, 1828, 2 vol.) avec un Atlas (1) miniature de 129 planches, imprimées en couleurs, représentant la plupart des espèces décrites. Elles sont de DE SÈVE (ou DESÈVE) gravées par MONDÉ, LE VILAIN, RACINE, Vve TARDIEU, JOURDAN, DELVAUX, PIERRON, DEVISSE, MONDET, MIGER, MOTEY et constituent des réductions arrangées des planches de la première édition in-4° de l'*Histoire Naturelle des Oiseaux de* BUFFON (Paris, Impr. Royale, 1770-1783, 9 vol.) mais beaucoup moins bonnes.

Les 119 planches de son *Traité d'Ornithologie* ou *Tableau méthodique des ordres, sous-ordres, familles, tribus, genres, sous-genres et races d'Oiseaux* (Paris, Levrault, 1831, texte et atlas in-8°) avaient déjà servi à illustrer le « Dictionnaire des Sciences Naturelles » (Paris, Levrault, 1816-1830) dont la partie ornithologique fut confiée à DUMONT DE SAINTE-CROIX. Ces figures sont toutes de PRÊTRE (COUTANT, MASSARD, GUYARD, REBEL, BOUREY (ou Bouré), GIRAUD, PLÉE, V. PLÉE fils, Mlle COIGNET, graveurs) terminées à la main et quelquefois rehaussées d'or dans les beaux exemplaires.

Enfin, voici ses quatre plus beaux ouvrages, si connus, consacrés aux Trochilidés et aux Paradisiers, mais devenant de plus en plus rares par suite du cassage intensif dont ils sont l'objet ; toutes leurs planches sont imprimées en couleurs et terminées au pinceau :

Histoire Naturelle des Oiseaux-Mouches, « ouvrage orné de planches dessinées et gravées par les meilleurs artistes » (Paris, Arthus Bertrand (1829), gr. in-8°), 86 pl. par PRÊTRE, BÉVALET, BÉVALET fils, Mlle Zoë DUMONT, BESSA, VAUTHIER (d'après SWAINSON (2)), Mme LESSON (d'après VIEILLOT) et gravées par COUTANT.

« Nous ne doutons pas que la beauté des planches et du coloriage ne la fasse (« l'Histoire Naturelle des Oiseaux-Mouches ») rechercher par les gens du monde et surtout par les dames qui occupent leur loisir à la peinture, et que l'éclat dont jouissent les êtres qui y sont représentés ne leur fasse un instant quitter les fleurs exclusivement en possession de leur palette. Tels sont aussi les motifs qui nous ont décidé à choisir d'abord la famille des Oiseaux-mouches, que déjà notre compatriote Audebert avait traitée conjointement avec M. Vieillot. Mais depuis l'ouvrage d'Audebert, les arts de la gravure et de l'impression en couleurs ont fait des progrès immenses et de nombreuses espèces nouvelles ont aussi rendu nécessaire une révision de ce genre admirable, le plus capable sans contredit de plaire à un grand nombre de personnes. » Quoiqu'en puisse dire l'auteur

(1) Ce même petit Atlas accompagnait également le *Manuel d'Histoire Naturelle* de BOITARD (Paris, Roret, 1827, 2 vol. in-16°).

(2) Planches parues dans les *Zoological Illustrations* (London, 6 vol. 1820-1833) de M. SWAINSON.

Source : MNHN, Paris

dans son Avertissement, nous ne trouvons pas que ces figures, pour aussi charmantes qu'elles peuvent être, soient supérieures comme impression à celles d'ouvrages précédents.

Il continua par l'*Histoire Naturelle des Colibris* suivie d'un *Supplément à l'Histoire Naturelle des Oiseaux-Mouches* (Paris, Arthus Bertrand (1831) (1), gr. in-8°) dont les 66 planches sont également de PRÊTRE et BÉVALET, gravées par COUTANT et TEILLARD. Enfin, pour terminer cette famille d'oiseaux minuscules *Les Trochilidés ou les Colibris et les Oiseaux-Mouches,* « suivis d'un Index Général, dans lequel sont décrites et classées méthodiquement toutes les races et espèces du genre Trochilus » (Paris, Arthus Bertrand (1831-1832), gr. in-8°, 66 pl.), d'après les dessins des mêmes artistes mais gravés par OUDET. LESSON en était enchanté et nous le présente d'une façon charmante :

« ... ce livre des « Trochilidées » sera le complément indispensable de la monographie des Oiseaux du genre « Trochilus » ; pour les bibliophiles et les dames, c'est un album de dessins élégans ; pour tous, un livre curieux, exécuté avec soin, plein de figures gracieuses, mignon dans son format, coquet dans son exécution. Il n'a rien de la lourdeur des in-folio, rien de la prétention des mémoires académiques. »

Les planches de ces trois derniers ouvrages furent très souvent reproduites ailleurs (2). William JARDINE s'en servit pour illustrer les deux volumes des Oiseaux-Mouches de *The Naturalist's Library* (Humming-Birds. Edinbourg, 1833-1834, in-16°, 34 et 30 pl. col.). Mais dans ceux-ci les planches ne sont pas imprimées en couleurs. Elles sont gravées par LIZARS, peintes à la main et ne portent ni les noms des artistes, ni ceux des graveurs français. Voici ce que dit l'auteur, p. 85 du premier volume : « The following plates, with their description, have been made as much as possible from specimens of the birds themselves, but when these could not be procured, they are taken from those works which could be most relied upon for their accuracy. We have accordingly availed ourselves generally of Lesson's splendid monograph of this family, and of Temminck's « Planches Coloriées. »

William JARDINE et J. SELBY empruntèrent souvent, du reste, pour d'autres ouvrages de cette même collection (« The Naturalist's Library ») différentes figures d'ouvrages français comme l'Attagis de LATREILLE des *Illustrations de Zoologie* de LESSON, « Columba cyanovirens » du *Voyage de la Coquille*, le Ganga unibande, le Roulroul couronné, etc., des *Planches Coloriées* de TEMMINCK et LAUGIER. Le gra-

(1) Réimprimé en 1847.

(2) Les pl. de *Humming Birds* (London, 1855 et Nelte éd. 1871, 8 pl. col. in-12°) de H. G. Adams sont aussi copiées sur ces trois ouvrages.

Source : MNHN, Paris

veur anglais LIZARS y ajouta des arrière-plans, non coloriés, représentant des paysages.

Nous arrivons, enfin, au quatrième et dernier ouvrage de cette série de LESSON, l'*Histoire Naturelle des Oiseaux de Paradis et des Epimaques* (Paris, Arthus Bertrand (1835), gr. in-8° et in-4°) avec 43 planches de PRÊTRE et de P. OUDART (VISTO, SCHMELTZ, GUYARD, LALLEMAND, OUDET, MASSARD, M^lle^ MASSARD, H. LEGRAND, MIGNERET, HEINA, DUMÉNIL, graveurs). Ces figures (1) sont moins soignées que celles des autres ouvrages du même auteur ; il s'en plaignit dans une lettre adressée le 17 septembre 1847 au directeur de la *Revue Zoologique* (pp. 302-303), lettre qu'il termine ainsi : « ... Livre tombé malheureusement pour moi dans la spéculation mercantile et dont les planches ont été défigurées par un ignoble coloriage. »

On trouve plus souvent ces quatre ouvrages gravés en noir et coloriés à la main, à l'époque (2), qu'imprimés en couleurs et retouchés. Il semble bien qu'il y ait eu deux tirages différents et il est indéniable que la gravure très légère du tirage non imprimé en couleurs a été faite en vue du coloriage au pinceau. Parmi les nombreux exemplaires que nous avons vus de ces monographies, les deux tiers étaient coloriés par ce dernier procédé. Les planches imprimées en couleurs sont néanmoins plus fines.

L'œuvre de Lesson comprend encore deux beaux ouvrages recherchés : *Centurie Zoologique ou Choix d'Animaux rares nouveaux ou imparfaitement connus* (Paris, Levrault, 1830, gr. in-8° et in-4°) et *Illustration de Zoologie ou Recueil de figures d'Animaux peints d'après nature* (Paris, A. Bertrand, 1832-1835, gr. in-8° et in-4°) avec 42 planches d'oiseaux par PRÊTRE (COUTANT, M^me^ MASSARD, M^lle^ Adèle MASSARD et GUYARD, graveurs) pour le premier et 19 planches du même artiste et une, (pl. 28) de BESSA pour les Illustrations (OUDET, MASSARD, GUYARD, LECERF et MOUGEOT, graveurs). Ces figures sont très bien imprimées en couleurs et finement retouchées, quelques-unes sont gravées et soigneusement peintes à la main dans le dernier ouvrage (3).

(1) Quelques-unes de ces figures, ainsi que d'autres de l'*Histoire nat. des Oiseaux de Paradis*, de LEVAILLANT, servirent de modèles à R. HAVELL pour son ouvrage *A Collection of the Birds of Paradise* (London, 1835, in-folio, 22 pl. gravées et peintes).

(2) Nous ne parlons pas naturellement des exemplaires récemment coloriés n'importe comment et par n'importe qui, et vendus par des libraires ou des marchands de gravures sans scrupule. L'ornithologiste le moins averti les reconnaîtra sans difficulté.

(3) L'iconographie ornithologique de H. G. L. Reichenbach n'est dans sa majorité qu'une copie des meilleures figures d'ouvrages français et étrangers du début et du milieu du XIX^e^ siècle. Chez nous, s'il reprit bon nombre de figures des atlas des grands voyages, c'est surtout dans l'œuvre de Lesson qu'il puisa pour ses nombreux emprunts.

Source : MNHN, Paris

Cette formule, planches imprimées en couleurs et planches peintes à la main, se rencontre très souvent dans les livres et périodiques d'histoire naturelle du siècle dernier. F. E. GUÉRIN-MÉNEVILLE l'utilisa avec succès dans le *Magasin de Zootogie* et également dans la *Revue et Magasin de Zootogie*. Mais c'est surtout son *Iconographie du règne animat de Cuvier* (Paris, Baillière (1829-1838), gr. in-8° et in-4°) qui nous en donne un bon exemple ; nombreux sont les artistes et les ornithologistes de l'époque qui collaborèrent à ces 70 planches d'Oiseaux : BEVALET, PRÊTRE, GUÉRIN, Ed. TRAVIÈS, DELARUE, L. GERBE (CANU, GIRAUD, LAGESSE, ANNEDOUCHE, graveurs). Plus tard, elles reparaissent (gravées et coloriées au pinceau) sous le titre : *Les Oiseaux décrits et figurés d'après la Classification de Georges Cuvier* (Paris, Baillière (1869-1870), gr. in-8°, 72 pl.)

Mais les figures les plus finement gravées et imprimées en couleurs sont, sans contredit, celles des 94 planches de l'ouvrage magistral de Georges CUVIER : *Le Règne animat distribué d'après son organisation* (Oiseaux, par Alcide D'ORBIGNY) (Paris, Fortin, Masson, 1838-1843, gr. in-8°). Il est regrettable toutefois que de telles planches soient encombrées de pièces anatomiques, non coloriées, qui leur ôtent tout caractère artistique. Elles furent dessinées par Edouard TRAVIÈS et gravées par A. FOURNIER, GUYARD (ou Guillard), OUDET, MANCEAU, MONGEOT, Mme BOURREY, ANNEDOUCHE, GIRAUD et Henri LEGRAND.

Nous arrivons enfin aux dictionnaires d'histoire naturelle si nombreux au XIXe siècle et presque tous très bien illustrés. L'un des premiers, le *Nouveau Dictionnaire d'Histoire Naturelle* (Paris, Déterville, 1803-1804) a un atlas de 236 planches coloriées dont les oiseaux sont de DE SÈVE et PRÊTRE (PIERSON, Vve TARDIEU, LETELLIER et VOYSARD, graveurs) tandis que les planches du *Dictionnaire classique d'Histoire Naturette* (Paris, 1822-1831) de BORY DE SAINT-VINCENT sont de C. VAUTHIER, imprimées en couleurs, terminées à la main et gravées par J. A. Pierron, Mme Bourrey, etc...

Comme nous l'avons déjà dit, les 119 planches d'oiseaux du *Dictionnaire des Sciences Naturelles* (Ornithologie par DUMONT DE SAINTE CROIX) (Paris, Levrault, 1816-1830) sont les mêmes que celles du *Traité d'Ornithotogie* de LESSON ; un atlas supplémentaire qui parut en 1844, emprunta ses 37 planches d'Oiseaux à la *Centurie Zootogique* (Paris, 1830) du même naturaliste. Le *Dictionnaire Universel d'Histoire Naturette* (Paris, Renard, 1840-1849, gr. in-8°, 13 vol. et 3 atlas) de Charles D'ORBIGNY est à notre avis le plus beau de tous. Il contient 53 magnifiques planches d'oiseaux dues au talent d'Edouard TRAVIÈS (PARDINEL, FOURNIER, TEILLARD et MANCEAUX, graveurs) ; leur impression en couleurs est d'une extrême finesse et les teintes vraiment superbes. Seuls les sujets sont coloriés, le reste de la planche (fonds, arbres, branches, fleurs, etc...) est laissé en noir.

Source : MNHN, Paris

Pour terminer, n'oublions pas un charmant petit livre d'aviculture, *Les Pigeons de volière et de colombier* (Paris, 1824, in-8°) de BOITARD et CORBIÉ, dont les 25 planches sont aussi finement imprimées et bien retouchées à la main. BOITARD les aurait dessinées lui-même « avec la plus scrupuleuse exactitude et d'après la nature la mieux choisie », dit-il dans sa préface, cependant la planche 3 porte la signature de SUSEMIHL (1).

(1) Susemihl, Johann Conrad, Johann Theodor et Erwin Edouard, étaient des peintres graveurs allemands de cette époque qui illustrèrent plusieurs ouvrages d'histoire naturelle.

Source : MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.
E. André photosc.

D.-G. ELLIOT
A monograph of the Pittidae 1861-63
Pl. non numérotée
Brachyurus strepitans
(par Oudart)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

CHAPITRE V

L'ICONOGRAPHIE ET LES GRANDS VOYAGES

(Première partie du XIX^{e} siècle)

La France peut s'enorgueillir d'être en tête des plus belles et des plus nombreuses publications scientifiques de ces relations de voyages dont les atlas zoologiques forment comme un prolongement magnifique à ces beaux ouvrages spécialisés que nous avons passés en revue au chapitre précédent.

Placées la plupart du temps sous les auspices du gouvernement, ces expéditions prennent souvent la forme de circumnavigation. Il est avéré que, sous couvert de recherches scientifiques, elles cachaient un but politique, mais elles donnèrent presque toujours dans les deux cas des résultats remarquables.

Les relations étendues de ces voyages étaient abondamment et richement illustrées, la plupart des nouvelles espèces découvertes souvent figurées et tout était mis en œuvre pour donner le maximum d'intérêt à ces gravures qui sont, dans l'ensemble, de premier ordre.

Le meilleur éditeur de l'époque, Arthus Bertrann, des imprimeurs comme Langlois et Rémond, des peintres en renom, Barraband, Oudart, Bevalet, Alph. Prévost, N. Huet, E. Traviès, Werner et surtout J. G. Prêtre, ainsi que d'innombrables graveurs, collaborèrent pour enrichir notre patrimoine iconographique. On peut reprocher cependant à ces artistes un manque de naturel, une raideur qui n'est souvent rachetée que par la finesse de la gravure ou la beauté des coloris. S'ils ne s'affranchissent que rarement du respect qu'ils doivent aux sujets qu'ils dessinent, c'est que l'art du taxidermiste est encore mineur (il l'est resté jusqu'à nos jours) et pour leur défense, disons que la plupart du temps les auteurs scientifiques ne leur ont donné pour modèles que des oiseaux mal montés.

L'impression en couleurs est la manière la plus employée pour ce genre d'ouvrages, mais on trouve aussi et même assez fréquemment la gravure imprimée dans la teinte dominante de l'Oiseau, ainsi que la gravure et la lithographie coloriées à la main.

Source : MNHN, Paris

Parfois, des artistes prenaient part à ces grands voyages ; c'est ainsi que J.-F. La Pérouse engagea Prévost oncle et J. R. Prévost fils comme dessinateurs tandis que Duché de Vancy était le peintre paysagiste. Chacun de ces artistes a dessiné une planche d'oiseaux de l'atlas (1) grand in-folio du *Voyage de La Pérouse autour du monde* (Paris, Imprimerie de la République, 1797 [ou 1798]). Néanmoins, Prévost fils semble avoir participé à l'expédition comme artiste pour la zoologie car dans une note (vol. IV, pp. 166-167) La Pérouse dit qu'il « a dessiné tous les oiseaux, les poissons, les coquilles... ». Les trois planches noires sont gravées par Le Pagelet.

J. J. Labillardière dans sa *Relation du voyage à la recherche de La Pérouse...* 1791 (-94) (Paris, Jansen, 1800, atlas gr. in-folio) nous a laissé 4 planches en noir d'oiseaux, une par Piron et trois par Audebert, gravées par Pérée.

Un des plus grands ouvrages du début du XIX^e^ siécle, aussi grand par son importance documentaire que par son format, est, sans contredit la *Description de l'Egypte ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Egypte pendant l'Expédition de l'Armée française, publiée par les ordres de Sa Majesté l'Empereur Napoléon le Grand* (Paris, Imprimerie Impériale, 1809) (2), dont l'histoire naturelle (Zoologie-Oiseaux) a été traitée par Jules-César Savigny et Victor Audoin. Les 14 planches d'oiseaux de cet in-plano, les plus grandes qui aient jamais paru en France, sont vraiment superbes, finement gravées sur métal et soigneusement imprimées en couleurs pour certains exemplaires destinés à la Cour. Elles sont presque toutes de Barraband, gravées par Bouquet (pl. 1, 2, 3, 5, 6, 8, 9, 10) ; Henri-Joseph Redouté (1766 - ?) collabora à deux d'entre elle (fig. 2 de la planche 4 et fig. 1 de la planche 7), les autres figures de ces deux planches sont également de Barraband (3). Les planches 11, 12, 13 et 14 portent seulement *Bouquet Sct.* Dans l'ensemble, les Oiseaux sont excellents. Ce sont, à notre avis, les figures les plus vivantes et les plus naturelles de Barraband, elles surpassent, et de beaucoup, tous les meilleurs sujets des planches des « Levaillant ».

Quelquefois ces planches sont jointes aux tirés à part de l'ouvrage : *Explication sommaire des planches d'Oiseaux de l'Egypte et de la Syrie,* « publiées par Jules-César Savigny », par Victor Audoin, et

(1) Pl. I, par Prévost, 2 par J. R. Prévost fils et 3 par Duché de Vancy.

(2) Seconde édition, Paris, Panckoucke, 1826. Tous les exemplaires de cette édition ont été tirés en noir.

(3) La planche VIII représentant le Condor dans le *Voyage de Humboldt et Bonpland* (« Recueil d'observations », etc.) (Paris, Schoell, 1811-1833, 2 vol. in-4°) est de Barraband, d'après Humboldt, et gravée par Bouquet (Langlois, imprimeur).

Source : MNHN, Paris

Système des Oiseaux de l'Egypte et de la Syrie, par Jules-César SAVIGNY (ou *Observations sur le Système des Oiseaux de l'Egypte et de la Syrie*).

Ne quittons pas Savigny sans citer son *Histoire Naturelle et Mythologique de l'Ibis* (Paris, Allais, 1805, in-12°), « ornée de six planches [noires] gravées par BOUQUET, d'après les dessins de H. J. REDOUTÉ et BANRABAND ». Seules les planches II et III sont signées BARRABAND ; les planches I et IV, non signées, représentant l'Ibis Blanc et l'Ibis Noir, sont vraisemblablement de H. J. REDOUTÉ. Les deux autres (V et VI) figurent des hiéroglyphes.

C'est, à notre connaissance, les seuls dessins d'Oiseaux que nous laissa H. J. REDOUTÉ, frère de Pierre-Joseph REDOUTÉ, si connu par ses superbes monographies des Liliacées et des Roses. Les deux frères, comme artistes, firent partie de la fameuse Commission d'Egypte.

Un autre peintre de fleurs, Pancrace BESSA, ne fut guère plus généreux en ce qui concerne la faune avienne. En effet, nous ne relevons sa signature que dans les *Illustrations de Zoologie* (pl. 28) de LESSON ; l'*Histoire Naturelle des Oiseaux-Mouches* du même auteur, *La Volière des Dames,* de C. MALO et sur les 3 planches imprimées en couleurs et retouchées de l'atlas du *Journal de la Navigation autour du globe de la Frégate La Thétis et de la Corvette L'Espérance pendant les années 1824, 1825, 1826* (Paris, A. Berlrand, 1837, in-folio), de H. Y. P. DE BOUGAINVILLE. Regrettons que Bessa n'ait pas persévéré dans le dessin zoologique, car ses figures représentant en grandeur naturelle le mâle et la femelle d'un grand Perroquet, le Collocéphale austral (Cacatoès Gang-gang), sont fort belles. Elles sont gravées par COUTANT et OUDET et sortent de l'atelier de N. RÉMOND.

J. G. PRÊTRE a été certainement le peintre le plus employé, le plus fécond de la première moitié du XIX^e^ siècle. C'est par centaines que l'on rencontre ses figures dans les ouvrages d'histoire naturelle et ses planches sont innombrables. Ce fut un artiste fidèle et consciencieux, mais il n'arriva jamais à se départir de cette rigidité qui fait perdre beaucoup d'intérêt à son œuvre. De tous les artistes de son temps, sa signature est, sans conteste, celle que l'on trouve le plus fréquemment sur les planches ornithologiques des grands voyages. En voici trois, imprimés en couleurs, dont les oiseaux sont uniquement de lui : *Voyages aux Indes orientales... Pendant les années 1825 à 1829* (Paris, A. Bertrand, 1831-1844) de Charles BÉLANGER, dont les 10 planches de l'atlas (1834, gr. in-4°) sont gravées par M^me^ MASSARD, M^lle^ MASSARD, LECERF et TEILLARD (de l'imprimerie de RÉMOND) ; *Expédition Scientifique de Morée* (Paris, Levrault, 1831-35, atlas in-folio), de J. B. BORY DE SAINT-VINCENT, 4 planches très fines, retouchées au pinceau (MASSARD, MIGNERET et DEQUEVAUVILLER, graveurs ; LANGLOIS, impri-

Source : MNHN, Paris

meur) ; *Voyage en Abyssinie dans les provinces du Tigre, du Samen et de L'Ahmara* (Paris, Paulin, 1847, atlas in-folio), de FERRET et GALINIER, avec 44 planches également retouchées et très bien gravées par LEBRUN.

De PRÊTRE aussi les 4 jolies petites planches gravées par ANNEDOUCHE et Mme DOULIOT (ou Douillot) et finement coloriées à la main (par Gérard) qui illustrent les *Souvenirs d'un Voyage dans l'Inde exécuté de 1834 à 1839* (Paris, Fortin, 1843, gr. in-8°) d'Adolphe DELESSERT. Presque toutes les magnifiques figures d'Oiseaux du *Voyage de la Corvette L'Astrolabe exécuté pendant les années 1826-1827-1828-1829* (Paris, J. Tastu, atlas in-folio 1833), de Jules DUMONT D'URVILLE, sont de lui. On y rencontre aussi les noms de deux autres artistes animaliers célèbres, A. PRÉVOST et P. OUDART. Des graveurs de ces 31 planches imprimées en couleurs et retouchées, beaucoup nous sont déjà connus, les MASSARD, MIGNERET, Mlle COIGNET, GUYARD, MANCEAU, DEQUEVAUVILLER puis VICTOR, GÉRAUD, GÉRAUD et FALBAUX, GOUTIÈRE.

Les 35 planches de la seconde expédition de Dumont d'Urville, *Voyage au Pôle Sud et dans l'Océanie sur les Corvettes L'Astrolabe et la Zélée pendant les années 1837-1840* (Paris, Gide, 1842-1853, atlas in-folio), sont encore plus réussies ; tirées de la même manière, retouchées et rehaussées de gomme, elles sont vraiment superbes. OUDART en est l'auteur (pour la majorité) avec WERNER (pl. 12, 18, 24) et A. PRÉVOST (pl. 23, 26, 27) (GIRAUD, OUDET, JAZERAND, COUPÉ, A. DUMÉNIL, CAIN et GUYARD, graveurs).

On voit très souvent les noms de PRÊTRE, OUDART et PRÉVOST associés dans les voyages de l'époque. Louis DE FREYCINET les employa ensemble pour son *Voyage autour du Monde... exécuté sur les corvettes de S. M. L'Uranie et La Physicienne, pendant les années 1817, 1818, 1819 et 1820* (Paris, Pillet, 1824-1844, atlas in-folio), toutefois une de ces 27 planches (pl. 24) est de HUET (COUTANT, graveur).

Théophile LEFEBVRE, dans le *Voyage en Abyssinie exécuté pendant les années 1839, 1840, 1841, 1842, 1843* (Paris, Arthus Bertrand, 1839-1843, atlas in-folio) s'adressa aux mêmes artistes pour ses 14 planches, en leur adjoignant MEUNIER (GUYARD, CLERGÉ, Mlle MASSARD et REBUFFET, graveurs).

A. PRÉVOST, que nous venons de citer plusieurs fois, illustra encore quelques atlas. Il est le dessinateur de 9 des 10 planches d'oiseaux (l'une est de WERNER) imprimées et terminées à la main, du *Voyage autour du Monde exécuté pendant les années 1836 et 1837 sur la corvette La Bonite* (Paris, Arthus Bertrand, 1840-1866, atlas in-folio) d'Auguste VAILLANT, dont trois seulement portent les signatures des graveurs, Mlle MASSARD et VISTO ; on lui doit aussi les deux planches (tirées de la même manière que les précédentes) du *Voyage dans*

Source : MNHN, Paris

l'Inde pendant les années 1828 à 1832 (Paris, Firmin Didot, 1844. — Oiseaux, par Is. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, gr. in-4°), de Victor JACQUEMONT (Guyard, graveur).

Plus beaux encore sont les trois dessins de E. TRAVIÈS du *Voyage dans la Russie méridionale et la Crimée... exécuté en 1837* (Paris, Bourdin, 1840-1842, atlas in-folio), du Prince Anatole DE DEMIDOFF. Finement gravés en couleurs sous la direction de NORDMANN, par PARDINEL et FOURNIER, ils sont terminés à la main par le coloriste GÉRARD.

L'Exploration scientifique de l'Algérie... 1840-42 (Paris, Arthus Bertrand, 1844-67, gr. in-4°), dont la quatrième partie zoologique, l'*Histoire Naturelle des Oiseaux*, est de Victor LOCHE, clôt magnifiquement cette première liste de grands ouvrages de voyages, illustrés de figures imprimées en couleurs et retouchées. Sur ces 15 planches (A. RÉMOND, imprimeur), 13 sont de VAILLANT et de WERNER. Jean Levaillant en surveilla l'exécution et les graveurs, MASSARD, GUYARD, REBUFFET, CLERGÉ ANNEDOUCHE y déployèrent tout leur talent. La planche 1 *bis*, représentant le « Sacre » est d'une gravure vraiment superbe. C'est certainement l'une des plus belles figures d'oiseau de proie éditées en France.

Comme nous l'avons fait remarquer au début de ce chapitre, une partie des planches de ces atlas sont assez fréquemment imprimées dans une ou deux des teintes dominantes du sujet, tandis que d'autres sont gravées en noir et uniquement peintes à la main. Les deux ouvrages déjà cités de FREYCINET et de LEFEBVRE sont ainsi constitués, de même que le *Voyage autour du Monde exécuté... sur la corvette... La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825* (Paris, Arthus Bertrand, 1826, atlas zoologie in-folio), de L. J. DUPERREY (44 planches (1) de Prêtre, Prêtre d'après Garnot, A. Prévost et Bévalet, gravées par Coutant) ; le *Voyage autour du Monde par les Mers de l'Inde et de Chine... Sur la corvette « la Favorite »* (Paris, Arthus Bertrand, 1833-1839, gr. in-8°), de C. P. T. LAPLACE (16 pl. dont 15 color. de E. TRAVIÈS, PRÊTRE et A. PRÉVOST, gravées par LEBRUN, Wolf ANNEDOUCHE et GIRAUD) (2) ; le *Voyage dans l'Amérique méridionale* (3) (Paris, P. Bertrand, 1835-1844, gr. in-4°), d'Alcide d'ORBIGNY (67 pl. de E. TRAVIÈS — la pl. I d'après d'Orbigny — gravées par FRANÇOIS,

(1) L'anglais J. Selby emprunta pour *The Natural History of Pigeons* (Edinburg, 1835) une figure *Columba cyano-virens*, de la pl. 42 de ce voyage.

(2) Ces 16 pl. parurent simultanément dans cet ouvrage et dans le *Magasin de Zoologie* (1836-1839).

(3) C'est sous ce même titre *Voyages dans l'Amérique Méridionale* (Paris, Dentu, 1809) que parut en France le célèbre ouvrage de Félix de Azara, dont la partie ornithologique a été traduite par Sonnini. L'atlas contient 4 pl. d'oiseaux (non signées) sans intérêt.

Source . MNHN, Paris

Annedouche, Victor, Breton, A. Duménil, Corbié, Giraud, Pardinel, J. Douliot, Saint-Eves, Mme Douliot et Davesne) ; l'*Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba* (*Ornithologie*, par Alcide d'Orbigny) (Paris, Arthus Bertrand, 1839, atlas in-folio), de Ramon de La Sagra (33 pl. col., par E. Traviès et Prêtre, gravées par Pardinel, A. Fournier, Mlle Massard, Corbié, Annedouche, Guyard, Mme J. Douliot et Davesne) ; le *Voyage autour du Monde sur la frégate la Vénus* (Paris, Gide, 1846, atlas in-folio), de A. Du Petit-Thouars (10 pl. color., par Oudart, gravées par Giraud, Henri Legrand, Victor, Mougeos, Thiébaud et A. Duménil) et le *Voyage de la Commission scientifique du Nord en Scandinavie, en Laponie, Spitzberg et aux Feroë, pendant les années 1838 à 1840, sur la corvette La Recherche* (Paris, Arthus Bertrand, 1842-1855, atlas in-folio), de J.-P. Gaimard (5 pl. col. par Bévalet et Wilh de Wright, gravées par Annedouche). L'atlas de l'*Historia fisica y politica de Chile* (Paris, Bossange, 1847-1848, in-4°), de Claude Gay (*Ornithologie*, par O. Des Murs), est assez spécial en ce sens qu'il comporte trois sortes de planches pour les 14 concernant les Oiseaux. Celles de P. Oudart sont lithographiées et peintes à la main (lithographies de Becquet frères), d'autres, de A. Prévost et celle de l'auteur (pl. 5) sont finement gravées par Guyard et Annedouche et peintes également à la main, tandis que la planche 4 a la teinte dominante du sujet imprimée en couleur et est terminée au pinceau. La lithographie a été assez peu employée pour ce genre d'ouvrages, néanmoins on trouve une bonne série de tirage sur pierre dans l'*Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud... exécuté... pendant les années 1843 à 1847* (Paris, Bertrand, 1855-1856, in-4°), de Francis de Castelnau (*Oiseaux*, par O. Des Murs) (1), dont les 20 très bonnes planches coloriées sont de P. Oudart.

L'Ornithologie canarienne (in *Histoire Naturelle des Iles Canaries*) (Paris, Béthune, 1841, gr. in-4°), de Webb, Berthelot et Moquin-Tandon, contient aussi une planche lithographiée (Blancharn lith., pl. 3), accompagnée de trois autres planches gravées sur cuivre par Oudet, Guyard et Annedouche. Elles sont toutes les quatre de E. Traviès et finement peintes.

(1) Réimpression : Leipzig, 1922.

Source : MNHN, Paris

CHAPITRE VI

LA GRAVURE SUR METAL COLORIEE (XIX^{e} siècle)

Nous avons rencontré précédemment beaucoup d'ouvrages dont les planches étaient gravées sur métal et peintes à la main, dans les BUFFON, les MARTINET, ou mélangées à d'autres figures tirées en couleurs comme dans les « Lesson » et surtout dans les atlas des grands voyages.

Pour avoir un classement plus pratique, nous ne pouvions les dissocier des chapitres auxquels ces ouvrages se rapportaient et nous en avons parlé en temps voulu. Il nous a paru plus logique de citer à part, pour le XIX^{e} siècle, ceux dont les planches furent uniquement gravées en noir et peintes, à l'exclusion de toute autre forme de reproduction. Cependant et exceptionnellement, une entorse doit être faite pour quelques rares planches du grand ouvrage de C. J. TEMMINCK et Meiffren LAUGIER DE CHARTROUSE : *Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux pour servir de suite et de complément aux planches enluminées de Buffon*, édition in-folio et in-4° de l'Imprimerie Royale 1770. D'après les dessins de MM. Huet et Prêtre (1), Peintres attachés au Muséum d'Histoire Naturelle et au grand ouvrage de la Commission d'Egypte (Paris, Levrault, 1820-1839, gr. in-folio et in-folio, 3 vol.) (2). En effet, parmi les 600 planches de ce recueil, quelques-unes (pl. 81 Perroquet-Kakatoé rosalbin, pl. 244 Alouettes, pl. 419 Flammant pigmé) ont leurs dessins gravés dans la teinte dominante du sujet ; dans la planche 551 (Ibis Nippon) on trouve même deux teintes imprimées. Ces planches mises à part, toutes les autres sont peintes à la main. Ce bel ouvrage représente plus de 800 Oiseaux de 661 espèces différentes, il est peut-être moins finement colorié que certains autres de la même époque, mais il n'en reste pas moins remarquable par le nombre et la qualité de ses planches. HUET et PRÊTRE furent « chargés spécialement aussi de la surveillance de

(1) Seule la planche 364 représentant le Martinet géant n'est pas signée.
(2) Nouveau tirage en 1850, par J.-B. Baillière.

Source : MNHN, Paris

l'enluminure » tandis que la gravure était confiée « aux soins des premiers graveurs de ce genre ». Ce recueil servit souvent de modèle à beaucoup d'artistes et nombreux sont les emprunts qu'on lui fit tant en France (VIEILLOT et OUDART, *La Galerie des Oiseaux*, etc.) qu'à l'étranger (JARDINE, WALTER (1), etc.).

Deux in-octavo de l'époque romantique, chacun avec 80 planches et un beau frontispice coloriés, l'*Histoire Naturelle des Oiseaux exotiques* (Paris, Pauquet, 1836) et l'*Histoire Naturelle des Oiseaux d'Europe* (Paris, Debure, 1837) de C. L. LEMAIRE sont ornés « de figures peintes d'après nature par Pauquet et gravées sur acier », ils nous offrent un bon exemple de vulgarisation zoologique. Le premier représente de superbes oiseaux tropicaux : « C'est dans les genres Cotinga, Tangara, Colibri, Guêpier, Perroquet, Oiseau de Paradis et dans une foule d'autres moins connus mais non moins dignes de l'être, que nous avons fait un choix des espèces les plus remarquables pour former ce second volume de la *Bibliothèque Zoologique* (2), consacré à l'une des plus importantes parties de l'Histoire naturelle, l'Ornithologie, et composé exclusivement d'Oiseaux étrangers. » (Avant-Propos.) Il parut aussi sous le titre : *Histoire Naturelle des Oiseaux étrangers.*

L'Histoire Naturelle des Oiseaux d'Europe (Paris, Debure, 1837), dont les figures sont naturellement moins brillantes, semble moins bien soignée comme gravure et coloris.

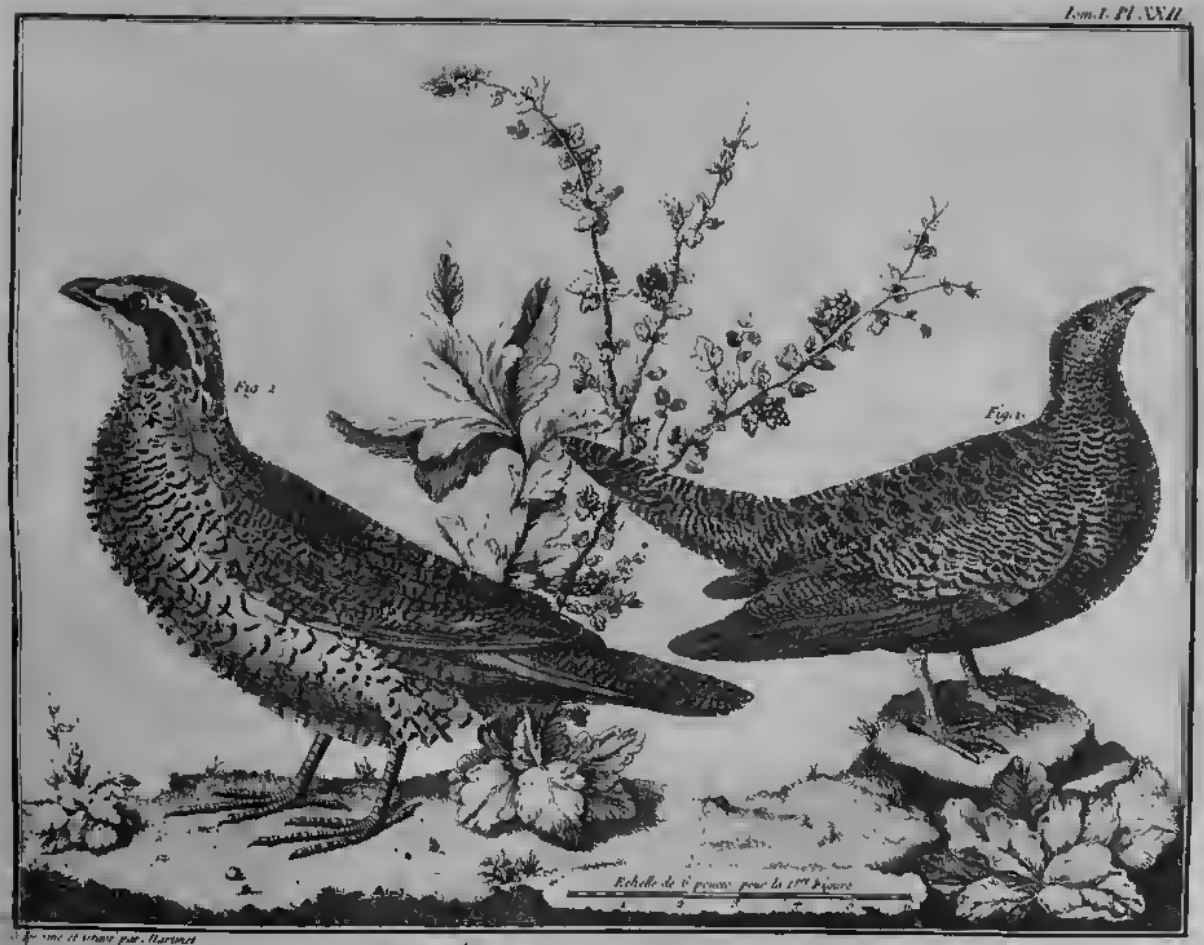
Dans l'ensemble ce sont deux ravissants petits ouvrages, surtout quand on les trouve sous cartonnage éditeur avec le dos et les plats finement gravés et peints comme les planches. Ils furent plusieurs fois réimprimés sans changement (Paris, 1845, 1864, 1879) et l'on se demande pourquoi Florent PRÉVOST s'en appropria la paternité après la première édition, en faisant toutefois suivre son nom de celui du véritable auteur, C. L. LEMAIRE.

La gravure sur métal fut aussi très souvent employée pour l'illustration de ces charmants petits livres d'aviculture, si nombreux au XIX^e^ siècle. Citons, *La Volière des Dames* (Paris, Janet, 1816, in-16°), de Charles MALO avec 11 planches et frontispice coloriés d'après Besson ; le *Manuel de l'Amateur des Oiseaux de chambre* (Paris, Masson, 1829, in-16°), de LA COUPRIÈRE, avec 5 planches coloriées, non signées et un très joli titre gravé et peint également ; la *Volière de la Jeunesse* (Paris, 1817, 2 vol. in-12°) anonyme, dont les 62 planches

(1) J. E. C. Walter. *Pragtfulde og Pattedyr i colorerede Afbildninger...* Kopenhagen, 1828-1841, in-folio, 23 pl. d'oiseaux copiées de Temminck et Levaillant; *Vögel aus Asien, Africa, America und Neuholland in coloristen illuminierten abbildungen...* Kopenhagen, 1828-1842, in-4°, 144 pl. col., d'après Audebert, Temminck et Levaillant.

(2) Le premier est consacré aux Papillons.

Source : MNHN, Paris



BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATURELLE

M. J. BRISSON
« Ornithologie » 1760
tome I. Pl. XXII
(par Martinet)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

LE PINSON.

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

A. Barry, imp. Cl. B. N.

BUFFON
« Histoire Nat. générale et particulière...
Hist. nat. des Oiseaux »
in 4°, 1770-1783
tome IV, Pl. IV
(par de Sève)

Source : MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

(quelques-unes signées Manette MION) gravées en taille-douce et copiées sur les dessins de DE SÈVE, se retrouvent dans d'autres petits ouvrages comme *L'Aviceptologie française* (Paris, 1830) ; puis le *Voyage autour d'une volière ou Les Oiseaux — Impressions de voyage autour d'une volière* (Paris, Dentu, 1862 (1863), in-12°), de J.-B. LACOMBE, orné de huit eaux-fortes par M^me^ Laure LACOMBE.

Enfin des artistes français furent quelquefois appelés à illustrer certains ouvrages étrangers. C'est ainsi que Heinrich KUHL confia à HUARD et à A. PRÉVOST le soin de dessiner les trois planches de son *Conspectus Psittacorum* (Bonn, 1820, in-4°) ; gravées par C. Müller et peintes à la main, elles sont loin d'être bonnes.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

CHAPITRE VII

LA LITHOGRAPHIE — LES FAUNES LOCALES (XIX^{e} siècle)

Nul autre procédé de reproduction n'eut autant de succès au XIX^{e} siècle, surtout à l'époque romantique, que la lithographie ou gravure sur pierre, découverte par hasard à Munich en 1796 par le bavarois Aloys SENEFELDER qui ne cessa de développer sa technique.

« La lithographie est le plus simple et le plus rapide des modes de gravure. Il consiste à tracer un dessin sur une pierre calcaire à l'aide d'un crayon gras. Puis on répand sur la pierre un mélange d'acide et de gomme ; ce mélange fixe le dessin d'une part et creuse légèrement la pierre, laissant le trait en relief. Ensuite, on imbibe la pierre d'eau, et pendant qu'elle est humide, on passe sur toute son étendue un rouleau enduit d'encre d'imprimerie ; les parties humides n'absorbent pas l'encre qui adhère par contre aux parties grasses du dessin.

« Il ne reste plus qu'à placer sur la pierre une feuille de papier et à faire passer la pierre sous la presse pour obtenir une épreuve (1). »

En 1806, des officiers français de la Grande Armée, après leur séjour à Munich, racontèrent à Napoléon ce qu'ils avaient vu chez SENEFELDER et l'Empereur fut séduit par les avantages multiples de la « gravure chimique » comme on l'appelait alors. Déjà en 1800, Senefelder, de passage à Paris, avait tenté de commercialiser son invention, mais comme pour Napoléon, ce fut en 1806 seulement que des Français, Vivant DENON, directeur des Musées et Charles de LASTEYRIE entre autres, vont s'intéresser à la lithographie.

Charles de Lasteyrie, qui travailla quelque temps comme apprenti chez Senefelder, ouvrit le premier un atelier de lithographie à Paris en 1816. Dix ans plus tard, on en comptait plus de vingt dans la capitale.

Simple, économique et rapide, ce mode de gravure ne tarda pas à prendre une place prépondérante dans la reproduction des objets

(1) J. Adhémar. *L'Estampe française. La Lithographie au* XIX^{e} *siècle*. Paris, 1944.

Source : MNHN, Paris

d'histoire naturelle. De plus, la lithographie se prête merveilleusement bien au coloriage à la main, la douceur du trait et des ombres laissant aux teintes toute leur valeur, si bien qu'après 1820, et jusqu'à la fin du XIX^e^ siècle, les planches des plus beaux ouvrages d'ornithologie, en France comme à l'étranger (1), sont presque toutes ainsi faites. Nombreux furent les imprimeurs-lithographes qui se spécialisèrent dans l'histoire naturelle et, au cours de ce chapitre, nous aurons fréquemment l'occasion de rencontrer les noms des maîtres en ce genre, comme G. ENGELMANN, C. MOTTE, J. DELARUE, BECQUET, LEMERCIER, etc.

Si nous mettons en parallèle deux artistes de la même époque, nous constatons que presque toute l'œuvre ornithologique de PRÊTRE fut traduite sur métal alors que la majorité des planches de Paul OUDART est lithographiée (2) et nous trouverons sa signature au bas de beaucoup des plus belles figures sur pierre jusqu'au milieu de la seconde moitié du XIX^e^ siècle. Il dessina les oiseaux de l'*Ornithologie française ou Histoire Naturelle générale et particulière des Oiseaux de France* (Paris, Motte, 1823-1826, in-4°) de L. P. VIEILLOT (Lithographies de C. Motte) iconographie très rare qui fut remise deux fois dans le commerce par A. BOUVIER, vers 1874 et plus tard en 1907. Voici ce qu'écrit ce naturaliste :

« Cet ouvrage, très peu connu des ornithologistes, est certainement le plus remarquable pour la Faune française par l'exécution, le choix des sujets et les types de l'auteur dessinés d'après nature par Oudart et finement coloriés à la main. La dimension de son format lui a permis de donner en grandeur naturelle une bonne partie des espèces représentées et en fait le plus exact et le plus sérieux album que nous ayons encore sur les Oiseaux de notre pays. (Le texte réduit à quelques feuilles de généralités a disparu.)

« En 1896, lors de l'interruption de cette publication à sa VIII^e^ livraison (48^e^ planche), quelques épreuves définitives d'un certain nombre d'autres planches étaient déjà tirées, mais ne furent pas mises dans le commerce.

« Nous avons eu l'heureuse chance de les découvrir, ce qui nous permet d'offrir aux Ornithologistes quelques exemplaires de 100 planches in-4° dans un cartonnage ..... 100 fr.

80 planches, in-4°, dans un cartonnage ..... 60 fr.

BOUVIER. »

L'artiste et le zoologiste collaborèrent dans deux volumes moins rares mais beaucoup plus importants que le précédent, *La Galerie des*

(1) Toutes les magnifiques planches des superbes ouvrages de J. Gould sont lithographiées et coloriées à la main, de même que celles des grandes monographies de Dresser, Elliot, Lear, Marshall, Mivart, Sclater, Seebohm, Sharpe, Shelley.

(2) Cependant une des mieux venues de Oudart est la planche IV, *Cyrtonyx Sallei*, parue dans *Arcana Naturae* (Paris, 1859, in-folio), de James Thomson et gravée sur métal par Annedouche (M^me^ V^ve^ Vaillant, coloriste).

Source : MNHN, Paris

Oiseaux... « par L. P. VIEILLOT et P. OUDART, peintre en histoire naturelle et un des élèves les plus distingués de M. VANSPAENDONCK » (Paris, Constant-Chantpie, 1825, in-4°) (1). Ces 325 lithographies (C. MOTTE, G. ENGELMANN et DEMANNE, lith.) représentent chacune « l'image d'un oiseau, de chaque division, coloriée avec soin sur l'individu le plus parfait qu'on a pu se procurer... Exactitude, finesse des traits, véracité et vivacité des couleurs, rien n'a été négligé pour que les figures puissent, du moins autant qu'on le peut, approcher de la nature et soutenir la comparaison avec les modèles ». (Avis de l'éditeur.) Les planches 17 et 180 signées OUDART sont faites d'après les dessins de PRÊTRE. Elles furent assez souvent copiées, mains cependant que les figures du même artiste, illustrant les *Œuvres complètes de Buffon* (Paris, Lagrange et Verdière, 1832, in-8°) dont les 245 planches (quelques-unes par PRÉVOST et WERNER) sont également tirées sur pierre (Lith. de C. MOTTE) et peintes à la main.

Nous avons parlé assez longuement au chapitre IV des merveilleuses monographies des Pigeons de M^me^ KNIPP et TEMMINCK. Comme nous l'avons vu, le deuxième volume de la seconde édition (Paris, 1838-1843) comportait 52 planches lithographiées et peintes. Quatorze ans plus tard, le prince Charles BONAPARTE voulut leur donner une suite, sa belle *Iconographie des Pigeons non figurés par M^me^ Knip (M^lle^ Pauline Decourcelles) dans les deux volumes de MM. Temminck et Florent Prévost.* (Paris, P. Bertrand, 1857, in-folio.) Ce grand ouvrage contient 55 planches lithographiées (sur 150 prévues par l'auteur), par P. OUDART, F. WILLY et E. BLANCHARD. Il est toutefois moins finement colorié que les monographies auxquelles il fait suite et les planches de WILLY et BLANCHARD ne sont pas parmi les meilleures.

Malgré la mort de l'auteur (après la quatrième livraison) cette *Iconographie*, sur la demande de l'éditeur, P. BERTRAND, fut continuée par MOQUIN-TANDON.

Récemment, un certain nombre d'exemplaires en noir furent coloriés et mis dans le commerce. Ils offrent beaucoup moins d'intérêt que ceux de l'époque.

Digne des plus beaux ouvrages du début du siècle est l'*Iconographie Ornithologique* (Paris, Klincksieck, 1849, gr. in-folio), de O. DES MURS. Ce « Nouveau recueil général de planches peintes d'Oiseaux » fut destiné « à servir de suite et de complément aux Planches enluminées de Buffon... et aux Planches coloriées de MM. Temminck et Laugier de Chartrouse ». Il est certainement l'un des meilleurs parmi les livres les plus finement enluminés de son époque (lithographies de Becquet). P. OUDART est l'auteur des planches 25 à 72, tandis que A. PRÉVOST

(1) Autre tirage. Paris, Carpentier-Méricourt, 1834.

Source : MNHN, Paris

dessina les 24 premières. Bien que seul le nom de OUDART soit cité sur le titre : *Figures dessinées et peintes par Oudart, peintre attaché au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris*, il n'est question que de A. Prévost dans la *Note sur le plan et le but de ce recueil* (p. 10) :

« Les Figures, toujours d'après nature, seront dessinées sous nos yeux, par M. Alphonse Prévôt (*sic*), peintre attaché au Muséum d'Histoire Naturelle, déjà connu depuis longtemps par les Illustrations en ce genre dont il a enrichi la plupart des grands ouvrages publiés depuis plus de vingt ans, sous les auspices du Gouvernement. »

Le célèbre ornithologiste Frédéric DE LA FRESNAYE faisait grand cas de ce recueil ; et voici, au sujet des figures de l'un des artistes, comment il s'exprime dans le compte-rendu qu'il en a laissé : « M. Oudart est chargé de la partie iconographique de ce travail : ce peintre, attaché au Muséum, et bien connu par ses travaux antérieurs, semble s'être surpassé dans l'exécution des planches. Ses lithographies, en effet, non seulement réunissent l'exactitude parfaite des formes à la vérité et à la vigueur de la coloration, mais il a mis dans les poses de ses Oiseaux et dans les accessoires de ses petits tableaux un grand naturel (1). » Il est regrettable qu'un tel ouvrage n'ait pas eu de suite. C. R. BREE, pour son *History of the Birds of Europe, not observed in the British Isles* (London, 1859-1863, 4 vol. in-4°, 238 planches coloriées) lui emprunta quelques planches. Nous ne reviendrons pas sur les 20 planches lithographiées de OUDART illustrant la partie ornithologique également due à O. DES MURS, de *L'Expédition Castelnau*, dont nous avons déjà parlé à propos des Voyages.

P. OUDART avait acquis une grande expérience dans le dessin de l'Oiseau et des zoologistes étrangers éminents comme P. L. SCLATER et Daniel Giraud ELLIOT, de New-York, lui confièrent l'illustration de certaines de leurs monographies devenues classiques. Dieu sait pourtant quels bons artistes existaient à cette époque, aussi bien en Angleterre qu'en Amérique ! C'est ainsi qu'il a peint dans toute sa fraîcheur un très joli groupe de petits Passereaux de l'Amérique tropicale dans *A monograph of the Birds forming the Tanagrine Genus Calliste* ; « illustrated by coloured plates of all the known species » (London, J. V. Voorst, 1857, in-8°, 45 pl. col.) de P. L. SCLATER. Moins vivement colorés, mais non moins intéressants sont ses Barbus dans le *Synopsis of the Fissirostral Family Bucconidae* (London, from the « Annals and Magazine of Natural History », 2nd series, 1854. in-8°, 4 pl. col.) du même auteur. De P. OUDART également la planche XIII du premier volume (1859) de la fameuse revue anglaise « The Ibis » acompagnant un article de D. G. ELLIOT. Toutes ces planches

(1) De Lafresnaye. Analyse de l'Icon. Ornit. *Revue et Magasin de Zoologie*, 2e série, I, 1849, pp. 205-206.

Source : MNHN, Paris

finement coloriées étaient lithographiées à Paris et sortaient des presses des frères BECQUET, LEMERCIER et Geny GROS (1).

Pour sa belle étude sur les Bréves ou Grives Superbes, *A monograph of the Pittidae* (2) (New-York, D. Appleton, 1861-1863, gr. in-folio, 31 pl. col.) D. G. ELLIOT eut encore recours à lui ; malheureusement, et au grand regret de l'auteur, il ne put la terminer : « The illustrations were to have been executed by the late P. Oudart, of Paris, whose long experience in this branch of painting eminently qualified him for the undertaking ; but after having finished only three, he was suddenly called away from his lahors and I was without an artist. » (Préface.)

P. OUDART ne fut pas le seul artiste français à illustrer cette monographie éditée en plusieurs parties. Les 4 premières planches sont signées « P. Oudart, Paris, 1859 » ; dans la troisième partie, « Brachyurus angolansis », il est porté « Maubert pinxt Paris 1860 », tandis que dans la sixième, « Brachyurus Novae-Guinae » est de « Mesnel pinxt Paris 1862 ». Toutes ces figures de peintres français étaient exécutées à Paris sous la direction de J. P. VERREAUX. Devant la défection de OUDART, ce fut ELLIOT lui-même qui termina l'ouvrage et ses planches sont aussi fort helles. Elles sont toutes lithographiées par C. F. THOLEY et coloriées à la main chez BOWEN à Pbiladelphie.

Enfin, pour en terminer avec OUDART, n'oublions pas sa collaboration à la superbe *Monographie des Picidées ou Histoire Naturelle des Picidés, Picumninés, Yuncinés ou Torcols...* (Metz, Jules Verronais, 1861-1862, 4 vol. gr. in-fol.) d'Alfred MALHERBE. Quoique les 123 planches de ce rare ouvrage soient pour la plupart de MESNEL, DELAHAYE dessina les 15 premières et OUDART les 10 suivantes. Ces mêmes artistes se chargèrent également de leur gravure sur pierre (Lithographie de BECQUET fréres et A. COMPAN) ; richement coloriées, elles sont rendues plus brillantes encore par des rehauts de gomme.

Il est incontestable que les Pics ont parfois des postures assez inesthétiques, mais il semble pourtant que les dessinateurs n'aient pas donné toute la mesure de leur talent dans l'image de ces Oiseaux. Qu'ils aient été obligés de mettre trop de sujets par planche, cela n'excuse pas une sécheresse et surtout un manque d'ambiance que rachète difficilement la beauté des teintes. La plupart du temps, seules les têtes des sujets sont représentées tandis que les corps sont plus ou moins gauchement dissimulés soit par une branche, soit par

(1) Nous trouvons aussi daus les *Proceedings of the Zoological Society of London*, 1857-1859, deux planches de Oudart (Aves, pl. CXXX et pl. CLVII), mais lithographiées à Londres par J. Jennens.

(2) Une autre édition augmentée et revisée parut à Londres en cinq parties (51 pl. col.), de 1893 à 1895

Source : MNHN, Paris

un tronc d'arbre. Quoiqu'il en soit, cette monographie reste l'une des plus belles et nous pouvons quand même citer, sans trop les taxer d'exagération, les quelques lignes que GUÉRIN-MENEVILLE lui consacra dans la *Revue et Magasin de Zoologie* (2e série, XII, 1860, p. 85) :

« On ne peut rien voir de plus beau que l'ouvrage de M. MALHERBE et l'on peut dire hardiment qu'il dépasse, comme perfection dans son exécution, tout ce qui a été fait de mieux jusqu'à présent en France et à l'étranger.

« Si les planches sont magnifiques, et surtout d'une exactitude et d'une « vérité » de formes et de coloration des Oiseaux, qu'on ne trouve pas souvent dans les plus luxueux ouvrages de nos voisins, le texte n'a pas moins de mérite... »

Oudart, si souvent critiqué pour la froideur de ses sujets, avait cependant une grande qualité (ou un grand défaut en d'autres circonstances), l'égalité, qu'on ne retrouve malheureusement pas toujours chez beaucoup de ses contemporains.

Quand on compare entre elles les figures du « peintre attaché au Muséum » J. C. WERNER, par exemple, on est frappé de la différence qu'il peut y avoir d'une planche à l'autre et cette inégalité saute aux yeux dans tous les ouvrages ornithologiques qu'il a illustrés. Il fut pourtant très employé jusqu'au milieu du XIXe siècle. Ses quinze planches peintes au pinceau (lithographie de Demanne) de l'*Histoire Naturelle des Oiseaux de Proie d'Europe* (Paris, Rousselon, 1824, in-4°), ouvrage inachevé de Pierre BOITARD (1), sont sans intérêt. Guère meilleures sont les 530 figures (lithographie de LANGLUMÉ (2), A. BELIN et DELAPORTE) de son *Atlas des Oiseaux d'Europe, pour servir de complément ou Manuel d'Ornithologie de M. Temminck* (Paris, A. Belin, 1826-1842, in-8°) (3), elles sont fort peu décoratives et les Oiseaux manquent de naturel. C. R. BREE (*loc. cit.*) en copia pourtant quelques-unes.

Sujets raides, coloris sans finesse, voilà ce que l'on trouve encore dans ces vingt-neuf lithographies (sur les 36 que comprend l'ouvrage) que le Suisse J. J. VON TSCHUDI lui demanda pour illustrer le texte de *Fauna Peruona* (Ornithologie, 3e volume, Sankt-Gallen, Scheitlin 1845-1846).

(1) Boitard est aussi l'auteur d'une *Histoire naturelle des Oiseaux d'Europe avec la figure de chaque espèce et variété dessinée et coloriée d'après nature*. Paris, Rousselon, 1825-1826, in-4°, 18 pl. col. Inachevé. Nous n'avons pu voir cet ouvrage.

(2) Le lithographe Langlumé édita, vers 1840, un délicieux petit in-octavo oblong intitulé *Les Oiseaux et les Fleurs*, avec 24 pl. col.

(3) Une autre édition parut à Paris en 1848, mais le coloriage des planches en fut moins soigné.

Source : MNHN, Paris

Pie-Grièche du Sénégal.

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

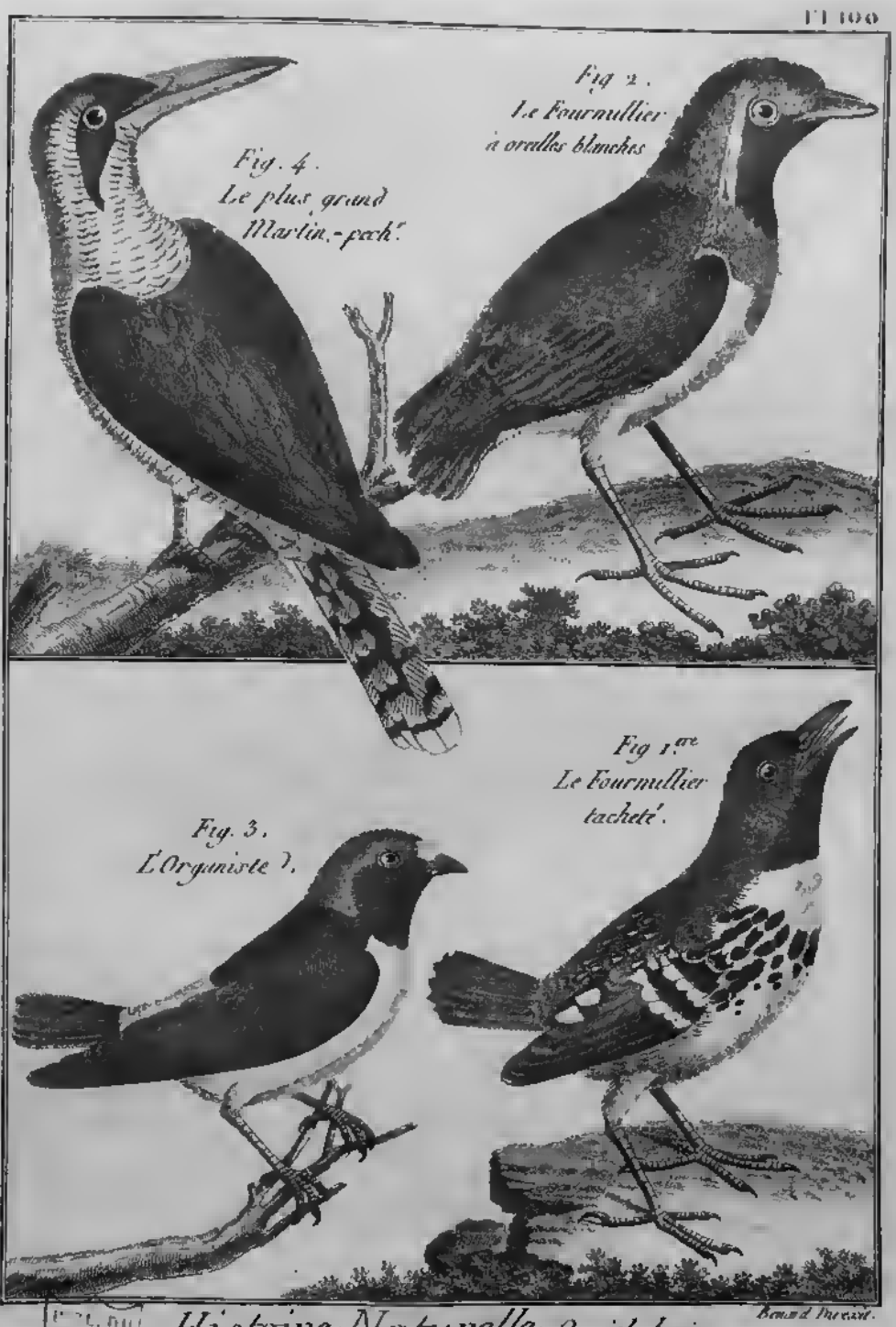
A. Barry, imp.

Cl. B. N.

BUFFON
« Histoire Naturelle des Oiseaux »
in folio 1770-1786
Tome I. Pl. 56
(par Martinet)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



J. P. BONNATERRE
et L. P. VIEILLOT
« Tableau encyclopédique...
Ornithologie » 1790-1823
Pl. 100

Source : MNHN, Paris

Cependant, il semble se racheter avec les beaux dessins de l'*Histoire Naturelle des Perroquets* (Paris, Levrault, 1837-1838, in-folio et in-4°) de Alexandre BOURJOT SAINT-HILAIRE, dont les 111 planches ont été « lithographiées et coloriées avec soin ». Editées « pour faire suite aux deux volumes de Levaillant » ces figures furent « presque toutes copiées sur l'empaillé, quelquefois sur le vivant », les autres sont imitées de LEAR, SPIX ou TEMMINCK. Mme WERNER collabora à quelques-unes.

L'ouvrage fut commencé, sans texte, par Werner lui-même, sous le titre *Collection des Perroquets découverts depuis Levaillant* (1) (Paris, 1835-1839, 29 (?) livraisons gr. in-folio). Ce sont les mêmes planches pour les deux ouvrages avec cette différence que la queue de certains sujets, trop importante pour l'édition in-4°, a été rectifiée à la verticale afin de l'adapter à ce format plus petit. Bien que d'imprimeurs-lithographes différents (BERNARD et FREY pour l'*Histoire Naturelle* et DELAPORTE pour la *Collection*) la gravure et le coloriage sont en tous points semblables. Souvent très belles, ces figures sont cependant de valeur inégale. Charles de SOUANCÉ, le prince BONAPARTE et Charles-Emile BLANCHARD leur donnèrent une suite : l'*Iconographie des Perroquets non figurés dans les publications de Levaillant et de M. Bourjot Saint-Hilaire* (Paris, P. Bertrand, 1857, in-folio et gr. in-folio) avec 48 planches gravées sur pierre et richement coloriées à la main, de E. BLANCHARD et J. DAVERNE. Elles sont pour la plupart de belle venue. On trouve plus souvent les exemplaires dont seuls les Oiseaux sont peints, tandis que les branches, les feuilles, tout ce qui constitue le fond, sont laissés en noir. C'est le dernier ouvrage iconographique français uniquement consacré aux Perroquets qui, par « le dessin, l'éclat, la beauté de leur livrée, ont souvent fourni aux arts d'imitation, tels que la peinture sur porcelaine, les impressions sur tissu, la décoration de nos meubles, l'ornementation de nos tapisseries, des modèles précieux, des contrastes animés ou des rapports inattendus » (A. MOQUIN-TANDON, Préface).

E. BLANCHARD dessina et lithographia aussi de très belles planches gr. in-folio d'Oiseaux, éditées à Paris chez F. SINNETT ; entre autres, le Napaul (Tragopan) de Hastings, le Lophophore resplendissant...

*
* *

Nous arrivons maintenant à la série des faunes locales dont certaines, par leur importance aussi bien descriptive qu'iconographique,

(1) Werner dessina et lithographia plus tard une autre série de planches coloriées (Becquet frères, imprimeurs) : *Collection Iconographique des Animaux utiles et d'agrément* (Paris, 1856) in-folio sans texte, dont nous n'avons vu que les 4 premiers fascicules contenant 16 planches, dont 6 d'oiseaux. Elles sont certainement parmi les plus réussies du peintre.

Source : MNHN, Paris

pourraient très bien servir de manuel général pour l'ensemble du pays. Abondamment illustrées de figures lithographiées la plupart du temps dans des ateliers provinciaux, elles n'ont souvent aucune prétention artistique et nous ne pouvons louer que les efforts des auteurs à vouloir représenter, ou faire représenter, la majorité des Oiseaux décrits ; chacun assez satisfait cependant du résultat obtenu, comme nous le verrons par la suite. C'est d'abord l'*Ornithologie Provençale ou Description avec figures coloriées de tous les Oiseaux qui habitent constamment la Provence ou qui n'y sont que de passage* (Paris, Levrault, et Marseille, 1825 (1830) 2 vol. texte, 2 atlas in-4°) de Polydore Roux, qu'il dut interrompre en 1831, lors de son départ pour les Indes où il mourut de la peste à Bombay, le 12 avril 1833.

Comme artiste, P. Roux exposa aux Salons de Paris, de 1819 à 1824. Passionné d'histoire naturelle, il commença la publication de son *Ornithologie* en 1825. Laissons-lui exposer les raisons pour lesquelles il semble s'excuser d'un travail qui aurait pu être moins imparfait : « Favorisé par mon heureuse position à Marseille, m'étant toujours occupé de l'art de la Peinture, il est une petite explication dont je ne puis me décider à faire le sacrifice : je veux parler des soins que j'ai apportés et que j'ai l'intention de continuer aux dessins que j'ai déjà exécutés d'après des poissons vivans ou frais, dont je regretterais qu'on préjugeât, en cherchant un point de comparaison parmi les planches de mon Ornithologie. Bien aise de mettre celles-ci à la portée du plus grand nombre de fortunes, j'ai dû en bannir tout luxe et fini superflu qui en auraient fait hausser le prix sans en augmenter beaucoup le mérite. Il m'a donc paru suffisant de dessiner correctement, dans leur pose naturelle, les Oiseaux qui y sont représentés, de les colorier avec vérité et de rendre en même temps apparens les caractères qui servent à leur distribution méthodique, ainsi que les parties essentielles de leur description. J'ai lieu de penser que, sous ces divers rapports, mon travail ne le cédera point à d'autres de ce genre, et je laisse au public le soin de le juger. » (Avant-Propos, p. VIII.)

Les 448 planches coloriées sont de lui et sortent des presses de Beisson à Marseille. Souvent ses sujets sont copiés sur d'autres ouvrages, des planches enluminées de Buffon, par exemple. Le naturaliste hollandais Temminck les a jugées à leur juste valeur : « Les figures lithographiées ne sont pas de main de maître et l'enluminure est peu soignée. Quelques espèces inédites y ont été décrites et figurées pour la première fois (1). »

Resté inachevé, cet important ouvrage se devait d'avoir une suite. Et ce n'est que trente ans plus tard que J. B. Jaubert et Barthélemy-

(1) Temminck. *Manuel d'Ornithologie*, 2e édition, 4e volume, 1835, p. LXXI.

Source : MNHN, Paris

LAPOMMERAYE purent la mener à bien avec les *Richesses ornithologiques du Midi de la France ou Description méthodique de tous les Oiseaux observés en Provence et dans les départements circonvoisins* (Marseille, Typ. et Lith. Barlatier-Feissat et Demonchy, 1859, gr. in-4°) ; « ... notre intention a été de donner, dans ce travail, la description complète de tous les Oiseaux observés dans le Midi de la France... En suivant cette marche, la seule rationnelle, nous aurons fourni aux anciens souscripteurs de Polydore ROUX un complément qu'ils ont longtemps et vivement désiré, en même temps que toutes les personnes qui ont bien voulu nous honorer de leur adhésion trouveront dans notre ouvrage l'histoire sommaire et complète de tous les Oiseaux rencontrés en Provence, accompagnée de planches d'une exécution irréprochable, représentant les types qui n'ont été figurés dans aucun des précédents travaux. » (Note des Auteurs.)

Les 21 planches de J. SUSINI (del. et lith.) semblent avoir été coloriées par la suite comme l'indiquent ces quelques lignes que l'on peut lire au bas de la table des planches : « La Librairie Lafitte... à Marseille, qui a acquis les exemplaires restant de cette publication, en a fait colorier quelques exemplaires, *avec le plus grand soin.* » C. R. BREE (*loc. cit.*) en reprodnisit la Grive de Sibérie dans son ouvrage.

Une des plus intéressantes parmi les faunes locales est certainement l'*Ornithologie du Dauphiné ou Description des Oiseaux observés dans les départements de l'Isère, de la Drôme, des Hautes-Alpes et les contrées voisines* (Grenoble, Hipp. Bouteille, 1843, 2 vol. gr. in-8°) d'Hyppolyte BOUTEILLE et de LABATIE avec des figures dues « au crayon tout à la fois si pur et d'une expression si suave » du dauphinois Victor CASSIEN. Délicatement reproduites (lithographie de C. Pégeron) d'après nature et agrémentées souvent d'un paysage quelque peu romantique, elles sont d'un effet très doux, bien que les oiseaux soient de formes trop élancées. Les 300 sujets représentent, en 72 planches, un spécimen de chacune des espèces décrites.

Bien moins intéressantes sont les 53 lithographies qui illustrent la *Faune Méridionale* (Nîmes, chez l'auteur, 1844, 2 vol. texte, 1 vol. pl. gr. in-8°) de Jean CRESPON. A. CRESPON fils, qui les dessina, ne nous donne que des oiseaux figés, sans précision aucune.

Guère meilleure est l'illustration de l'ouvrage de J. B. BAILLY, *Ornithologie de la Savoie* (Paris et Chambéry, 1853, 4 vol. in-8°) dont les dessins sont pourtant l'œuvre d'un spécialiste en la matière dont nous avons déjà parlé par ailleurs, J. C. WERNER. Cet artiste grava sur pierre, assez grossièrement du reste, ces 110 planches surchargées, mais les sujets trop petits voisinent avec leurs œufs, et ne sont pas à l'échelle. Quelques exemplaires furent coloriés à l'époque.

Source : MNHN, Paris

Enfin terminons les faunes locales lithographiées, avec le *Catalogue raisonné des Oiseaux observés dans les Pyrénées françaises et les régions limitrophes...* (Toulouse, Privat, 1873-1875, gr. in-8°) (1) de Adrien LACROIX, auteur également des 8 planches coloriées qui ne présentent aucun intérêt.

*
* *

De l'époque romantique jusqu'au milieu de la seconde moitié du XIX° siècle, les lithographies d'histoire naturelle connurent une telle vogue qu'il serait impossible de citer ici tous les artistes qui laissèrent des estampes d'oiseaux. Souvent ces gravures représentent des figures stylisées comme *La Volière chinoise* (Paris, Chaillou, vers 1834, in-4°) de LASSALLE, *Sujets variés* (Paris, Chaillou, vers 1833) de LASSALLE également, *Les Mille et un sujets* (Paris, Lecouvey, vers 1834, in-4°) de CUMELL, *Oiseaux étrangers* (Paris, A. Robin, vers 1833, in-4°), anonymes, et bien d'autres.

A côté de ces « fantaisies » peu intéressantes, nous trouvons des estampes coloriées de premier ordre ; celles d'Edouard TRAVIÈS, frère cadet du célèbre Charles-Joseph TRAVIÈS, sont de celles-là.

Nous avons eu sous les yeux quelques croquis originaux ayant servi à ses lithographies (qu'il grava rarement lui-même) et nous ne pouvons qu'admirer l'habileté et la précision du trait. Ce fin dessinateur laissa des suites lithographiques remarquables, parfois si soigneusement peintes, qu'il nous est agréable d'en soutenir la comparaison avec les merveilleuses planches de l'anglais John GOULD.

Voici d'abord quelques in-4°, *Oiseaux d'Europe* (Paris, 1835) et *Oiseaux d'Amérique* (Paris, A. Robin, 1836 ?) lithographiées par DELARUE ; puis une série de grands in-folio *Les Oiseaux les plus remarquables* en collaboration avec TIRPENNE (Paris, Gambart, 1845), *Collection pittoresque des plus jolis Oiseaux des quatre parties du monde* (47 pl.), *Oiseaux et Papillons* (93 pl.) et *La Venerie*, Souvenirs de Chasse (Paris, Ledot, vers 1850) qui représentent surtout des oiseaux.

D'Edouard TRAVIÈS aussi les 18 premières planches de la *Galerie ornithologique ou Collection d'Oiseaux d'Europe décrits par Alcide d'Orbigny* (Paris, 1836-1839 ?, 124 pl. col. in-4°) tandis que 104 autres sont « dessinées d'après nature par THIOLAT et DELARUE » et deux sont anonymes. Elles sont toutes fort bien lithographiées par les deux derniers artistes précités, très finement coloriées à la main et rehaussées de gomme. Les Oiseaux d'eau et de terre sont souvent placés dans de jolis décors formant parfois de ravissants tableaux. Enfin, E. TRAVIÈS

(1) Extrait du *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse* (1872-1874).

Source : MNHN, Paris

dessina et lithographia lui-même les 16 planches coloriées d'un charmant ouvrage de vulgarisation les *Lettres à Emilie sur l'Ornithologie* (Paris, Laplace [1868], gr. in-8°) dont le texte est de M. E. MULSANT.

Nous retrouvons la signature de THIOLAT (pinxit et lithogr.) sur une suite de bonnes estampes intitulées *Oiseaux d'Afrique* (Paris, Robin, [1836 ?] in-4°) et celle de J. DELARUE dans de très nombreuses illustrations ornithologiques parues sous des titres divers : *Collection d'Oiseaux d'Europe* (Paris 1839, in-4°), *Etudes d'Animaux dans le paysage* (Paris, 1850, in-4°), *Musée Ornithologique ou Collection d'Oiseaux de toutes les parties du monde* (Paris, Delarue [1851], petit in-folio), *Oiseaux d'Europe* (Paris, Arnaud de Vresse, s. d., petit in-4° oblong, 9 pl. col.), *Les plus beaux Oiseaux des deux mondes* (Paris, Bonhomme, 1873, 2 vol. in-4° oblong, 20 pl. col.) avec un texte de F. VILLOT... Soignensement coloriées au pinceau à l'époque, la plupart de ces lithographies constituent de délicieuses petites estampes d'une extrême délicatesse et si les coloris ne sont pas toujours très exacts, ils sont par contre fort attrayants. DELARUE lithographia aussi les planches d'un fascicule de John K. TOWNSEND *Ornithology of the United States of North America* (Philadelphie, 1839, gr. in-8°), un des livres américains les plus rares et dont on ne connaît que cinq ou six exemplaires. A l'annonce de la parution de l'édition in-octavo des *Oiseaux d'Amérique* de J. J. AUDUBON, TOWNSEND détruisit presque tous les exemplaires existants.

Encore un charmant petit ouvrage très représentatif de l'époque romantique, le *Musée du Chasseur ou Collection de toutes les espèces de gibier* (Paris, A. Robin, 1838, 2 vol. gr. in-8°) avec 56 planches d'oiseaux lithographiés d'après nature par Victor ADAM, et très finement enluminées. Pour compléter la première moitié du XIX^e^ siècle, citons aussi le Complément du *Résumé d'Ornithologie ou Iconographie des Oiseaux* (Paris, Encyclopédie Portative, 1829, in-32°) de P. A. DRAPIEZ, orné de 48 planches dessinées sur pierre par M^me^ S. LAMOUROUX et plus ou moins copiées sur des figures d'ouvrages antérieurs, la *Collection complète des Oiseaux d'Europe dessinés et coloriés d'après nature* par E. SWAGERS (Amiens, Lithographies de A. Leprince, 1833-1834, in-4°) Professeur de dessin à Amiens, avec 32 mauvaises planches grossièrement coloriées et enfin la contribution de Auguste PELLETIER à un ouvrage anglais de Thomas HORSFIELD *Zoological Researches in Java and the Neighbouring Islands* (London, Kingsburh, 1824, in-4°) ; PELLETIER grava sur pierre, d'après John CURTIS, 25 des planches d'oiseaux (sur 32 imprimées à Londres par C. Hullmandel) et fut chargé d'en surveiller le coloris.

Nous venons de voir dans l'œuvre de J. DELARUE un *Musée Ornithologique* qu'il ne faudrait pas confondre avec un ouvrage de J. C. CHENU,

Source : MNHN, Paris

O. DES MURS et J. VERREAUX, portant ce même titre et annoncé dans certains livres des mêmes auteurs. Ce *Musée Ornithologique* (Paris, 1862, in-12°) qui devait former plus de cent volumes contenant chacun 100 planches coloriées ne nous est connu que par une suite de 172 petites lithographies finement peintes, représentant des Oiseaux de proie diurnes et nocturnes. Ce sont des reproductions très réduites des ouvrages de TEMMINCK, GOULD, SMITH, RÜPPEL, DES MURS, ORBIGNY, AUDUBON, CASSIN, SCHLEGEL, LEVAILLANT, WILSON, VIEILLOT, HUMBOLDT et BONPLAND, LICHTENSTEIN, SPIX. NAUMANN, BONAPARTE, GRAY, des Vélins du Muséum, de la Revue et Magasin de Zoologie, des Voyages de l'Astrolabe, de la Bonite, de l'Expédition de Morée et des Archives du Muséum. Ces planches ne sont pas toutes la copie exacte des ouvrages cités. C'est ainsi que certaines d'entre elles représentent les sujets de deux ou trois planches différentes de l'ouvrage d'où ils sont tirés et la plupart des fonds ont été supprimés. Nous verrons plus loin qu'un des auteurs, O. DES MURS, reprit encore, un peu plus tard, ce même titre pour un ouvrage qui n'a rien de commun avec celui-ci.

« Les Oiseaux-Mouches ou Colibris, dès le moment où ils ont été connus en Europe, ont eu le privilège d'exciter une admiration générale. Les premiers écrivains qui se sont occupés du Nouveau Monde se sont extasiés devant ces merveilleuses créatures.

« Buffon les a appelés les *bijoux de la nature* et a employé toute la magie de son style pour nous peindre le luxe de leur parure et pour nous intéresser à leur vie et à leurs mœurs.

« Audebert et Vieillot ont essayé de donner les figures des espèces peu nombreuses signalées de leur temps, en mettant à contribution le métal le plus précieux pour reproduire la richesse de leur robe.

« Lesson a écrit l'histoire de ces Oiseaux, en l'illustrant de la représentation des espèces alors connues.

« Mais depuis la publication des divers ouvrages de ce savant, qui a le plus contribué à inspirer le désir de connaître ces gracieux volatiles, les voyages nombreux entrepris, dans des contrées jusqu'alors peu visitées ou mal explorées, ont considérablement agrandi le domaine de la science.

« On sentait la nécessité d'un ouvrage présentant le tableau de toutes les découvertes relatives à cette partie de l'ornithologie, c'est-à-dire faisant connaître toutes les espèces restées inconnues à Lesson... »

Dans ce but, E. MULSANT et Edouard VERREAUX firent paraître l'*Histoire Naturelle des Oiseaux-Mouches au Colibris constituant la famille des Trochilidés* (Lyon, Société Linnéenne, 1874-1879, 4 vol. in-4°) et on peut lire encore dans la préface (de MULSANT) :

« M. Bévalet, l'un de nos peintres les plus habiles à reproduire, avec une fidèle perfection, les œuvres de la nature, a bien voulu me prêter son concours pour illustrer cet ouvrage. Cet artiste joint à l'art du dessinateur le

Source : MNHN, Paris

mérite du préparateur. Ses talents l'avaient fait attacher aux commissions scientifiques d'Island et du Groenland, en 1836 ; de la Scandinavie, Laponie et Spitzberg en 1838 et 1839, expédition pendant laquelle le navire hiverna dans le golfe d'Altenfiord, près le cap Nord. Le Roi de Suède l'a nommé Chevalier de son ordre de Wasa. Il a depuis travaillé à illustrer les œuvres de M. le Dr Chenu. Le goût et la perfection apportés dans les planches de mon histoire naturelle des Colibris suffiraient pour lui donner de la célébrité, si sa réputation n'était déjà établie depuis longtemps.

« Les planches de cet artiste ont été tirées en majeure partie par les presses de M. Lemercier, le plus renommé des lithographes de la capitale, et les autres par celles de MM. Feugère [Fugère] frères, de Lyon. »

Les figures de L. Bévalet peuvent retenir l'attention du botaniste par les jolies plantes au milieu desquelles les Oiseaux évoluent et des fleurs souvent fort belles confèrent à l'ensemble un cachet artistique vraiment séduisant. Toutefois, cet artiste n'est pas le seul auteur de ces 125 planches ; E. Mesples et F. M. Fugère sont malheureusement responsables du mauvais goût de quelques-unes. Elles ont toutes été coloriées au pinceau et rehaussées de gomme.

Tandis que la faune avienne des contrées les plus lointaines et les plus sauvages du globe commençait à être représentée dans sa majorité, aucun travail d'ensemble n'avait encore traité de l'avifaune chinoise avant *Les Oiseaux de la Chine* (Paris, Masson, 1877, 1 vol. texte, 1 atlas, gr. in-8°) de l'Abbé Armand David et Emile Oustalet. Arnoul dessina et lithographia en 124 planches beaucoup d'espèces figurées pour la première fois. Tous ces Oiseaux sont fort bien peints, mais leur attitude n'est pas toujours très naturelle.

Les mêmes remarques peuvent s'appliquer aux figures de Jules Terrier surtout connu, dans ce domaine, par ses 21 lithographies (19 sont coloriées) des *Oiseaux de France — Première monographie — Corvidés* (Paris, A. Quantin, 1883, in-4°), de Louis Magaud d'Aubusson, et ses 30 planches sur pierre, également peintes à la main, des *Oiseaux de la Faune de la Sénégambie* (Actes de la Soc. Linnéenne de Bordeaux, XXXVIII, 1884, gr. in-8°) de A. T. de Rochebrune, bien que ces dernières soient beaucoup moins intéressantes.

Nous pensons qu'il n'est pas déplacé de citer ici l'ensemble de 150 planches coloriées assez curieuses d'oiseaux en duvet, qui, à notre connaissance, forme un ouvrage unique en son genre intitulé : *Les Poussins des Oiseaux d'Europe* (Chartres, 1883, 2 vol. petit in-4°). Toutes ces figures sont dessinées et lithographiées par Albert Marchand « sous l'inspiration et avec le concours » de son père Armand Marchand. Présentées sous un plus petit format, elles parurent d'abord de 1863 à 1879 dans la *Revue et Magasin de Zoologie.*

Enfin, nous ne pouvons passer sous silence la contribution à l'iconographie scientifique française d'un des plus grands artistes ani-

Source : MNHN, Paris

maliers étrangers, illustrateur de beaucoup des plus beaux ouvrages anglais, J. G. KEULEMANS. Des naturalistes éminents, comme Alphonse MILNE EDWARDS et Emile OUSTALET, eurent heureusement recours à lui et les planches lithographiées et peintes accompagnant certains de leurs travaux sont d'une exécution hors-pair au point de vue scientifique et artistique. Les 6 planches des *Oiseaux de la Mission du Cap Horn* (Paris, 1891, in-4°, ainsi que 5 autres (1) de la *Notice sur quelques espèces d'Oiseaux actuellement éteintes qui se trouvent représentées dans les collections du Muséum* (Paris, Centenaire du Muséum, 1893, in-4°), sont du meilleur KEULEMANS. Nous en retrouveverons encore, aussi belles, dans les *Nouvelles Archives du Muséum de Paris* et dans les *Annales des Sciences naturelles.*

(1) Ces planches furent reprises plus tard (mais en trichomie) par L. W. Rothschild pour son ouvrage *Extinct Birds* (London, 1907).

Source . MNHN, Paris

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. P. André photosc

C. de SOUANCE
Iconographie des Perroquets. 1857
Pl. 32 - Chrysotis diadema
(par J. Daverne)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

CHAPITRE VIII

LA GRAVURE SUR BOIS AU XIX^{e} SIECLE

Vers la fin du XVI^{e} siècle, la gravure sur bois, ne pouvant soutenir la comparaison avec la vignette en taille-douce, perd graduellement sa place dans l'illustration et, à la fin du siècle suivant, on ne l'utilisait plus guère que pour les vignettes typographiques, les culs-de-lampe et les almanachs. Jusque-là, le graveur ne connaissait que la technique dite du *bois de fil* et ce n'est qu'un siècle plus tard que l'invention de la gravure sur *bois de bout* (1) redonna un souffle nouveau à ce mode de traduction.

Cette invention fut longtemps attribuée à l'anglais Thomas BERWICK, qui arriva après quelques tâtonnements à une facture remarquable dans son *History of british Birds* (Newcastle, 1797-1804, 2 vol. in-8°, 233 fig.).

Mais, bien avant lui, FOY, de Lyon, avait utilisé cette manière sans lui donner de suite pratique et, dans un ouvrage intitulé le *Livre d'Histoire, ou Agathangelos*, imprimé par des Arméniens en 1709 à Constantinople, on trouve plusieurs gravures sur bois de bout qui sont vraisemblablement à l'origine de cette « invention » en Europe occidentale.

Quoiqu'il en soit, cette dernière technique (gardée longtemps secrète en Angleterre) remit à l'honneur la première manière de gravure sur bois qui, parallèlement à celle-ci, connut alors un nouveau succès dans l'illustration du livre. Les ouvrages d'histoire naturelle en profitèrent peut-être moins que tout autre au début ; cependant, ils furent dans les premiers à l'adopter.

Comme il se devait, c'est dans une des nombreuses éditions des *Œuvres de Buffon* (Paris, Renouard, 1808) que nous trouvons en France, au XIX^{e} siècle, les premières figures sur bois d'animaux. Elles sont gravées sur bois de fil par P. F. GODARD, d'Alençon, qui connut certainement la manière anglaise, mais ne la pratiqua pas.

(1) Le bois de bout est du bois de cormier, de buis ou de poirier scié en rondelles transversalement au tronc de l'arbre, pouvant se tailler au burin dans tous les sens, comme le métal.

Source : MNHN, Paris

D'autres découvertes assez récentes, comme l'impression en couleurs et surtout la lithographie, concurrencèrent dangereusement la figure sur bois à cette époque ; aussi faut-il attendre presque un quart de siècle, après les figures d'animaux de GODARD, pour retrouver un certain nombre de bois gravés d'Oiseaux, dans le *Magasin pittoresque* en particulier.

Ce périodique, fondé en 1833 par Ed. CHARTON, « s'appliqua à mettre en valeur le talent des graveurs français, choisis parmi les meilleurs. En effet, tous les graveurs de valeur y sont représentés au même titre que les plus célèbres illustrateurs. Aussi le *Magasin pittoresque* est-il resté, pour le connaisseur, le recueil le plus complet, le miroir le plus fidèle de la gravure sur bois en France de 1833 aux environs des premières années après 1870 » (1). On y voit, dès la première année, de très bonnes et nombreuses figures d'Oiseaux, quelques-unes à pleine page.

Vers le milieu du siècle, l'ouvrage de vulgarisation scientifique allait donner son plein essor à la gravure sur bois et l'éditeur L. CURMER ne fut pas étranger à cet engouement, qui s'affirmait chaque jour davantage. Il faut dire qu'il employa aussi les meilleurs dessinateurs et graveurs de son temps.

Le Jardin des Plantes (Paris, Curmer, 1842-1843, 2 vol. gr. in-8°), abondamment illustré, connut un louable succès dès sa parution. La première partie (par P. BERNARD, L. COUAILHAC, GERVAIS et E. LE MAOUT ou Lemaout contient, pour les Oiseaux, deux planches gravées sur acier (l'une signée L. MARVY, l'autre Ch. JACQUE), cinq planches gravées sur bois (signées LÉVY, H. DELACROIX, DELACROIX et DAUBIGNY, DELDUC...) et neuf planches gravées et coloriées à la main (par J. T. DESCOURTILZ) (2). La deuxième partie (par Emmanuel LE MAOUT) comprend, toujours pour les Oiseaux, soixante-douze figures sur bois dans le texte et neuf planches noires et coloriées (dont une, Crotale et Merles polyglottes d'après AUDUBON).

Dix ans plus tard, LE MAOUT reprenait dans son *Histoire Naturelle des Oiseaux* (Paris, Curmer, 1853 et 1855, gr. in-8°, 501 fig., 34 pl. dont 15 color.), la plupart de ces illustrations en y ajoutant de nombreuses figures nouvelles. Comme dans le *Jardin des Plantes*, on y trouve des bois dans le texte, des planches gravées sur acier et lithographiées, et coloriées à la main. Les Oiseaux représentés sont signés

(1) P. Gusman. *La Gravure sur bois en France au XIX^e siècle*, 1929.

(2) Jean Théodore Descourtilz est l'auteur de la fameuse *Ornithologie Brésilienne ou Histoire des Oiseaux du Brésil remarquables par leur plumage, leur chant ou leurs habitudes* (Rio-de-Janeiro, 1854-1856, in-folio, 48 pl. col.) et aussi d'un ouvrage extrêmement rare cité par quelques bibliographies : *Oiseaux brillans du Brésil* (Paris, 1834, in-folio, 60 pl. lithographiées et coloriées, Callier lith.).

Source : MNHN, Paris

ADEL, BELAIFE, BRUGNOT, J. CAGNIET, E. DELACROIX et DAUBIGNY, A. DELANGLE, L. DUJARDIN, W. H. FREEMANN, KRAUSE, A. DE LIGNIVILLE, P. OUDART, H. PESSÉ, STEINHEL... et gravés par plus de vingt-cinq artistes : BOUTON, L. BRUGNOT, BRUNIER, CHEVAUCHET, DELDUC, DESCHAMPS, ECOSSE, Alf. ETHERINGTON, GÉRARD, E. GUILLAUMOT, H. HARRISON, JATTIOT, LESESTRE, MORICE, H. DE PISAN, PRITHEY, John QUARTLEY, SARGENT, SIMON, STYPULKOWSKI, P. THIÉBAULT, WHITEHEAD...

Mais les figures de ces deux ouvrages ne sont pas toutes originales, auteurs et éditeur ont emprunté, en les modifiant un peu, certaines gravures d'autres ouvrages français et étrangers (1). En revanche, les figures conçues spécialement pour le *Jardin des Plantes* et l'*Histoire Naturelle des Oiseaux* ont souvent été reproduites ailleurs, surtout dans les livres de vulgarisation comme l'*Histoire Naturelle des Oiseaux* (Paris, Vermot, s. d., 54 fig. in-12°), de MORIN celle-lá, avec d'autres bois de J. GAGNIET, puis dans *La Migration des Oiseaux* (Paris, Hachette, 1878, in-12°), de A. DE BREVANS. Parmi les 89 vignettes de ce dernier ouvrage, on trouve en plus des bois de RIOU et A. MESNEL (gravés par LEBLANC, F. GRENIER, C. H. BARBANT, F. MEAULE...), puis des emprunts faits aux différents ouvrages du docteur J. C. CHENU.

Les ouvrages de CHENU, et en particulier *Les Oiseaux* (avec la collaboration de O. DES MURS), de son *Encyclopédie d'Histoire Naturelle* (Paris, Marescq [1852-1854], 6 vol. in-4°), méritent une place à part dans les livres illustrés de figures sur bois. Ils représentent, en effet, le point de départ d'une illustration qui sera reproduite des centaines de fois par la suite, jusqu'au début du XX^e^ siècle.

Les six volumes d'Oiseaux de cette Encyclopédie contiennent une profusion de bois gravés : 2.079 dans le texte et 240 planches hors texte avec plusieurs sujets pour chacune d'elles. « La plupart des figures des diverses espéces ont été faites d'aprés les beaux dessins de M. GOULD sur les Oiseaux d'Europe et de la Nouvelle-Hollande, quelques-unes d'aprés le grand ouvrage d'Audubon sur les Oiseaux d'Amérique ; et les planches de caractéres ont été copiées sur celles du *Genera of birds*, de M. GRAY. Ces trois ouvrages bien connus ne sont malheureusement pas assez répandus et subissent le sort de tous les livres précieux et d'un prix élevé. » On y rencontre aussi des copies sur bois des dessins de J. WOLF (*Proceedings of the zoological Society of London*) et d'autres empruntées aux ouvrages de SMITH, ORBIGNY, LESSON, TEMMINCK, SCHLEGEL, SPIX, SWAINSON, PRÉVOST et LEMAIRE, C. GAY... et quelques figures d'aprés nature.

(1) Des *Illustrations de Zoologie* de Lesson entre autres pour certaines pl. color. de l'*Hist. Nat. des Oiseaux*.

Source : MNHN, Paris

De nombreux artistes graveurs participèrent à cette œuvre gigantesque, et parmi les plus connus, citons LESESTRE, BEVALET, ECOSSE, MEUNIER, CORDIER, BLAISE, DELAHAYE, L. DUJARDIN...

Il est bien évident que ces petites réductions peuvent difficilement nous donner une idée des planches originales dont beaucoup sont splendides, mais, dans l'ensemble, elles offrent un intérêt documentaire incontestable, allié à un charme, quelque peu désuet il est vrai, mais bien particulier.

Il serait fastidieux de passer en revue tous les ouvrages ayant emprunté ces mêmes bois, nous contentant seulement d'en donner une liste ci-dessous (1).

La gravure sur bois coloriée n'eut qu'un médiocre succès en France au siècle dernier, il faut avouer que le coloriage fait à la main est (si nous exceptons les « Chenu ») assez grossier la plupart du temps. On rencontre surtout cette manière dans de petits ouvrages d'aviculture et de vulgarisation comme *L'Art d'élever et d'attraper les Oiseaux de volière qui chantent et qui parlent* (Paris, 1860, in-12°), de Jules JANNIN (dont les 36 planches se retrouvent aussi dans le texte de *L'Art d'élever des Oiseaux*, de Céline FLEURIOT), puis dans un petit livre anonyme dont les 8 planches sont dessinées et gravées par les frères PAUQUET, *Les Oiseaux, description des principales espèces des Oiseaux d'Europe* (Paris, Bédelet [1865], gr. in-8°. Les bois tirés en noir dans le texte sont signés LESESTRE).

Quittons un instant l'aviculture et l'ornithologie pure pour aborder une certaine littérature très goûtée au siècle dernier et dont les Oiseaux font souvent l'objet. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce regain de sentimentalité vis-à-vis des êtres vivants, car il devait amener progressivement l'attention du grand public sur l'utilité et le

(1) Chenu, *Chasse au Chien d'arrêt, Gibier à plumes* (Paris, Marescq, 1851 et Picard, 1865, in-12° carré, 19 fig. texte, 89 pl.). — Chenu, Des Murs et J. Verreaux, *Leçons élémentaires sur l'Histoire Naturelle des Oiseaux* (Paris, Hachette, 1862, 2 vol. in-12°, 479 fig., quelques exemplaires ont été finement coloriés à l'époque) suivi d'un supplément : *La Fauconnerie ancienne et moderne* (Paris, Hachette, 1862, in-12°). — Ogérien, *Zoologie vivante de l'Histoire Naturelle du Jura* (Paris, 1863). — A. Toussenel, *L'Esprit des Bêtes. Le Monde des Oiseaux*, 3e édition (Paris, 1864-72, 3 vol. in-8°). — L. Figuier, *Les Oiseaux* (Paris, Hachette ; plusieurs éditions, gr. in-8° avec des dessins de H. Giacomelli, A. Mesnel, Bevalet...). — Bechstein, *Manuel de l'Amateur des Oiseaux de volière* (Paris, Goin, in-16). — Céline Fleuriot, *L'Art d'élever des Oiseaux en cage et en volière* (Paris, Lefèvre in-12°). — Desloges et Jonbert, *Manuel de l'Oiseleur* (Paris, Bornemann et Le Bailly, 1863, 1867... in-18°). — A. de Brevans, *La Migration des Oiseaux* (Paris, Hachette, 1878 et 1880, in-16°). — Vincelot, *Les Noms des Oiseaux expliqués par leurs mœurs.* (Plusieurs éditions illustrées.) — E. Deyrolle, *Oiseaux de l'Histoire Naturelle de la France* (Paris, Deyrolle, s. d., in-8°). — L. E. Champaime, *L'Art d'élever et d'instruire les Oiseaux* (Paris, s. d., in-8°).

Source : MNHN, Paris

charme de l'Oiseau dans la nature. Cette littérature, qui connut une grande faveur avec MICHELET et THEURIET, eut aussi ses propres illustrateurs, tels Yan' DARGENT, MESNEL et surtout Hector GIACOMELLI. Voici d'abord *L'Esprit des Oiseaux* (Tours, Mame, 1867, in-8° et nombreuses éditions), de S. Henry BERTHOUD, abondamment illustré par Yan' DARGENT (JOLIET, MACHELLE, A. ETHERINGTON, PERRICHON, L. ROUSSEAU, graveurs), dont la 6e édition (Tours, 1891, in-4°) a un joli frontispice de GIACOMELLI gravé par F. MEAULLE, puis de GIACOMELLI également les 210 bois gravés (par Bertrand BERVEILLER, CARTER, COSTE, ETLING, LAPLANTE, MEUNIER, MEYER, HEINE, MORICE, PANNEMAKER, ROUGET, SARGENT, THENARD et Mme E. ROUGET) qui illustrent si bien *L'Oiseau* de Michelet (Paris, Hachette, 1867, 8e édition gr. in-8°), enfin, d'André THEURIET, *Nos Oiseaux* (Paris, Launette, 1887, gr. in-8° et Paris, Tallandier, 1894), avec 110 illustrations, du même artiste, gravées par Jules HUYOT. Ce genre littéraire servit de prétexte á une foule d'estampes ou de suites de compositions sur bois dont les plus connues de Giacomelli ont pour titre : *Les Ailes et les Fleurs, les Nids, les Joies et Misères des petits Oiseaux, le Géant et l'Oiseau*... qui parurent dans le « Monde Illustré », le « Magasin Pittoresque » et « La Nature ». Tout aussi répandus sont les dessins de MESNEL dans les petits ouvrages de vulgarisation de la même époque ; on lui doit les 117 figures sur bois de celui de H. DE LA BLANCHÈRE, *Les Oiseaux utiles et les Oiseaux nuisibles* (Paris, J. Rothschild, 1870, in-16°) et nous retrouvons sa signature dans *Chez les Oiseaux* (Paris, Firmin-Didot, 1893, in-4°, 109 fig. et 30 hors-texte) de E. LEROY, illustré également de nombreuses autres gravures (d'aprés les dessins de BELLECROIX, Henri BODMER, BOGAERT, Gaston GÉLIBERT, H. GIACOMELLI, F. MAHLER, MARTIN, RIOU) qui, dans l'ensemble, représentent plutôt des scénes de la nature que des sujets ornithologiques. Ceux-ci, par contre, empruntés aux ouvrages d'AUDUBON, GOULD, LESSON..., sont bien meilleurs. Tous ces bois ont été plus ou moins heureusement traduits par CORDIER, ECOSSE, FLORIAN, HUYOT, Ch. KRÖNER, LESESTRE, F. MASSON, F. MEAULLE, Albert RICHTER...

Il était de coutume, chez les éditeurs de l'époque, de reprendre toujours les mêmes figures pour les ouvrages d'auteurs différents traitant d'un même sujet. Dans presque tous les livres d'Oiseaux sortis de chez l'éditeur J. ROTHSCHILD, par exemple, on retrouve les mêmes bois et l'on a déjá vu la plupart, si ce n'est la totalité, des 75 vignettes de texte de l'*Ornithologie du Salon* (Paris, Rothschild, 1878, gr. in-8°, pl. color.), de Raoul A. BOULART dans *Les Oiseaux utiles et les Oiseaux nuisibles*, de H. de LA BLANCHÈRE et dans *Les Oiseaux chanteurs des bois et des plaines* (Paris, Rothschild, 1870, in-8°), des frères Charles et Adolphe MÜLLER. Ce dernier ouvrage imité de l'alle-

Source . MNHN, Paris

mand par CHAMPFLEURY, contient 11 assez médiocres figures sur bois hors-texte d'Adolphe MÜLLER, inspecteur des forêts de Gladenbach.

C'est encore d'Outre-Rhin que devaient venir les bois (de premier ordre cette fois) servant à illustrer l'édition française revue par Z. Gerbe, des *Oiseaux* des *Merveilles de la Nature* (Paris, Baillière [1878], 2 vol. gr. in-8°) du célèbre naturaliste A. E. BREHM. A notre avis, c'est de loin le meilleur livre de vulgarisation que nous ayons eu en France sur ce sujet. Les nombreuses figures (418 dans le texte et 39 pl. (1)) de l'artiste allemand Robert Kretschmer sont toutes excellentes. Pour la plupart très suggestives, elles sont souvent accompagnées d'un paysage donnant beaucoup de vie à l'ensemble. Elles sont gravées par F. A. BROCKHAUS, DUPÉ, R. ILLNER, K. JAHMARGT. NIEDERMANN, RAABE, F. O. SCHMITD, C. WENDT ; L. BECKMANN, BOCOURT et quelques autres y collaborèrent également.

Ces figures sur bois servirent par la suite dans presque tous les livres d'ornithologie pure et appliquée qui parurent successivement chez le même éditeur (2) jusqu'au début du XX^e^ siècle : *La Vie des Oiseaux* (1890, in-12°), du Baron d'HAMONVILLE, *La Plume des Oiseaux* (1891, in-12°), de LACROIX-DANLIARD, les premières éditions de l'*Amateur d'Oiseaux de volière* (3) (1891, in-12°), d'Henri MOREAU, *Les Oiseaux de parcs et de faisanderies* (4) (1896, in-12°), de Rémy SAINT-LOUP, *Les Oiseaux de La Faune de France* (1900, in-16°), de A. ACLOQUE...

Intéressantes aussi, et assez semblables parfois à celles du « Brehm » français, sont les 370 figures d'un ouvrage anonyme, *Album de l'Histoire Naturelle — Les Oiseaux* (Paris, s. d., in-4°) qui portent toutes (sauf une à pleine page de JUILLERAT) la signature d'artistes étrangers, J. BROWNE, W. COLEMAN, FREEMAN, E. NEALE, WEISS, F. W. WOOD, J. B. ZWECKER... On peut voir aussi ces mêmes bois dans d'autres ouvrages et 10 des Perroquets représentés dans cet « Album » sont reproduits (et assez mal coloriés à la main) dans le livre consacré par Gaston PERCHERON à ce même groupe d'Oiseaux : *Le Perroquet, Histoire naturelle, hygiène, maladies* (Paris, Asselin, 1878, in-8°, 20 pl. color.).

(1) Les planches de cet ouvrage sont tirées en chromo-lithographie dans certaines éditions allemandes.

(2) Ceci jusqu'à la parution des *Oiseaux de la Vie des animaux illustrée* (Paris, Baillère, 1904) publiée sous la direction de Ed. Perrier.

(3) Illustrées aussi de bons croquis de F. Bigot.

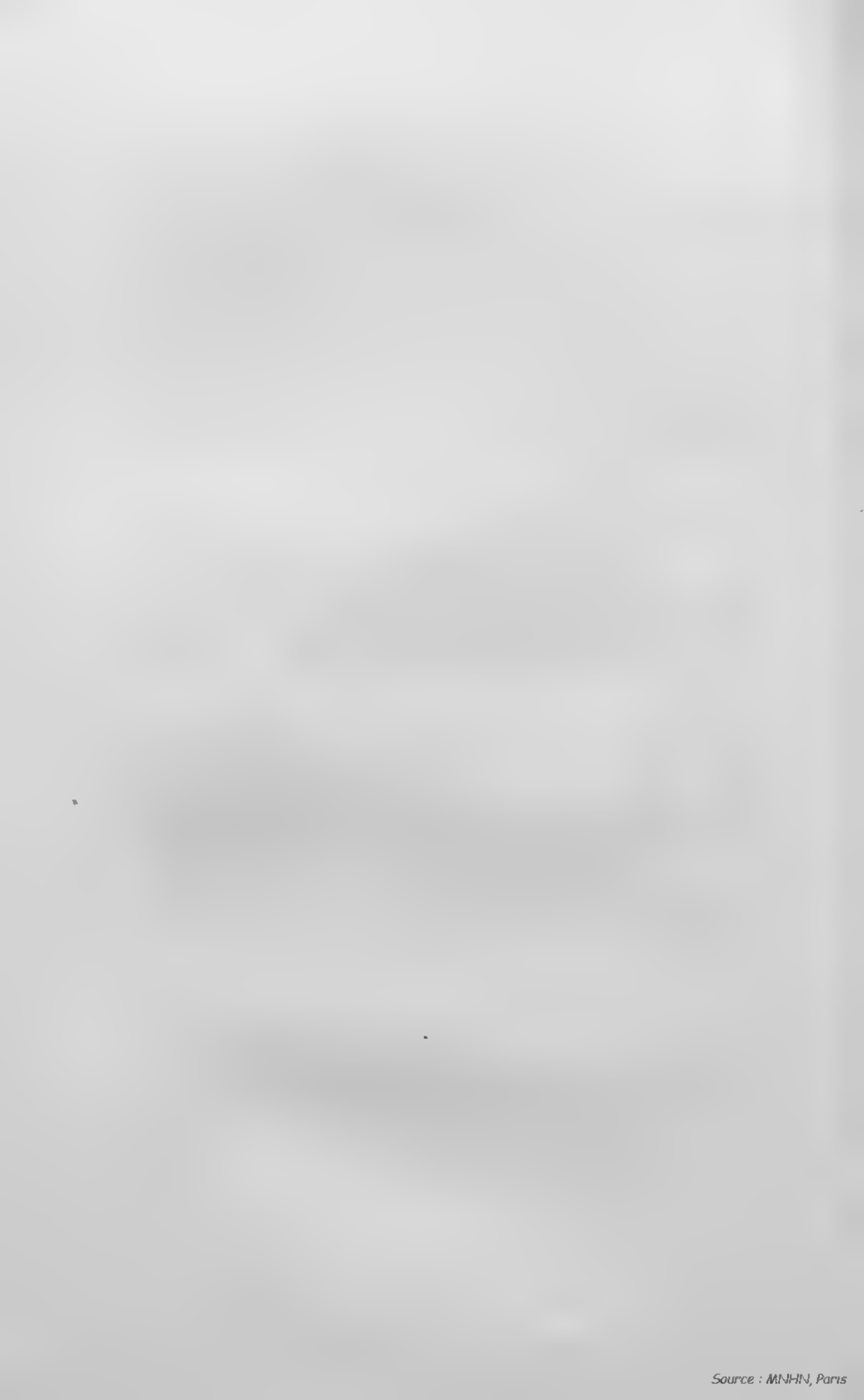
(4) Dans cet ouvrage, la plupart des figures de Faisans sont de J. Terrier, gravées par Badoureau, et sont extraites de l'étude de L. Magaud d'Aubusson sur *Les Gallinacés d'Asie* (37 figures sur bois) paru dans le *Bulletin de la Société Nationale d'Acclimatation*, de 1886 à 1887.

Source : MNHN, Paris

Les ouvrages de chasse furent très largement pourvus de bois gravés et le périodique *La Chasse illustrée* a donné pendant toute sa parution de bonnes figures des différents artistes cités au cours de ce chapitre. Empiètons quelque peu sur le XX^e^ siècle avec Louis TERNIER dont le premier ouvrage, *La Sauvagine en France* (Paris, Firmin-Didot, 1897, réimpression photographique 1922 et 1948, gr. in-8°), est orné de 125 gravures d'après nature par Emile THIVIER, Maurice MOISAND (un des dessinateurs de *La Chasse illustrée*) et l'auteur ; *Les Canards sauvages et leurs Congénères* (Paris, Firmin-Didot, 1908 et réimpression 1922, gr. in-8°), de TERNIER également (en collaboration avec Fernand MASSE), comportent 158 dessins.

Terminons avec *A travers le Monde des Oiseaux* (Paris, Librairie d'Education Nationale [1901], in-4°), d'Henri MOREAU, ouvrage de vulgarisation assez bien illustré de 64 bois par G. DENISE principalement et Frédéric MASSÉ.

Source : MNHN, Paris



Source : MNHN, Paris

F. M. DAUDIN
« Traité élémentaire et complet d'ornithologie ». - 1800
tome II. Pl. XVII
(par Barraband)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

A. Barry, imp.

L. P. VIEILLOT
« La Galerie des Oiseaux » 1825
Tome II, pl. 204 (par Oudart)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

CHAPITRE IX

J.-J. AUDUBON, ARTISTE ET NATURALISTE FRANÇAIS (1785-1851)

Parmi tous ces peintres, ces graveurs, ces naturalistes, ces grands voyageurs dont les noms ont été cités au cours des chapitres précédents, en est un qui ne semble pas toujours jouir en France de la faveur qu'il mérite.

« Connaissez-vous AUDUBON, le naturaliste ? Connaissez-vous ce savant, Français d'origine, observateur et écrivain admirable, et, en plus, dessinateur génial qui a vécu entre les années 1785 et 1851, qui était de la lignée et le contemporain des Lacépède, Cuvier, Geoffroy Saint-Hilaire, Alcide et Charles d'Orbigny ?

Il est probable que vous me répondrez : Non !

« Car personne ne le connaît en France, à part de très rares initiés, qui encore, certainement, le connaissent mal. » Ainsi s'exprime Ed. BRUET dans sa Préface à *Les Oiseaux d'Amérique*, de J.-J. AUDUBON (Paris, Payot, 1945).

Fils présumé du lieutenant de vaisseau Jean Audubon et de Mlle Rabin, créole de Saint-Domingue, Jean-Jacques AUDUBON naquit aux Cayes, île de Saint-Domingue, alors colonie française, le 25 avril 1785. La naissance du grand naturaliste reste assez troublante et certains de ses biographes modernes, comme Miss TYLER, Miss ROURKE et l'historien américain Stanley Clinshy ARTHUR n'hésitent pas à le considérer comme le Dauphin de France, fils de Louis XVI, mystérieusement disparu pendant la Révolution !

Mais les minutieuses recherches du professeur F. H. HERRICK écartent, semble-t-il, une hypothèse qui doit rester plutôt dans le domaine de la légende.

Cependant, J.-J. AUDUBON, lui-même, dans ses écrits et dans ses lettres intimes s'est souvent contredit au sujet du lieu de sa naissance. Laissons à d'autres le soin d'élucider ce mystère, si mystère il y a, et étonnons-nous seulement qu'un tel artiste dont « le prestige est

Source : MNHN, Paris

aussi grand, peut-être, aux Etats-Unis que celui de Washington lui-même » (!) soit si peu connu en France, et si « en Amérique AUDUBON possède une gloire impérissable, si depuis quelques années on met en relief chaque jour davantage son génie d'artiste et d'écrivain, on ne voit pas pourquoi les Français ne le reconnaîtraient et ne l'honoreraient pas au même degré au moins que les Américains » (1).

On sait également peu de choses sur la jeunesse de notre naturaliste. Encore enfant, alors qu'il habitait « La Gerbetière », à Couëron, près de Nantes, il fait la connaissance des d'ORBIGNY. A quinze ans, il étudiait le dessin dans l'atelier du peintre J.-L. DAVID, sans grande conviction d'ailleurs pour les « nez gigantesques » et les « bouches colossales ».

Aprés ce court séjour à Paris, il retourne à « La Gerbetière » et de là en Amérique où il épouse, en Pennsylvanie, « une femme admirable qui sut le comprendre et l'aider », Lucy BAKEWELL.

Peu de temps avant son mariage, son père lui avait fait don d'une plantation à Mitl Grove, près de Philadelphie, mais il était irrésistiblement attiré par les antiques forêts encore vierges du Nouveau continent.

C'est là que s'ébaucha « le monument le plus magnifique qui ait encore été élevé à la nature », dira CUVIER en présentant son œuvre à l'Académie royale.

L'œuvre : 435 magnifiques planches in-folio « double-éléphant » gravées sur cuivre et coloriées à la main ; 1.065 figures d'Oiseaux de 489 espèces différentes, toutes représentées en grandeur naturelle, depuis l'Oiseau-mouche à gorge rubis jusqu'à l'Aigle de Washington et le Dindon sauvage ; des centaines de fleurs dignes d'un Redouté (à qui notre artiste, de passage à Paris, fut présenté en 1828) ou d'un Bessa, des insectes, des serpents, des coquillages, chefs-d'œuvre d'une vie intense, d'une richesse et d'une délicatesse de coloris inégalées. Qu'ils sont loin les oiseaux figés des Martinet, des Barraband, des Oudart, des Prêtre ! Pourtant ceux-là ne manquent pas de charme dans leur sécheresse, mais ils n'ont pas cette vie qu'Audubon puisait au sein de la nature même et que son pinceau génial a su cristalliser (2).

(1) Edmont Bruet (*loc. cit.*).

(2) La puissante personnalité d'Audubon est naturellement indéniable. Cependant, si on compare les planches d'oiseaux de *The natural History of Carolina, Florida*, etc. (London, 1731-43, 2 vol. in-folio) du naturaliste anglais Mark Catesby, avec celles des *Birds of America*, on est frappé d'une analogie de « climat » vraiment extraordinaire et on se demande si Audubon ne fut pas tant soit peu influencé par l'œuvre de son devancier. Suggestion toute gratuite d'ailleurs qui ne diminue en rien son mérite. Il n'est même pas impossible que deux artistes, sans se connaître, voient, conçoivent et s'expriment de la même façon, chacun avec son propre tempérament, bien entendu.

Source : MNHN, Paris

L'ouvrage parut sans texte en quatre volumes, de 1827 à 1838, sous le titre : *The Birds of America* « from original drawings by John James Audubon, Fellow of the Royal Societies of London, etc. », (London, Published by the Author, 1827-1838) (1).

Les dix premières planches furent gravées par le peintre-graveur écossais Williams Howe Lizans, d'Edimbourg, qui ne put continuer l'œuvre commencée. Audubon s'adressa alors à Robert Havell, de Londres, qui termina l'ouvrage.

Robert Havell, dont le fils retoucha vraisemblablement les dix planches de Lizars, était un peintre et surtout un graveur de grand talent et d'une habileté extrême. Sans lui, les reproductions des originaux n'auraient peut-être jamais été ce qu'elles sont. Il aimait passionnément son travail et mit toute sa conscience à rendre l'œuvre impérissable. Lorsque Audubon vint voir l'épreuve de la première aquarelle qu'il lui avait confiée, ses « Troupiales de Baltimore », il ne put réprimer un cri d'admiration devant tant de perfection de gravure et de coloris. Dès lors, il lui accorda toute sa confiance, lui faisant rectifier ou même compléter certains fonds ou certains paysages qu'il n'avait pu qu'ébaucher sur ses aquarelles. Robert Havell fils grava aussi une dizaine de planches de cet ouvrage.

Par moments, Audubon, surchargé de travail ou pressé par le temps, avait eu recours à un peintre-paysagiste suisse du nom de Lehman pour l'aider dans ses arrière-plans (2), mais cette collaboration ne fut pas toujours très heureuse quant au résultat et n'ajouta rien à la beauté de l'œuvre. Ce n'était pas la première fois du reste que notre artiste s'adjoignait un collaborateur. A Cincinnati, Audubon avait pris, comme assistant, un jeune garçon plein de qualités et de talent, Joseph Mason (1801-1883), aux dons artistiques vraiment étonnants. Mason peignit de ses propres mains une centaine de ces splendides détails de végétation, fleurs, fruits, feuilles (3) qui sont aussi heureux que les Oiseaux de son maître. La planche 64, le Moineau des Marais, dont l'original est vraiment superbe, porte la signature de sa femme, Lucy Audubon.

Ce monument venait à peine d'être achevé que J.-J. Audubon songea à faire paraître ces mêmes planches dans un format plus réduit, en y ajoutant quelques espèces d'Oiseaux découvertes récemment et qu'il n'avait pu figurer jusqu'ici. Le nombre des planches fut ainsi porté à cinq cents. Cette édition « miniature » en sept volumes

(1) Cent cinquante planches chromo-lithographiées furent rééditées dans ce même format en 1860, à New-York, par son fils, John Woodhouse Audubon, malheureusement la guerre civile ne lui permit pas d'en terminer la publication.

(2) Planches 231, 242, 243, 252, 269, 278, 281...

(3) Planches 2, 5, 7, 12, 15, 17, 140...

Source : MNHN, Paris

in-octavo si elle n'a pas la splendeur du « double-éléphant folio » n'en est pas moins remarquable malgré les modifications, les changements et quelquefois même les suppressions apportés à certaines planches pour les adapter à ce petit format. Elle eut un grand succès à l'époque, surpassant de loin tout ce qui avait été publié jusque-là dans le domaine de l'iconographie ornithologique, et fut éditée en cent fascicules de 5 planches sous ce titre : *The Birds of America,* from drawings made in the United States and their territories. By John James Audubon, Fellow of the Royal Societies of London and Edinburgh, and of the Linnean and Zoological Societies of London, etc. New-York, J.-J. Audubon, Philadelphia, J. B. Chevalier, 1840-44 ».

De 1859 à 1871 sept autres éditions suivirent dans ce format et la dernière, in-quarto, parut en 1953. Nous n'exagérons rien en disant que des centaines d'ouvrages et revues de tous les pays ont reproduit les figures d'Audubon et ce succès ne fait que s'affirmer chaque jour davantage.

Mais Audubon ne fut pas qu'un peintre de talent, son *Ornithological Biography* (Edimbourg, 1831-1839, 5 vol. gr. in-8°) est aussi une grande œuvre scientifique et historique qui dénote chez son auteur un esprit d'observation et un sens descriptif de premier ordre.

Récemment, Edmond Bruet, que nous avons déjà cité au début de ce chapitre, préfaça le dernier « Audubon » qui parut en France, et nous ne saurions mieux terminer qu'en lui empruntant ces quelques lignes : « Quant à nous, Français, non seulement nous avons le droit, mais nous avons le devoir de le réclamer comme l'un des nôtres. Il est né de parents français sur une terre française... Il ne fréquente, au moins pour la moitié de sa vie, que des Français. Son accent est celui d'un Français. Des mots français sont fréquemment rencontrés sous sa plume. Son instruction première et son éducation qu'il avait acquises en France l'ont marqué pendant toute sa vie.

« Nous ferions, certes, preuve d'ignorance et d'ingratitude à différer plus longtemps d'admettre Audubon — artiste génial — au rang de nos savants les plus illustres. »

Source : MNHN, Paris

CHAPITRE X

LA CHROMOLITHOGRAPHIE, CHROMOTYPOGRAPHIE, PHOTOCHROMIE...

(Fin du XIX^{e} et début du XX^{e} siècle)

La lithographie coloriée à la main donna, comme nous l'avons vu, des résultats excellents et parfois vraiment artistiques quand elle était finement faite. Mais elle ne tarda pas à rencontrer une rivale dans la lithographie imprimée en couleurs ou chromolithographie qui exige, en principe, une pierre par couleur.

Dès le début, les lithographes avaient essayé l'emploi de plusieurs pierres de différentes couleurs et le procédé le plus simple, le *camaïeu*, fut très vite en faveur pendant un certain temps.

En 1837, Engelmann perfectionna l'impression chromolithographique qui supplanta presque totalement la lithographie coloriée à la main vers la fin du XIX^{e} siècle.

Quand il n'est pas trop chargé, ce procédé peut donner toute satisfaction, mais il est rare de trouver des gravures de ce genre vraiment artistiques ; une certaine platitude, un encrage brillant, donnent trop souvent ce style « chromo » si décrié avec juste raison. C'est en Allemagne que la chromolithographie s'industrialisa d'une manière remarquable, pas toujours heureuse néanmoins ; les Anglais l'employèrent assez peu, sachant cependant lui conserver une bonne place parmi les formes de reproduction. En France, il faut malheureusement constater que les meilleures planches d'ornithologie chromolithographiées sont d'origine étrangère (si nous exceptons certaines gravures de H. Giacomelli) et nous ne pouvons citer, en ce qui concerne notre pays, que quelques ouvrages sans importance : *Les Oiseaux de volières et de parcs* (Bordeaux, impr. A. Bellier, 1886, in-4°), de Barrière, qui n'a d'autre intérêt que sa rareté, car ses 50 planches faites d'après nature (!) par l'auteur sont mauvaises à tout point de vue ; la

Source : MNHN, Paris

3e partie (Oiseaux) de l'*Histoire Naturelle de la France* (1) (Paris, Deyrolle [1891], in-8° ; plusieurs fois réimprimé), d'Emile DEYROLLE, livre assez original avec ses 27 planches (dessinées par MIGNEAUX) ne représentant que des têtes d'oiseaux, à notre connaissance le premier de ce genre chez nous ; *L'Atlas de poche des Oiseaux de France, Belgique et Suisse* (Paris, Klincksieck, 1898, 2 vol. in-12°), par le baron L. D'HAMONVILLE, avec 144 planches anonymes franchement insuffisantes pour le premier volume, celles du second « que l'artiste M. DENISE paraît avoir traitées d'une façon magistrale », dit l'auteur, étant cependant meilleures ; enfin *Nos Bêtes* (Paris, 1896-1897, 2 vol. in-4°), du docteur H. BEAUREGARD, avec 15 planches et d'excellents croquis dans le texte de MILLOT, comprenant aussi 1 planche et des dessins de F. JUILLERAT qui leur sont inférieurs.

Comme toutes les formes de gravure, la chromolithographie ne s'en tint pas seulement à l'illustration d'un texte, de bonnes séries d'estampes firent leur apparition à la fin du XIXe siècle et en premier lieu il nous faut mentionner celles de H. GIACOMELLI, très « fin de siècle » il est vrai, mais pleines de fraîcheur et de vie. Ses suites de 6 planches intitulées *Des Oiseaux* (Paris, Sicard, s. d., gr. in-4°), entre autres, auraient mérité d'être continuées ; il laissa aussi de bonnes figures d'Oiseaux exotiques, toujours dans son style si particulier. Des artistes de second plan, Narcisse VIVIEN, C. SCHULLER.., et beaucoup d'autres, anonymes, enrichirent également l'estampe chromolithographique.

Mais c'est surtout de l'étranger que nous vinrent les figures chromolithographiées et les figures sur bois imprimées en couleurs les plus nombreuses et les plus intéressantes ; soit qu'elles accompagnent la traduction de l'ouvrage original, soit qu'elles servent à illustrer un texte d'auteur français, soit qu'un artiste étranger ait été appelé directement à collaborer à un ouvrage édité en France.

L'éditeur J. ROTHSCHILD est responsable de l'introduction dans notre pays de plusieurs séries de planches d'origine anglaise que nous retrouverons dans presque tous les ouvrages d'ornithologie et de chasse parus chez lui.

C'est ainsi que sur les 40 chromotypographies de l'*Ornithologie du Salon* (Paris, Rothschild, 1878, gr. in-8°), de Raoul A. BOULART, celles qui représentent les Oiseaux d'Europe sont de B. FAWCETT, les autres, assez mauvaises, figurant des espèces exotiques, ont vraisemblable-

(1) Cet ouvrage est également illustré de 146 figures dans le texte et 8 planches en noir. Certaines de ces figures ont déjà servi à illustrer d'autres ouvrages (voir Chenu, *Encyclopédie...*) ; quelques autres de pleine page sont de P. Malher, artiste cynégétique bien connu dont les dessins se retrouvent souvent, à peine modifiés, dans beaucoup de livres concernant la sauvagine (*Le Gibier*, Saint-Etienne, Manufacture d'Armes et Cycles...).

Source : MNHN, Paris

ment été faites spécialement pour cet ouvrage, car nous ne les avons rencontrées nulle part ailleurs.

De même, les 344 planches du *Musée Ornithologique illustré* (Paris, Rothschild, 1886-1887, 4 vol., in-4°), par O. DES MURS, sont également de B. FAWCETT et reprises de *A History of British Birds* (1870), *A Natural History of the Nests and Eggs of British Birds* (1866-1867), par F. O. MORRIS, de *A History of the Birds of Europe not observed in the British Isles* (1859-1763), par BREE, du *Traité de Fauconnerie* (Leiden, 1844-53), par SCHLEGEL, des *Birds of Europe* (London, 1832-37), de J. GOULD...

A ces ouvrages anglais furent encore empruntées (toujours par le même éditeur) les 50 chromotypographies de l'*Ornithologie du chasseur* (Paris, Rothschild, 1870, in-4°), par J. C. CHENU, les 34 planches de *Les Oiseaux de Chasse* (Paris, Rothschild, 1884-1885, in-8°) du Marquis G. DE CHERVILLE et les 45 planches de *Les Oiseaux gibier* (Paris, Rothschild, 1876, gr. in-4°) de LA BLANCHÈRE ; ces 45 dernières planches reparurent avec 5 nouvelles dans *Les Grands Fusils de France* (Paris, Rothschild, 1898, gr. in-4°), par le Baron Ch. M. DE VAUX.

Combien plus vivantes sont les soixante belles aquarelles du peintre suisse Léo Paul ROBERT ! Nul autre titre ne pouvait mieux leur convenir que celui des *Oiseaux dans la Nature* (Paris, Lehet, 1879-1880, in-folio) dont le texte est de Eugène RAMBERT. Certes les soixante chromolithographies de THURWANGER ont un peu trahi l'œuvre, mais les attitudes des sujets, l'ambiance et la fraîcheur de l'ensemble suffiraient á démontrer les qualités d'un artiste doué d'un sens aigu de l'observation *in natura*. De plus, 30 dessins hors texte et 122 dans le texte, gravés sur bois par Florian ROGNON (de Saint-Aubin, Neuchâtel) « qui acquit á Paris une juste renommée » et par A. LEPÈRE, BURGUN, GUILLAUME, YVES et BARRET, décorent encore ce bel ouvrage.

Quarante-quatre de ces mêmes planches coloriées servirent pour les *Oiseaux utiles* (Paris, Baillière, 1892, in-4°), de TROUESSART et quelques-unes, tirées en noir, furent empruntées á cet ouvrage pour *Les Oiseaux* de la *Vie des Animaux illustrée*, écrit par J. SALMON, édité par Baillière sous la direction d'Ed. PERRIER (dont la majeure partie de l'illustration était due au talent de W. KUHNERT). Plus tard, Léo Paul ROBERT retoucha ses aquarelles et refit même complétement un bon nombre d'entre elles pour une nouvelle édition des *Oiseaux dans la Nature* (Neufchâtel, 1916). Beaucoup plus jolies, elles furent imprimées en quadrichromie, procédé plus artistique que la chromolithographie.

Le journal *L'Acclimatation* donna une traduction (par FAUCHEUX) de *Vogelbilder aus Fernen Zonen. Abbildungen und Beschreibungen der Papagein...* (Kassel, 1878-1883, petit in-folio) du docteur Anton

Source : MNHN, Paris

Reichenow dont les 33 planches coloriées de G. Mützel sont très bonnes et forment une excellente iconographie des principales espèces de ce joli groupe d'Oiseaux. C'est un ouvrage toujours fort recherché pour ses figures d'un intérêt documentaire indiscutable. En France, il parut sous ce titre : *Histoire Naturelle des Perroquets* (Paris, s. d., petit in-folio).

On regrette toujours qu'une reproduction de l'œuvre d'un artiste tel que John Gerrard Keulemans soit chromolithographiée. Ce procédé assez inartistique et plat est loin de donner le relief et la beauté de l'original. Cependant, quiconque a vu les aquarelles (1) qui servirent à illustrer l'*Histoire Naturelle des Oiseaux* de *l'Histoire phgsique, naturelle et politique de Madagascar* (Paris, Imprimerie Nationale, 1876-1885, 1 vol. texte, 3 atlas in-4°), de Alph. Milne Edwards et Alfred Grandidier, ne peut nier qu'un grand effort a été fait par l'imprimeur Becquet, de Paris, pour reproduire le mieux possible ces aquarelles. Dans l'ensemble, ce sont de très bonnes chromos, propres à satisfaire les plus difficiles (2). L'ouvrage contient 400 planches dont 164 coloriées. Les planches en noir sont consacrées à l'ostéologie et à l'anatomie. La majorité des planches coloriées sont de Keulemans, trois sont de Huet et Faguet, une de Keulemans et Faguet et une de Huet. Quelques-unes sont retouchées au pinceau et deux sont lithographiées et peintes par Arnoult, ces dernières représentent les têtes des diverses espèces de Couas, Oiseaux de la famille des Coucous et particuliers à Madagascar. Primitivement, une quarantaine des premières planches (la plupart exécutées en collaboration) par Huet et Faguet, Terrier et Faguet, Faguet, Gelibert et Faguet, Gelibert et Huet furent jugées insuffisantes par les auteurs et remplacées par celles de Keulemans. Nous avons eu sous les yeux ces planches retirées du commerce qui sont, en effet, indignes d'illustrer un ouvrage aussi important et aussi parfait que celui-ci.

Toutes les figures coloriées que nous venons de passer en revue en quelques chapitres représentent une belle contribution à l'image des Oiseaux du monde entier. Cependant, il existait une lacune très importante dans les pays de langue latine pour les espèces européennes. Cette lacune, le marchand-naturaliste A. Bouvier voulut la combler par une édition française des planches chromolithographiées de l'ouvrage allemand *Naturgeschichte der Vögel Mitteleuropas* (Gera-Untermhaus, 1896-1905, 12 vol. in-folio, 449 pl. dont 439 color.), de J. A. Naumann, qu'il fit paraître sous le titre *Iconographie d'Oiseaux*

(1) Ces aquarelles sont actuellement la propriété de M. G. Grandidier.

(2) Dix de ces planches, tirées en noir, servirent plus tard à illustrer la *Zoologie de Madagascar* (Paris, 1932, in-8°) de G. Grandidier et G. Petit.

Source : MNHN, Paris

Le Hibou des pins. Bubo Pinicola *pl. 19.*

A. Barry, imp.

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

L. P. VIEILLOT
« Histoire naturelle des Oiseaux de l'Amérique septentrionale ». 1807
T. I, pl. 19. Le Hibou des pins (par Prêtre)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

BRACHYURUS (GIGANTIPITTA BON.) CAERULEUS.

A. Barry, imp.

ELLIOT D. G.
« A monograph of the Pittidae » 1861-63
Planche non numérotée
(par Oudart)

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

d'Europe et de leurs Œufs (Paris, Hermann, 1910, in-folio). Nous trouvons dans l'Introduction les raisons et le but de cette édition :

« En Ornithologie en particulier, depuis les vieux travaux de Buffon, et les petites planches insuffisantes de Werner pour illustrer le Manuel de Temminck, nous n'avons aucun Atlas général pour étudier les Oiseaux de la France, ou ceux d'Europe qui sont un peu les mêmes, par suite de leur facilité de locomotion et de dispersion. Vers 1824, VIEILLOT avait bien commencé avec le dessinateur OUDART une *Ornithologie française* ou *Histoire Naturelle générale et particulière des Oiseaux de France*, grand in-4°, qui devait contenir 372 planches ; mais ce travail fut bientôt interrompu et il ne fut tiré que quelques épreuves d'une centaine de planches de ce fort bel et bon atlas très rare et presque inconnu ; aussi n'a-t-il pu rendre presque aucun service.

« *L'Ornithologie européenne*, de DEGLAND et GERBE, qui date de plus de quarante ans..., n'a aucune figure pour l'éclairer ; cependant, plus que tout autre, elle en aurait besoin...

« L'Atlas que nous présentons aujourd'hui au public va donc combler cette lacune et représenter la plus grande partie de nos espèces. Nous avons gardé avec soin les noms latins de l'auteur allemand et sa classification toute particulière ; mais nous l'avons entièrement adapté à l'Ornithologie européenne de Degland et Gerbe en inscrivant leurs noms français et leurs numéros spécifiques à côté des noms latins de l'auteur, de telle sorte que cet atlas est devenu pour ainsi dire l'*Atlas de l'Ornithologie européenne*, de DEGLAND et GERBE.

« Nous avons pensé aussi qu'il pouvait rendre le même service aux autres nations latines, aussi dépourvues que nous, d'Atlas de ce genre. »

C'est donc une suite sans texte (explication des planches et tables seulement) de 413 planches dont 408 en couleurs ; elles sont en tous points semblables dans les deux éditions ; seules les légendes ont été traduites en français pour l'édition BOUVIER. Très bonnes pour la plupart, on y relève les noms de Bruno GEISLER, A. GOERING, J. G. KEULEMANS, O. KLEINSCHMIDT, E. DE MAES, P. MÜLLER-KAEMPFF, J. RHAMM, Stefan VON NËGSEY et O. VON RIESENTHAL. S'il fallait faire un choix, notre préférence irait d'abord aux figures de KEULEMANS et de GEISLER, puis à celles de DE MAES, NËGSEY, KLEINSCHMIDT... les planches de GOERING sont certainement les moins intéressantes.

Les 47 planches coloriées d'œufs formant le tome IV sont de A. REICHERT, une autre planche, la dernière, dont les figures sont prises à diverses sources, représente quelques spécimens d'œufs et des têtes d'un oiseau disparu vers le milieu du siècle dernier, le Pingouin brachyptère.

La chromolithographie est peu à peu aidée par des procédés de gravure mécanique et surtout photographique. Nous avons déjà vu, chez l'éditeur Rothschild, la chromotypographie. Avec les *Illustrations Zoologiques* (Paris, Deyrolle, 1874, gr. in-8° oblong) de Th. DEYROLLE, la photochromie fait son apparition dans l'iconographie ornitholo-

Source : MNHN, Paris

gique. Ces photochromies représentent des « figures d'animaux utiles ou pouvant être acclimatés en Europe ». Nous y trouvons une quarantaine de bonnes planches de Faisans, éditées à l'usage des aviculteurs. Ces beaux Oiseaux étaient dessinés et lithographiés par Th. DEYROLLE d'aprés les exemplaires vivant au Jardin d'Acclimatation du Bois de Boulogne. Presque toutes ces figures sont retouchées à la main.

Enfin, c'est par une technique plus moderne que cent aquarelles d'Hector GIACOMELLI sont reproduites dans *Nos Oiseaux* (Paris, Launette, 1886, in-folio), d'André THEURIET. Ce tirage de luxe est délicieusement illustré ; les planches, les encadrements, les en-tête, les lettres ornées et les fleurons sont délicatement imprimés en couleurs par le procédé de la photogravure et certaines de ces figures ont été vraisemblablement terminées au pochoir. Parmi les nombreuses éditions de *Nos Oiseaux*, mentionnons encore (toujours illustrées par GIACOMELLI) celles de 1894 (Lille, in-4°), 41 planches coloriées, 65 figures) et de 1895 (Lille et Paris, in-8°, 41 planches color., 110 figures) (1).

(1) H. Giacomelli illustra aussi plusieurs ouvrages étrangers, entre autres *The Bird World* de W. H. Davenport Adams (Edinburg and New-York, 1885, gr. in-8°). De F. Giacomelli, les 66 figures de *Pictures of Bird life in Pen and Pencil* (Londres et Paris, 1881, in-4°) de Morgan George Watkins.

Source . MNHN, Paris

CHAPITRE XI

L'ICONOGRAPHIE DANS LES PERIODIQUES (XIX^e siècle)

Depuis la fondation de l'Académie Royale des Sciences, en 1666, le périodique scientifique en France a largement profité des avantages multiples qu'apportaient les différentes formes de gravures (au service de l'art) comme complément visuel aux découvertes et aux travaux de tous ordres qu'il était chargé de diffuser. Cependant, ce n'est qu'assez tard, vers le début du XIX^e siècle, qu'apparurent les premières bonnes figures d'animaux dans le périodique. Les diverses publications du Muséum d'Histoire Naturelle ne furent pas étrangères à cette heureuse évolution. En premier lieu citons ses *Annales* (1802-1813, in-4°) où nous voyons gravées sur acier quelques planches noires anonymes et les signatures de BARRABAND, BALZAC et HUET (PERRÉ, CANU, graveurs) puis les *Mémoires* (1815-1832, in-4°) dont les figures d'oiseaux (également non coloriées) ne sont pas signées, mises à part quelques planches de HUET (lithographie de A. BÉLIN). Mais c'est surtout dans les *Archives* (1839-1861, in-4°) et les *Nouvelles Archives* (1865 — se continue, in-4°) que nous trouvons les plus belles planches d'oiseaux, presque toutes coloriées. Elles sont en général très bonnes, quelques-unes même sont de premier ordre. La gravure sur métal coloriée, la gravure imprimée en couleurs, la lithographie et plus rarement la chromolithographie furent employées tour à tour. Nous relevons les noms de peintres célèbres, P. OUDART, J. WERNER, J. HUET, ARNOUL, de HASPE, JUILLERAT et KEULEMANS et ceux de graveurs connus comme REBUFFET, GUYARD, ANNEDOUCHE, etc... La plupart des planches lithographiées et chromolithographiées sortent de l'imprimerie Becquet.

Il n'existait en France, au XIX^e siècle, aucune Revue consacrée uniquement à l'ornithologie. Néanmoins, de très nombreux et intéressants articles sur les oiseaux parurent dans le *Magasin de Zoologie* (Paris, 1831-1845, in-8°) et la *Revue et Magasin de Zoologie* (Paris, 1849-1879, in-8°) qui en est la continuation. Plusieurs centaines de

Source : MNHN, Paris

planches trés fines illustrent leur texte. Elles sont successivement imprimées en couleurs et retouchées ; gravées et coloriées à la main ; puis lithographiées et coloriées par le même procédé. C'est une iconographie unique de nouvelles espèces. Au début, beaucoup ne sont signées que du graveur mais par la suite nous rencontrons les noms (ou les initiales) des artistes ou ornithologistes suivants : G. S., E. Traviès, Dubus (le Chevalier B. Du Bus), J. G. Prêtre (pour beaucoup d'entre elles), A. Prévost, Werner, Mme de Longuemare, Hartlaub, Oudart, Vaillant, Wahast, Connalia, L. Benger, Levasseur, Delarue, Sussini, E. Blondel, Bocourt, Ch. Dubois, A. Lunel, Em. Coulange, J. Huet, Alb. Manchand (pour tous les poussins d'oiseaux d'Europe) et Mesnel. Les graveurs aussi sont nombreux, Giraud, Oudet, Pollet, Lebrun, Fonget, Annedouche, Dumesnil, Wolf, Pardinel, Visto, Mme Douliot, Davesne, Spelette, Delahaye, Bocourt, Humbent et A. Olléon.

Fait curieux, alors que paraissaient dans la *Revue et Magasin de Zoologie*, deux articles non illustrés de P. L. Sclater (1852, pp. 8-9) et de E. Deville et Sclater (1852, p. 226), les cinq planches qui, en principe, auraient dû les accompagner, parurent en Angleterre dans les *Contributions to Ornithology for 1852* (Edinburgh, 1853, in-8°) de Sir William Jardine sous le titre « *Description of some new species of Birds from the Parisian Collections* » (pp. 129-139). Trois de ces planches (pl. XCVI, XCVII et XCVIII) imprimées (?) en couleurs et retouchées sont signées Chenu, les deux autres (pl. XCIX et C) sont dessinées et gravées par P. Oudart et peintes à la main. Elles ont été faites en France et sont certainement les plus belles de toutes les figures de ces *Contributions*. Elles représentent des Cotingas et des Tangaras de l'Amérique tropicale.

Avant d'énumérer les quelques périodiques de province, nous devons encore citer, à la fin du xixe siécle, deux planches de Keulemans dans les *Annales des Sciences naturelles* (1880, pl. 2 et 3) ; une de L. Bevalet et deux autres de M. Borrel dans le *Bulletin de la Société zoologique de France* (1676, pl. II et 1899, pl. I et II) sans oublier les bois d'oiseaux très intéressants du *Magasin pittoresque* et du *Bulletin de la Société Nationale d'Acclimatation* (1886 et 1887).

Certaines revues de province furent, de même, richement illustrées, si nous ne pouvons les nommer toutes ici, il faut placer au premier rang des plus intéressantes pour l'iconographie, les *Annales de la Société Royale d'Agriculture... de Lyon* et les *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, dans lesquelles Jules Bouncier et E. Mulsant firent paraître de 1839 à 1846 une série d'articles illustrés de trés fines planches représentant de nouvelles espéces d'Oiseaux-Mouches. Ces figures de J. G. Prêtre, E. Traviès et A. Prévost sont, pour la

Source : MNHN, Paris

plupart, imprimées en couleurs ou bien gravées (par GUYARD, B. J. CHEVRON, etc.) sur métal et terminées à la main, quelques-unes cependant furent lithographiées et peintes.

Nous avons déjà cité au cours du chapitre sur la lithographie, la *Faune de la Sénégambie* (Oiseaux) de A. T. de ROCHEBRUNE, ajoutons pour être plus complet que les trente planches de J. TERRIER parurent d'abord dans le tome XXXVIII (1884) des *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux.*

Si ce bref aperçu ne peut donner qu'une idée imparfaite de l'importance et de la qualité de l'illustration dans le périodique, il n'en est pas moins vrai que sa contribution à l'enrichissement de notre patrimoine iconographique est loin d'être négligeable. Cette contribution ne cessera de grandir au cours du XX^e^ siècle, au point même de dépasser en importance celle des iconographies proprement dites et autres ouvrages illustrés pour lesquels une publication trop coûteuse sera fatale.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

ANNEXE I

INDEX DES TITRES D'OUVRAGES ET PÉRIODIQUES

constituant la liste des travaux ornithologiques illustrés auxquels ont collaboré des artistes français de 1475 *à* 1950

(*Les périodiques sont marqués d'une astérisque*)

Abbildungen des Vögel, welche in seinem, grossen Werke von den drey Reichen des Natur vorkommen (Buchoz).
Abrégé d'histoire naturelle des Quadrupèdes vivipares et des Oiseaux (Holandre).
* Acclimatation (L') 1874 →
* Actes de la Société linnéenne de Bordeaux 1830 →
Activité (L') migratoire (Oberthür).
Agathangelos (Constantinople 1709).
Ailes (Les) et les Fleurs (Giacomelli).
* Alauda 1929 →
Album de l'histoire naturelle. Les Oiseaux (Anonyme).
Album de l'Ile de La Réunion.
Amateur (L') d'Oiseaux de volière (Moreau).
* Annales de la Société linnéenne de Lyon 1826 →
* Annales des Sciences naturelles 1824 →
* Annales des Sciences physiques de la Société d'Agriculture de Lyon 1838 →
* Annales du Muséum d'Histoire naturelle de Paris 1802 →
* Annals and Magazine of Natural History 1838 →
Arcana Naturae (Thomson).
* Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Paris 1839 →
Art (L') d'élever et d'attraper les Oiseaux de volière qui chantent et qui parlent (Jannin).
Art (L') d'élever et d'instruire les Oiseaux (Champaime).
Art (L') d'élever les Oiseaux en cage et en volière (Fleuriot).
Atlas de l'Ornithologie européenne de Degland et Gerbe (Bouvin).
Atlas de poche des Oiseaux de France, Belgique et Suisse (Hamonville).
Atlas des Oiseaux d'Europe (Werner).
« Atlas des planches coloriées de Brisson. »
A travers le monde des Oiseaux (Moreau).
Autourserie (L') (P. de Gommer).
* Avicultural Magazine 1894 →
* Aviseptologie (L') Française (Paris 1830).
Avium vivae icones (Collaert).

Bécassines et Echassiers de rivage et de marais (Oberthür).
Bestiaire (Le) (B. de Furnival).
Bestiaire (Sensuyt le) Damours (Anonyme).

Source : MNHN, Paris

Bibliothèque zoologique.
* Bird-Notes 1903-1925.
* Bird (The) World (Davenport *Adams*).
Bird (The) of America, from drawings made in the United States and their territories (1840-1844) (Audubon).
Birds (The) of America ; from original drawings (1827-1838) (Audubon).
Bird of Europe (Gould).
Birds (The) of the Philippine Islands (Hachisuka).
Blason (Le) des oiseaux (Gueroull).
Blason (Le) et description des Oyseaux (Gueroult).
Book (The) of Birds (Buffon).
British zoology (Pennant).
Buch der Natur (Mégenberg).
* Bulletin de la Ligue française pour la protection des Oiseaux 1912 →
* Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse 1867 →
* Bulletin de la Société Nationale d'Acclimatation 1854 →
* Bulletin de la Société zoologique de France 1876 →

Canards sauvages et autres palmipèdes (Oberthür).
Canards (Les) sauvages et leurs congénères (Ternier et Masse).
Catalogue raisonné des Oiseaux observés dans les Pyrénées françaises (Lacroix).
Centuries (Première [et Seconde]) enluminées et non enluminées (Buchoz).
Centurie zoologique (Lesson).
Chasse au chien d'arrêt, gibier à plumes (Chenu).
* Chasse (La) illustrée 1867/68 →
Chez tes Oiseaux (Leroy).
Collection complète des Oiseaux d'Europe (Swagers).
— de planches d'histoire naturelle enluminées (Martinet).
— des Perroquets découverts depuis Levaillant (Werner).
— d'Oiseaux d'Europe (Delarue).
— d'Oiseaux les plus rares (Jonston).
— iconographiques des Animaux utiles et d'agrément (Werner).
— of the Birds of Paradise (Havell).
— pittoresque des plus jolis Oiseaux des quatre parties du monde (Traviès).
Commentaires (Les) de P. A. Matthiole.
Complément des Œuvres de Buffon (Lesson).
Congrès (IX[e]) ornithologique international 1938.
Conspectus Psittaccorum (Kuhl).
Contributions à l'Ornithologie du Sahara central et du Sud-Algérien (Heim de Balzac).
— to Ornithology for 1852 (Jardine).
Cosmographie Universelle (Thevet).
Cyriosa raccolta di vari e diversi ucelli (Flamen).

Décades de la description, forme et Vertu naturelle des animaux (Aneau).
De rerum naturae (Canlimpré).
Description de l'Egypte.
— of some new species of Birds from the Parisian Collection.
— (La) philosophale (Guéroult).
Des Oiseaux (Giacomelli).
Dictionnaire Classique d'hist. nat. (Bory de Saint-Vincent).
— des Sciences Naturelles (Dumont de Sainte-Croix).

Source : MNHN, Paris

— Larousse mensuel illustré.
— Universel d'Hist. nat. (Orbigny).
Dictz (Les) des bestes et aussi des oyseaulx (Anonyme).
Ditz (Les) des Oyseaux (Anonyme).
Diversae Avium Species (Flamen).
Diverses Oyseaux Dessignées et gravées d'aprés le naturel (N. Robert).
Du Héron aux Perdrix, de la Grive aux Rapaces (Oberthür).

Encyclopédie (Diderot).
— d'histoire naturelle (Chenu).
— pratique du naturaliste.
Endeavour 1942 →
Esprit (L') des bêtes, Le monde des Oiseaux (Toussenel).
— des Oiseaux (Berthoud).
Etude des Oiseaux de l'Equateur (Missions Rivet) (Ménégaux).
— d'une collection d'Oiseaux de l'Afrique Orienlale Anglaise (Ménégaux).
Etudes d'Animaux dans le paysage (Delarue).
Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud (Castelnau, des Murs).
— Scientifique de Morée (Bory de Saint-Vincent).
Explication sommaire des Planches d'Oiseaux de l'Egypte et de la Syrie (Audoin).
Exploration scientifique de l'Algérie (Loche).
Extinct Birds (Rothschild).

Farbige Thierleben (Grassmann).
Fauconnerie (La) (Franchières)
— (Arcussia).
— ancienne et moderne (Chenu, des Murs et Verreaux).
Fauconnerie (La) ... Avec une autre Fauconnerie de Guillaume Tardif.
Fauna Peruana (Tschudi).
Faune de France — Les Oiseaux (Acloque).
— — Oiseaux (Paris).
— de la Sénégambie (Rochebrune).
— de l'Equateur Africain Français (Malbrant et Maclatchy).
— (La) des lacs, des étangs et des marais (Germain).
— du Centre Africain français (Malbrant).
— française (Vieillot).
— méridionale (Crespon).
— ornithologique des régions naturelles de Loir-el-Cher (Reboussin).
Fleurs, Oiseaux el Fantaisies (Gillement).
Franz le Vaillant's Naturgeschichte der afrikanischen Vögel (Bechstein).

Galerie (La) des Oiseaux (Vieillot et Oudart).
— ornithologique ou Collection d'Oiseaux d'Europe (Orbigny).
Gallinacées (Les) d'Asie (Magaud d'Anbusson).
— (Les) et Pigeons de l'Annam (Delacour).
Géant (Le) et l'Oiseau (Giacomelli).
Genera Avium (Wytsman).
— of Birds (Gray).
Gibier (Le) (Edité par la Manufacture d'armes de Saint-Etienne. Texte de J.-B. Samat).
Gibiers de notre pays (Oberthür).

Source : MNHN, Paris

Grands (Les) fusils de France (Vaux).
Handbook of Birds of West Africa (Bates).
Histoire de l'Académie Royale des Sciences.
— (L') de la Nature des Oyseaux (Belon).
— des Oiseaux peints dans tous leurs aspects, apparents et sensibles (F. N. Martinet).
— des plantes (Linocier).
— générale et économique des trois règnes de la nature (Buchoz).
— naturelle çynégétique de France et des pays limitrophes. Gibier et Sauvagine (Marclef).
— naturelle de Buffon (Sonnini).
— — de la France — Oiseaux (Deyrolle).
— — des Colibris (Lesson).
— — des Iles Canaries (Webb, Berthelot, Moquin-Tandon).
— — des Oiseaux (Buffon).
— — des Oiseaux (Le Maout).
— — des Oiseaux d'Afrique (Levaillant).
— — des Oiseaux de l'Amérique septentrionale (Vieillot).
— — des Oiseaux de Paradis et des Epimaques (Lesson).
— — des Oiseaux de Paradis et des Rolliers, suivie de celle des Toucans et des Barbus (Levaillant).
— — des Oiseaux de proie d'Europe (Boitard).
— — des Oiseaux d'Europe (Boitard).
— — des Oiseaux d'Europe (Lemaire, Prevot et Lemaire).
— — des Oiseaux étrangers (Lemaire).
— — des Oiseaux exotiques (Lemaire, Prevot et Lemaire).
— — des Oiseaux-mouches (Lesson).
— — des Oiseaux-mouches (Vieillot).
— — des Oiseaux-mouches ou Colibris constituant la famille des Trochilidés (Mulsant et Verreaux).
— — des Perroquets (Bourjot Saint-Hilaire).
— — des Perroquets (Levaillant).
— — des Perroquets (Reichenow).
— — des plus beaux Oiseaux Chanteurs de la zone torride (Vieillot).
— — des Promérops et des Guêpiers faisant suite à celle des Oiseaux de Paradis (Levaillant).
— — des Tangaras, des Manakins et des Todiers (Desmarest).
— — du Jura — Zoologie vivante — (Ogérien).
— — d'une partie d'Oiseaux nouveaux et rares de l'Amérique et des Indes (Levaillant).
— — éclaircie dans une de ses parties principales, l'Ornithologie (Salerne).
— — et mythologique de l'Ibis (Savigny).
— — et raisonnée des différens Oiseaux qui habitent le Globe (Jonston).
— — générale des Pigeons (Knip et Temminck).
— — générale des Pigeons et des Gallinacés (Temminck).
— — générale et particulière, etc. (Buffon).
— physique, naturelle et politique de Madagascar. Histoire naturelle des Oiseaux (Mitne-Edwards et Grandidier).
— naturelle, supplément (Lavauden).

Source - MNHN, Paris

— physique, politique et naturelle de l'Ile de Cuba (la Sagra, Orbigny).
Historia fisica y politica de Chile (Gay, Des Murs).
Hisloriae Animalium (Gesner).
Historiae naturalis. De quadrupedis. De Avibus, etc. (Jonston).
History of British Birds (Bewick).
History (A) of British Birds (Morris).
History of the Birds of Europe, not observed in the British Isles (Bree).
Horlus Sanitatis (Cauh).
Hôtes utiles du Jardin. Les Oiseaux (Thevenin).
Humming Birds (Adams).

* Ibis (The) 1859 →
Icones Avium omnium (Gesner).
Iconographie des Oiseaux (Drapiez).
Iconographie des Oiseaux de France (Barruel).
Iconographie des Perroquets non figurés dans les publications de Levaillant et de M. Bourjot Saint-Hilaire (Souancé).
Iconographie des Pigeons non figurés par Mme Knip (Bonaparte).
Iconographie d'Oiseaux d'Europe et de leurs œufs (Naumann, Bouvier).
Iconographie du Règne Animal de Cuvier (Guérin-Meneville).
Iconographie ornithologique (Des Murs).
Illustration de Zoologie (Lesson).
Illustrations zoologiques (Deyrolle).

Jardin (Le) de Sanlé (Caub).
Jardin (Le) des Plantes (Bernard, Couaillhac).
Joies (Les) et Misères des petits Oiseaux (Giacomelli).
Journal de la navigation autour du globe de la Frégale la Thétis et de la Corvette l'Espérance (Bougainville).
* Journal d'agriculture pratique 1837 →

Keepsake d'Histoire Naturelle (Comte).
Kupfer-Sammlung besonders zu Funke Naturgeschichte, etc. (Funke).

Leçons élémentaires sur l'histoire naturelle des Oiseaux (Chenu, Des Murs, Verreaux).
Lettres à Emilie sur l'Ornithologie (Mulsant).
Livre contenant la recherche de plusieurs Oyseaux peints et gravez d'après nature (Barlow, Neale, Paris) (Marielte).
Livre des différentes espèces d'Oiseaux de la Chine (Huquier).
Livre de Fleurs (Langlois).
Livre d'Oyseaux dédié à Messire Gilles Foucquet (Flamen).
Livre de plusieurs animaux inventéz par Barlow.
Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptis et iconibus artificiossimus expressis (Seba).

* Magasin (Le) de zoologie 1831-1849.
* Magasin (Le) pittoresque 1833.
Manuel de l'Amateur des Oiseaux de Chambres (La Coupriére).
— de l'Amateur des Oiseaux de Molière (Bechslein).
— de l'Oiseleur (Desloges et Jouberl).
— d'histoire naturelle (Boilard).
— d'Ornithologie (Lesson).

Source : MNHN, Paris

— du Libraire (Brunet).
Mémoire sur quelques nouvelles espèces d'Oiseaux des Côtes de Barbarie (Desfontaines).
Mémoires concernant l'histoire naturelle de l'Empire Chinois. Oiseaux du Musée de Zi-Ka-Wei (Courtois).
* Mémoires de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord 1926 →
* Mémoires du Muséum d'Histoire naturelle de Paris 1935 →
Mémoires pour servir à l'histoire de Cayenne et de la Guyane française (Bajon).
Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des Animaux (Perrault).
Ménagerie (La) du Muséum National d'Histoire naturelle (Lacépède, Cuvier).
Menus (Les) propos de Gringoire.
Merveilles (Les) de la Nature-Oiseaux (Brehm, Gerhe).
Migration (La) des Oiseaux (Brevans).
Mille (Les) et Un sujets (Cumell).
Miroir (Le) de Fauconnerie (Harmont).
Mission du Cap Horn (Oustalet).
Mission Guy Babault dans les provinces centrales de l'Inde. Oiseaux (Babault).
Mission Rohan-Chabot — Angola et Rhodésia — Oiseaux (Ménégaux, Berlioz).
Mission Scientifique permanente d'exploration en Indo-Chine. Décades zoologiques (Boutan).
* Monde (Le) illustré 1857-1932.
Monde (Le) merveilleux des bêtes (Oberthür).
Monograph (A) of the Birds forming the Tanagrine genus Callisle (Sclater).
Monograph (A) of the Pitlidae (Elliot).
Monographie des Papagein (Brehm).
Monographie des Picidées (Malherbe).
Monographie des Pies-Grièches du genre Lanius (Olivier).
Musée du Chasseur ou Collection de toutes les espèces de gibier (Adam).
Musée ornithologique (Chenu, Des Murs et Verreaux).
Musée ornithologique illustré (Des Murs).
Musée ornithologique ou Collection d'Oiseaux de toutes les parties du monde (Delarue).

Nalural (The) History of Carolina, Florida, etc. (Catesby).
Natural (The) History of Pigeons (Selby).
Natural (The) History of the Nests and Eggs of British Birds (Morris).
Naturalist's (The) Library (Jardine).
Naturalist's Miscellany (Shaw et Nodder).
* Nature (La) 1873 →
Naturgeschichte der Vögel Mitteleuropas (Naumann).
Nids (Les) (Giacomelli).
Noms (Les) des Oiseaux expliqués par leurs mœurs (Vincelot).
Nos bêtes : Animaux utiles - Animaux nuisibles (Beauregard).
Nos Oiseaux (Theuriet).
Notice sur quelques espèces d'Oiseaux actuellement éteintes qui se trouvent représentées dans les collections du Muséum (Milne-Edwards et Onstalet).
Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle (Deterville).

Source : MNHN, Paris

Nouveau Recueil de Planches coloriées d'Oiseaux pour servir de suite et de complément aux Planches enluminées de Buffon (Temminck et Laugier).
* Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (1865-1919).

Observations de Plusieurs Singularitez et choses mémorables trouvées en Grèce, etc. (Belon).
Observations sur le système des Oiseaux de l'Egypte et de la Syrie (Savigny).
Œuvres complètes de Buffon.
Oiseau (L') (Michelet).
* Oiseau (L') (Revue) 1920-1930.
Oiseau (L') chez lui. Livre couleur du temps (Reboussin).
* Oiseau (L') et la Revue Française d'Ornithologie 1931 →
Oiseaux (Les) (Figuier).
Oiseaux brillants du Brésil (Descourtilz).
Oiseaux (Les) chanteurs (Delamarre de Monchaux).
Oiseaux (Les) chanteurs des bois et des plaines (C. et A. Müller).
Oiseaux d'Afrique (Delarue).
Oiseaux (Les) d'Amérique (Audubon).
Oiseaux (Les) d'Amérique (Traviés).
Oiseaux (Les) dans la Nature (Rambert).
Oiseaux (Les) dans la nature (Barruel).
Oiseaux (Les) d'eau, de rivage et de marais (Brasil).
Oiseaux (Les) de cage (Legendre).
Oiseaux (Les) de chasse (Cherville).
Oiseaux (Les) de chez nous (P. Robert).
Oiseaux (Les) décrits et figurés d'après la classification de G. Cuvier.
Oiseaux (Les) de France. Première monographie Corvidés (Magaud d'Aubusson).
Oiseaux (Les) de France (Ménégaux).
Oiseaux (Les) de la Chine (David et Oustalet).
Oiseaux (Les) de l'Indochine française (Delacour et Jabouille).
Oiseaux (Les) de notre pays (Cotlin-Delavaud)
Oiseaux (Les) de Parcs et de Faisanderie (Saint-Loup).
Oiseaux (Les). Description des principales espèces des Oiseaux d'Europe (Anonyme).
Oiseaux (Les) des Iles Paracels (Delacour et Jabouille).
Oiseaux (Les) d'Europe (Delarue).
Oiseaux (Les) d'Europe (Traviés).
Oiseaux (Les) d'Europe (Paris).
Oiseaux (Les) de volières et de parcs (Barière).
Oiseaux (Les) dorés ou à reflets métalliques (Audebert et Vieillot).
Oiseaux (Les) et les fleurs (Langlumé).
Oiseaux (Les) et Papillons (Traviés).
Oiseaux étrangers (Anonyme).
Oiseaux (Les) gibier (La Blanchère).
Oiseaux (Les). Impressions de voyage autour d'une volière (Lacombe).
Oiseaux (Les) les plus remarquables (Traviés et Tirpenne).
Oiseaux (Les), leur entretien, leur élevage (Delacour et autres).
Oiseaux (Les) nécessaires à l'agriculture (Godard).
Oiseaux (Les) nuisibles de France (d'Arenberg).
Oiseaux (Les) s'installent et s'en vont (Delamain).
Oiseaux (Les) utiles (Trouessart).

Source : MNHN, Paris

Oiseaux (Les) utiles et les Oiseaux nuisibles (de La Blanchère).
Oiseaux (Les) utiles et nuisibles (Guinot).
Ornithological Biography (Audubon).
Ornithologie (L') (Aldrovande).
— (Brisson).
— abrégée de la France (Anonyme).
— agricole (Gnénaux).
— Brésilienne (Descourtilz).
— canarienne (Webb, Berthelot, Moquin-Tandon).
— de la Savoie (Bailly).
— du Chasseur (Chenu).
— du Dauphiné (Bouteille).
— du Salon (Boulart).
— Européenne (Degland et Gerbe).
— Française ou Histoire naturelle générale et particulière des Oiseaux de France (Vieillot).
— Provençale (Roux).
Ornitbology of The United States (Townsend).
Ortus Sanitatis (Caub).

Passereaux (Les), les Pigeons, les Echassiers et les Palmipèdes de France (d'Arenberg).
Perroquet (Le), histoire naturelle, hygiène, maladies (Percheron).
Perruche (La) ondulée et les Inséparables (Legendre).
Petit Atlas des Oiseaux (Delapchier).
Petit Atlas d'Ornithologie ou Collection choisie d'Oiseaux les plus connus (Martinet).
Pictures of Bird life in Pen and Pencil (Watkins).
Pigeons (Les) (Knip et Temminck).
— de volière et de colombier (Boitard et Corbié).
Planches du Cabinet de Seba (Guérin).
— enluminées (de Buffon) (Martinet).
Plume (La) des oiseaux (Lacroix-Danliard).
Plus (Les) beaux oiseaux des deux mondes (Vieillot).
Plusieurs oyseaux au servisce de tous ceux qui aiment à portraire (Visscher).
Portraits d'Oyseaux (Belon).
— d'Oiseaux (Delamain).
Poussins (Les) des Oiseaux d'Europe (Albert Marchand et Armand Marchand).
Pragtfugle og Pattedyr a colorerede Afbilduinger (Walter).
Près des Oiseaux (Witt).
Proceedings of the zoological Society of London 1830 →
Propriétaire (Le) des Choses (Bartholomaeus Anglicus).
Propriété (De la) et nature d'aucuns Oyseaux (Anonyme).

Quelques oiseaux de chez nous (Delapchier).

Recüeil d'Oyseaux les plus rares tirez de la ménagerie royalle (N. Robert).
Recherches ornithologiques dans la province de Quangtri (Delacour et Jabouille).
Recherches ornithologiques dans les Provinces du Tranninh (Delacour et Jabouille).

Source : MNHN, Paris

Recueil de différentes espèces d'oiseaux, insectes, plantes, fleurs et trophées de la Chine (Huquier).
Règne (Le) animal (Cuvier).
Relation du voyage à la recherche de La Pérouse (Labillardière).
Résumé d'ornithologie (Drapiez).
· Revue et Magasin de zoologie 1849-1879.
· Revue Française d'ornithologie 1909-1928.
· Revue zoologique 1838-1848.
Richesses ornithologiques du Midi de la France (Jaubert et Barthélémy-Lapommeraye).

· Saint-Hubert (Le) 1902 →
Sauvagine (La) en France (Ternier).
Second (Le) Livre de la description des Animaux (Guéroult).
Singularitez (Les) de la France Antarctique (Thevet).
Singvögel (Die) mitteleuropas (Fehringer).
Souvenirs d'un voyage dans l'Inde (Delessert).
Sujets variés (Lassalle).
Supplément à l'histoire naturelle générale et particulière de Buffon (Cuvier).
Synopsis of British Birds (Walcott).
— of the Fissirostral family Bucconidae (Sclater).
Systema Naturae (X^e^) (Linné).
Systéme des Oiseaux de l'Egypte et de la Syrie (Savigny).

Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature. Ornithologie (Bonnaterre).
Thierbuch-Alberti Magni von Art Natur, etc.
Toute la Camargue (Oberthür).
Traité de Fauconnerie (Schlegel et Verster de Wulverhorst).
— d'Ornithologie (Lesson).
— élémentaire et complet d'ornithologie (Daudin).
Trochilidés (Les) (Lesson).
Trochilidés (Les) ou Colibris (Berlioz).

Vénerie (La) (Du Fouilloux).
— souvenir de Chasse (Traviès).
Vie (La) des animaux illustrée. Les Oiseaux (Perrin et Salmon).
Vie (La) des Colibris (Berlioz).
Vie (La) des Oiseaux (Hamonville).
Vie et Mœurs des Oiseaux (Barruel).
Vögel aus Asien, Africa, America und Neuhdland (Welter).
Vogelbilder aus fernen Zonen Abbildungen und Beschreibungen der Papagein (Reichenow).
Volière (La) Chinoise (Lassalle).
— de la jeunesse (Anonyme).
— des Dames (Malo).
— des Oiseaux (Le Roy).
Voyage à la Nouvelle-Guinée (Sonnerat).
— au Pôle Sud et dans l'Océanie sur les corvettes l'Astrolabe et la Zélée (Dumont d'Urville).
— autour du Monde exécuté... sur la corvette La Bonite (Vaillant).
— autour du Monde exécuté... sur la corvette La Coquille (Duperrey).

Source : MNHN, Paris

— autour du Monde exécuté... sur les corvettes de S. M. l'Uranie et la Physicienne (Freycinet).
— autour du Monde par les mers de l'Inde et de la Chine sur la corvette La Favorite (Laplace).
— autour du Monde sur la frégate La Vénus (Du Petit-Thouars).
— autour d'une volière (Lacombe).
— aux Indes Orientales et à la Chine (Sonnerat).
— dans l'Amérique méridionale (A. d'Orbigny).
— dans la Russie méridionale et la Crimée (Demiotoff).
— dans l'Inde (Jacquemont).
— de Guy Babault en Tunisie.
— de Humboldt et Bonpland.
— de la Commission scientifique du Nord en Scandinavie, en Laponie... sur la corvette La Recherche (Grimard).
— de la corvette l'Astrolabe (Dumont-d'Urville).
— de La Pérouse.
— en Abyssinie (Ferret et Galinier).

Voyages aux Indes Orientales (Belanger).
— dans l'Amérique méridionale (Azara).
— dans l'Amérique méridionale (Orbigny).

Zoological Illustrations (Swainson).
Zoological Researches in Java (Horsfield).
Zoologie de Madagascar (Grandidier et Petit).

Source : MNHN, Paris

ANNEXE II

LISTE DES ÉDITIONS FRANÇAISES DES ŒUVRES DE BUFFON

Histoire naturelle générale et particulière (Aux Deux Ponts, Sanson, 1785-1787, in-8°). Oiseaux : 18 vol., 100 pl. gravées et coloriées.

Histoire naturelle générale et particulière... Ouvrage formant un Cours complet d'hist. nat. par C. S. Sonnini (Paris, Dupart, 1800-1905, petit in-8°). Oiseaux : 28 vol. avec 257 pl. imprimées en couleurs par Barraband (vol. 37-42) et de Sève (vol. 43-64), retouchées à la main dans les exemplaires sur vélin et gravées par DUHAMEL, E. VOYSARD, etc...

Histoire naturelle de Buffon. Nouvelle édition par P. Bernard (Paris, 1804, in-8°). Oiseaux : 3 vol., 34 pl. noires. Ces pl. sont des arrangements des fig. de la première édition (de Sève, gravées par L'EPINE).

Œuvres complètes de Buffon (Paris, Rapet, 1818, in-8°). Oiseaux : 4 vol., 126 pl., par PRÊTRE. *Item*, 2e édition, 1820-1822, mêmes planches.

Œuvres complètes de Buffon... Nouvelle édition par Lamouroux (Paris, Verdière et Lagrange, 1824-1831, in-8°). Oiseaux : 11 vol. avec 246 pl. coloriées par OUDART.

Œuvres complètes de Buffon. Histoire des progrès des sciences naturelles depuis 1789 jusqu'à ce jour, par M. le Baron Cuvier (Paris, Baudoin et Delangle, 1825-1828, in-8°). Oiseaux : 10 vol. avec 118 pl. imprimées en couleurs, par VAUTHIER.

Œuvres complètes de Buffon (Paris, Pillot, 1829, in-8°). Planches de PAUQUET, gravées et peintes.

Œuvres complètes de Buffon (Paris, Lecointe, 1829-1834, in-18°). Planches d'après les dessins de PRÊTRE.

Complément des œuvres de Buffon. Hist. nat. générale et particulière des Mammifères et des Oiseaux découverts depuis 1788 jusqu'à nos jours, par R. P. Lesson (Paris, Baudoin, 1829, in-8°). Oiseaux : 48 pl. col. (que l'on retrouve dans tous les ouvrages de Lesson), par VAUTHIER, OUDART, PRÊTRE, TRAVIÈS, BEVALET, et gravées par Mme BOUREY (ou (BOURREY), LEGRAND, SMITH, Mme THOREL, DAVID, CHEVESNES, FOURNIER, OUDET, DEQUEVAUVILLERS, MASSART. Quelques-unes sont imprimées en couleurs, d'autres gravées et peintes.

Œuvres complètes de Buffon avec les descriptions anatomiques de Daubenton (Paris, Lagrange et Verdière, 1824-1832, in-8°). Oiseaux : 11 vol. avec 245 pl. lithographiées (lithographie de C. MOTTE) et peintes. Elles sont presque toutes de P. OUDART (les autres par PRÉVOST et WERNER) et on retrouve ces mêmes figures dans beaucoup d'autres ouvrages de l'époque.

Source : MNHN, Paris

Supplément à l'Histoire naturelle générale et particulière de Buffon..., par *F. Cuvier* (Paris, Pillot, 1832, in-8°). Oiseaux : 28 pl. gravées et coloriées. Elles sont de Mme Pillot, gravées par M. Massard, Pauquet, A. Davesnes, Lecerf, Rousseau fils, et sont copiées d'autres ouvrages.

Œuvres complètes de Buffon. Nouvelle édition (Paris, Mauprivez, 1835-1836). Oiseaux : 3 vol., pl. color. par Victor Adam et gravées par Muller, Bein, Lalaisse, Durand, Beaupré, Bénouville, etc...

Œuvres de Buffon avec les Suppléments, augmentées de la Classification de G. Cuvier (Paris, Duménil, 1835-1837, in-8°). Oiseaux : 3 vol. avec 188 pl. gravées, empruntées aux ouvrages de Levaillant, Lesson, etc. Les sujets sont quelquefois placés dans de charmants paysages ajoutés.

Œuvres complètes suivies de la Classification comparée de Cuvier, Lesson, etc. *Nouvelle édition* par *Richard* (Paris, Pourrat, 1837, gr. in-8°). Oiseaux : 2 vol. avec 142 pl. col. par Prêtre, Traviès, Chazal, Prévost, Oudart, Meunier, et gravées par Beaupré, Bourey, Corbié, A. Fournier, Guyard, Lebrun, Legrand, Manceau, Moinard, Oudet, Perrot, Mme Thorel.

Œuvres complètes avec la Classification de Cuvier. Nouvelle édition... ornée de 400 sujets coloriés, dessinés par Edouard Traviès et Janet Lange (Paris, Furne, 1837-1839, in-8°). Oiseaux : 2 vol. pl. col., par Ed. Traviès.

Keepsake d'Histoire naturelle. Description des Oiseaux... Texte de Buffon, revu, réduit et précédé d'une introduction par M. Achille Comte. Ouvrage illustré par 150 dessins de Victor Adam (Paris [s. d.], gr. in-8°). 2 frontispices et 38 pl. grav. et color. Cet ouvrage parut en Angleterre vers la même époque sous le titre : *The book of Birds, edited and abridged from the text of Buffon... Illustrated by One Hundred and Fifty Designs, by Victor Adam* (London, 1841, gr. in-8°), 38 pl. col.

Œuvres complètes avec les suites, par Achille Comte... Dessins par Victor Adam, gravés sur acier par Muller... (Paris, A. Ledoux, 1845, in-8°).

Œuvres complètes... mises en ordre et précédées d'une note historique, par A. Richard... (Paris, 1852-1853, gr. in-8°). Oiseaux : 2 vol. avec 37 pl. color. par Ed. Traviès, gravées par Massart, Fournier, Manceau et retouchées à la main.

Œuvres complètes avec la nomenclature linnéenne et la Classification de Cuvier ; revue sur l'édition in-4° de l'Imprimerie Royale et annotées par Flourens (Paris, 1853-1857, in-4°). Oiseaux : 4 vol. pl. gravées sur acier, par Ed. Traviès et color.

Œuvres complètes de Buffon. Revues et annotées par Flourens (Paris, Garnier, 1854-18..., gr. in-8°). Oiseaux : 4 vol., figures de Victor Adam (sauf une de A. Prévost) gravées par Lalaisse, P. Colin, Beaupré, Galée, Migneret, Guyard, Thibault, Coupé, E. Giroux et Dumaine.

Source : MNHN, Paris

ANNEXE III

SOMMAIRE SUR LES TECHNIQUES DE REPRODUCTION DONT IL EST FAIT MENTION DANS LE TEXTE

Camaieu

L'impression est obtenue à l'aide de deux planches : la première donne la couleur du fond, les parties qui devront apparaître en blanc sur l'épreuve étant réservées ; la deuxième donne en noir, ou dans une teinte plus foncée que celle du fond, le trait du dessin.

Chalcographie
Voir *Héliogravure*

Chromolithographie

Reproduction par impressions successives. Une impression par couleur. Le dessin est fait directement sur la pierre lithographique, à l'envers, ou bien se trouve reporté par un papier report dont le dessin est établi à l'endroit. On commence le travail par l'impression de la couleur la plus claire ; les couleurs sont, aux impressions suivantes, repérées très exactement les unes sur les autres.

Chromotypographie

Même principe de repérage des teintes, mais avec des clichés ou gravures en relief. Actuellement, les clichés typographiques sont dits en « similigravure », car ils sont établis par un procédé photographique. Les documents sont photographiés sur une plaque de collodion. On interpose entre le document et cette plaque une trame qui donne au cliché typographique métallique final une surface faite de petits points en relief, qui, encrés, reproduisent l'une des couleurs de l'original.

Gravure sur bois

On obtient, par entailles sur un bloc de bois très dur, une gravure en relief qui donne une impression d'aspect typographique. Le bois peut être gravé « de bout » ou « de fil », selon que le bloc est établi pour obtenir une plus ou moins grande finesse de gravure ou une plus grande résistance à l'usure de la planche.

La polychromie est réalisée par le tirage superposé de plusieurs planches, sur chacune desquelles on n'a épargné que les parties correspondant à la

Source : MNHN, Paris

couleur qu'elle doit rendre. Dans les travaux d'art, on utilise des couleurs d'aquarelle et, pour l'impression, du papier très fin ou du papier de soie.

Gravure sur cuivre

Nombreux procédés. Entre autres :

1) *Eau-forte.* On utilise une plaque de cuivre recouverte de vernis, puis on grave avec une pointe d'acier et l'acide attaque le métal aux endroits où le vernis a été enlevé par la pointe. Après gravure à l'acide, cette plaque gravée « en creux » est encrée et essuyée. L'encre ne reste que dans les tailles. La plaque recouverte de papier humidifié est passée entre deux cylindres, subit une très forte pression et diminue d'épaisseur après l'impression.
2) *Burin.* La plaque est gravée directement avec un burin. Elle se trouve ensuite encrée comme la plaque d'eau-forte. Ce procédé donne une impression plus nette et puissante et convient plus particulièrement à l'illustration.

Héliogravure

Une plaque de cuivre plané ou un cylindre sont gravés par un procédé de photogravure. Après encrage et essuyage des parties en relief, l'encre déposée dans les creux se trouve à l'impression reportée sur papier. Pour les belles reproductions (chalcographie), on emploie le procédé d'impression à plat, soigné mais peu rapide ; pour l'héliogravure industrielle, cette impression se fait sur machine rotative. Le cylindre est encré automatiquement et essuyé ensuite par une lame ou raclette métallique qui ne laisse l'encre que dans les creux.

Lithographie

« La lithographie est le plus simple et le plus rapide des modes de gravure. Il consiste à tracer un dessin sur une pierre calcaire à l'aide d'un crayon gras. Puis on répand sur la pierre un mélange d'acide et de gomme ; ce mélange fixe le dessin d'une part et creuse légèrement la pierre, laissant le trait en relief. Ensuite, on imbibe la pierre d'eau, et, pendant qu'elle est humide, on passe sur toute son étendue un rouleau enduit d'encre d'imprimerie ; les parties humides n'absorbent pas l'encre qui adhère par contre aux parties grasses du dessin. Il ne reste plus qu'à placer sur la pierre une feuille de papier et à faire passer la pierre sous la presse pour obtenir une épreuve. » (Définition d'Adhémar, voir p. 52.)

Offset

L'encre déposée sur un cliché métallique est décalquée sur un blanchet de caoutchouc, qui reporte l'impression sur papier. Ce procédé permet d'imprimer sur des papiers mats ou ayant du grain, alors que les clichés typographiques en similigravure exigent généralement un papier glacé, dit papier couché, ou satiné.

Photochromie

Reproduction photographique d'un document en couleurs, à l'aide de trois clichés différents correspondant aux couleurs primaires : jaune, rouge

Source : MNHN, Paris

et bleu. La photochromie s'applique aussi bien aux impressions typographiques (impression en relief), lithographiques (impression par décalque) ou héliogravures (impression en creux).

Photochromolithographie

Procédé moderne de lithographie où les planches successives sont reportées photographiquement sur métal au lieu d'être dessinées sur pierre.

Photogravure

La photogravure comprend tous les procédés de reproduction photographique appliqués à l'impression : héliogravure, typographie, lithographie, offset (impression lithographique par report, l'encre se trouve déposée sur caoutchouc et reportée sur le papier).

Pochoir

Impression faite à ta main, couleur par couleur, à l'aide de caches métalliques ou en papier métallisé ; les couleurs sont généralement déposées au tampon.

Quadrichromie

On utilise généralement dans les impressions modernes quatre clichés métalliques : un premier cliché pour l'encre jaune, un deuxième pour l'encre rouge, un troisième pour l'encre bleue. Quant au quatrième cliché employé avec une encre noire, il donne à l'ensemble une impression légère de relief et de netteté. C'est un perfectionnement de la trichromie, ou impression en trois couleurs primaires : jaune, rouge et bleu.

Similigravure
Voir *Chromotypographie* et *Typographie*

Trichromie
Voir *Quadrichromie* ci-dessus

Typographie

Le plus classique des procédés d'impression. Des caractères ou des clichés en relief, serrés dans un châssis et placés sur une presse, sont encrés par un rouleau, et donnent ensuite par contact une épreuve sur papier mat ou glacé.

Les très belles impressions se font encore à bras, comme au temps de Gutenberg. Les impressions courantes se font sur presses à plat ou cylindriques ; l'impression des journaux se fait sur machines rotatives à grande vitesse.

Pour les impressions de luxe, la composition des caractères est faite à la main ; dans tous les autres cas, la composition est faite mécaniquement, soit en monotype (lettre par lettre), soit en linotype : le texte est alors composé en lignes-blocs qui ne servent généralement que pour un seul tirage. Quand on veut conserver la composition, on fait établir des clichés en plomb, recouverts ou non d'une couche de cuivre qui augmente leur solidité.

Pour les illustrations, on se sert de clichés au trait ou de clichés dits « en similigravure ». Ces clichés sont tramés plus ou moins finement, selon la délicatesse du travail à exécuter et toujours en rapport avec la qualité du papier qui doit servir au tirage.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

ANNEXE IV

INDEX DES NOMS CITÉS D'ARTISTES

(peintres, dessinateurs et graveurs) français ayant collaboré à des ouvrages d'ornithologie, ou d'étrangers ayant collaboré à des ouvrages français (1)

Adam, Victor (1801-1865), peintre, litho. (2), p. 32, 69, 100, 106.
Adel (c. 1845), peintre, dessin., p. 75.
Annedouche (1833 — dernière œuvre 1882), graveur, p. 42, 46, 52, 53, 54, 60, 91, 92.
Armand (c. 1800), graveur, p. 31.
Arnoul (c. 1877), peintre, graveur, litho., p. 71, 88, 91.
Asper, Hans (1499-1571), dessin., p. 13.
Audebert, Jean-Baptiste (1759-1800), graveur, éditeur, p. 5, 33, 34, 35, 36, 39, 42, 43, 50, 56, 70, 101.
Audubon, Jean (Père de J.-J.), p. 81.
Audubon, Jean-Jacques (Laforest) (1785-1851), auteur, peintre, p. 5, 69, 70, 74, 75, 77, 81, 82, 83, 84, 96, 101, 102.
Audubon, John Woodhouse (1812-1862), p. 81, 83, 96, 101, 102.
Audubon, Lucy Green (née Bakewell) (1788-1874), graveur, p. 82, 83.
Auguste (1789-1850), peintre, p. 39.
Avril, Jean-Jacques (1744-1823 ou 1831), graveur, p. 21, 30.

Badoureau (c. 1896), graveur, p. 78.
Bakewell, Lucy Green (voir Audubon).
Balzac, M^lle (c. 1802), peintre ?, p. 91.
Baquoy, Jean-Charles (1721-1777), graveur, p. 30, 32.
Barbant, C. H. (c. 1878), graveur, p. 75.
Barière (c. 1806), graveur, p. 39, 101.
Barlow, Francis (1626 ou 1646 ?-1702), graveur anglais, p. 19, 99.
Baron, Claude (1738- ?), graveur, sculpteur, éditeur, p. 32.
Barraband (Barraban), Jacques (1767/1768 ?-1809), peintre, p. 5, 31, 38, 39, 40, 49, 50, 51, 82, 91, 105.
Barret, Marius-Antoine (1865- ?), graveur, p. 87.
Barrière, auteur, peintre et graveur, éditeur, p. 85.
Barrois, Pierre-François (né vers 1788- ?), graveur, p. 30.
Bates, Georges Latimer (c. 1900), p. 98.
Beaupré (c. 1834), p. 106.
Beckmann, Ludwig (1822-1902), peintre allemand, p. 78.
Bein, Jean (1789-1857), graveur, p. 106.

(1) A l'exception de ceux qui vivaient encore en 1950.

(2) Chaque fois que nous l'avons pu, nous avons précisé la spécialité de l'artiste.

Source : MNHN, Paris

Belaife, H. (c. 1830), peintre dessin., p. 75.
Bellecroix (c. 1893), peintre dessin., p. 77.
Belon, Pierre (1517-1564), auteur, graveur, éditeur, p. 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 20, 23, 31, 98, 101, 102.
Benard, Robert (1734- ?), graveur, p. 30.
Benazech, Peter-Paul (né vers 1730-mort après 1783), p. 32.
Benouville (1815-1891), p. 106.
Berger, L. (c. 1840), peintre dessin., p. 92.
Bernard, Pierre (1810-1876), p. 26, 65, 74, 99, 105.
Berthaut (c. 1800), graveur, p. 31.
Berveiller, Edouard (c. 1860), graveur, p. 77.
Berwick, Thomas, graveur, p. 73.
Bessa, Pancrace (1772-1835), peintre, p. 43, 45, 51, 82.
Besson, graveur, p. 56.
Bevalet, Antoine-Germain (1779-c. 1850), peintre, graveur, p. 43, 46, 53, 54, 70, 76, 92.
Bevalet, L. (c. 1825), graveur, p. 43, 44, 46, 49, 53, 71, 76, 92.
Bewick, Thomas (1753-1828), p. 99.
Bigot, F. (1872- ?), dessin., p. 78.
Blaise (c. 1852), graveur, p. 76.
Blanchard, Emile-Théophile (1795- ?), peintre, médecin militaire (expose en 1867), p. 54, 61, 65.
Blanchon, Jean-Guillaume (1743- ?), graveur, p. 32.
Blondel, Edouard (c. 1849), peintre, p. 92.
Bocourt, Marie-Firmin (1819- ?), peintre, graveur, expose encore en 1851, p. 78, 84.
Bodmer, Henri ou Heinrich (1814-1901), dessin., p. 77.
Boel ou Bol, Pierre (1622/1625-1674/1680), graveur, p. 20.
Bogaert (c. 1893), dessin., p. 77.
Boitard, Pierre (1789-1859), auteur, dessin., éditeur, p. 43, 47, 64, 98, 99, 102.
Borrel, M. (c. 1876), peintre, p. 92.
Boulart, Raoul A. (1849- ?), p. 77, 86, 102.
Bouquet, Louis (1765-1814), peintre, graveur, p. 35, 36, 38, 39, 50, 51.
Bourcier, Jules (c. 1839), p. 92.
Bourrey ou Bourey ou Bouré, M^me^ (c. 1829), graveur, p. 43, 46, 106.
Boussy, Clément (c. 1550), graveur, p. 10.
Bouton, Jules-César (c. 1850), graveur (débuta au Salon de 1879), p. 75.
Brasil, Louis (1865-1918), p. 101.
Bree, Charles-Robert (1811-1886), p. 62, 64, 67, 87, 99.
Breton, Victor (c. 1835), graveur, p. 42, 54.
Briot, Isaac (1585-1670), graveur, p. 18.
Briot, Marie (c. 1620), graveur, p. 18.
Brockhaus, F. A. (c. 1878), graveur allem., p. 78.
Browne, J. (c. 1875), peintre, p. 78.
Brugnot, L. (c. 1853), peintre, graveur, p. 75.
Brunier, L. (c. 1850), graveur, p. 75.
Burgun (c. 1879), graveur, p. 87.

Cagniet, J. (c. 1853), peintre dessin., p. 75.
Cain (c. 1842), graveur, p. 52.
Callier (c. 1835), lithogr., p. 74.
Canu, Jean-Dominique-Etienne (1768- ?), p. 46, 91.
Carter (c. 1850), graveur, p. 77.

Source : MNHN, Paris

Cassien, Victor-Désiré (1808-1893), peintre, p. 67.
Catesby, Mark (1682-1749), p. 82, 100.
Chambars (c. 1770), graveur, p. 32.
Chazal, Antoine (1793-1854), peintre, p. 106.
Chenu (c. 1853), peintre (?), p. 76, 86, 92, 95, 97, 100, 102.
Chevaughet (c. 1850), graveur, p. 75.
Chevesnes (c. 1829), graveur, p. 96, 105.
Chevron, B.-J. (c. 1839), graveur, p. 93.
Clerge (c. 1840), graveur, p. 52, 53.
Cloquet, Jean-Baptiste-Antoine (?-1828), peintre, p. 31.
Coigniet, Mlle Marie-Gabrielle (1793- ?), peintre, graveur, p. 42, 43, 52.
Coleman, William Stephen (1829/1830-1904), peintre, p. 78.
Colin, Paul-Alfred (1838-1916), graveur, p. 106.
Collaert, Adriaen, ou Collardo, Adriano (c. 1560-1618), graveur, p. 18, 95.
Commerson, Philibert (1727-1773), auteur, dessin., p. 30.
Corbié (c. 1835), graveur, p. 42, 47, 54, 102, 106.
Cordier (c. 1852), dessin., graveur, p. 76, 77.
Cornalia, Emile (c. 1840), p. 92.
Cornu, Mlle (c. 1820), graveur, p. 30.
Coste (c. 1850), graveur, p. 77.
Coulange, Em. (c. 1840), p. 92.
Coupe, Jean-Antoine-Baptiste (1784-1852), graveur, p. 52, 106.
Courcelles ou Decourcelles, Mlle Antoinette-Pauline-Jacqueline Rifer de (voir Knip, Madame A. P.) (1781-1851), p. 39, 40.
Coutant, Jean-Louis-Denis (1776-mort après 1831), graveur, p. 43, 44, 45, 51, 52, 53.
Crespon fils, A. (c. 1844), dessin., p. 67, 97.
Cumel, J.-J. (c. 1834), peintre lithog., p. 68, 100.

Dargent, Yan-Jean-Edouard (1824-1899), p. 100.
Daubigny, Charles-François (1817-1878), peintre dessin., p. 74, 75.
Daverne, J. (c. 1857), peintre, p. 65.
Davesne (c. 1822), graveur, p. 42, 54, 92.
Davesnes, A. (c. 1832), graveur, p. 106.
David (c. 1829), graveur, p. 105.
David, Jacques-Louis (1748-1825), peintre, p. 82.
Davies of Blackeath (c. 1802), peintre anglais, p. 35.
Decourcelles, Pauline (voir (Courcelles, Mlle A. P. de), p. 61.
Delacroix, Eugène (1797-1867), peintre, p. 74, 75.
Delacroix, Henri (1814-1853), peintre, p. 74.
Delahaye, Charles (1806-1882), peintre, graveur, p. 63, 76, 92.
Delangle, Anatole-Alfred-Théodore (?-1901), premières œuvres en 1841, p. 75, 105.
Delarue, J. (c. 1835), peintre, graveur, p. 46, 60, 68, 69, 92, 96, 97, 100, 101.
Delnuc, Prosper-Jean-François (?-1885), peintre, graveur, p. 74, 75.
Delvaux, Auguste (1786- ?), p. 43.
Demanne, L. (c. 1825), lithog., p. 61, 64.
Denise, G. (c. 1900), peintre, dessin, p. 79, 86.
Denise, Louis (c. 1903), p. 21.
Dequevauviller ou Dequevauvillers, François-Jacques (c. 1783-c. 1848), p. 41, 51, 52, 105.
Deschamps, M. (c. 1850), graveur, p. 75.
Descourtilz, Jean-Théodore, peintre, éditeur, p. 74, 101, 102.

Source : MNHN, Paris

Desève ou De Sève, Jacques (1742-1788), peintre, graveur, p. 25, 30, 32, 43, 46, 57.
Desmoulins, F. A. (c. 1770-1785), peintre, graveur, p. 29.
Desportes (c. 1671), dessin., p. 21.
Devisse, Jean-Baptiste (c. 1828), p. 43.
Deyrolle, Th. (c. 1874), dessin., lithog., p. 89, 90, 98, 99.
Douliot ou Douillot, Douilleau, Mme J. (c. 1822), graveur, p. 42, 52, 54, 92.
Drouet, Théod.-Toussaint (1831- ?), graveur, p. 30.
Dubois, Charles-Frédéric (1804-1867), p. 92.
Du Bus ou Dubus de Gisignies, Bernard-Léonard, Chevalier (1808-1874), p. 92.
Duché de Vancy, Gaspard (? -1788), peintre paysagiste, p. 50.
Dufour ou Du Four, Pierre-Charles-Nicolas (?- 1818), p. 32, 37, 39.
Duhamel, A. B. (1736- ?), graveur, p. 32, 105.
Dujardin, Louis (1808-1859), peintre dessin., p. 75, 76.
Dumaine, p. 106.
Dumenil, Auguste (c. 1842), graveur, p. 42, 45, 52, 54, 92, 106.
Dumenil, Paul-Chrétien-Romain-Constant (c. 1779), graveur.
Dumont, Mlle Zoé (c. 1830), peintre, p. 43.
Dupe (c. 1878), graveur, p. 78.
Durand (c. 1834), graveur, p. 106.
Duval, Louis (c. 1800), graveur, p. 31.

Ecosse (c. 1853), graveur, p. 75, 76, 77.
Edwards, Sydenham (1768-1819), peintre anglais, p. 26, 35.
Elliot, Daniel-Giraud (1835-1915), p. 60, 62, 63, 100.
Engelmann, Gottfried (1788-1839), lithog., p. 60, 61, 85.
Etherington, Alfred (c. 1850), graveur, p. 75, 77.
Etlins, G. (c. 1867), graveur, p. 77.
Eudes, Jules (2e moitié du xixe siècle), peintre.

Faguet, Auguste (c. 1876), peintre, p. 88.
Falbaux (c. 1833), graveur, p. 52.
Fawcett, Benjamin (1808-1893), peintre anglais, p. 86.
Fehringen, Otto (1887- ?), p. 103.
Fessand ou Fessart, Claude-Mathieux (1740-1803), graveur, p. 29, 30, 32, 36.
Firens, Pierre (? -1636/39), peintre, graveur, éditeur, auteur, p. 18.
Flamen, Albert (1564-1646), peintre, graveur, p. 18, 96, 97, 99.
Flonian (c. 1893), graveur, p. 77.
Flourens (c. 1853), p. 106.
Forget, E. (c. 1830/40), graveur, p. 92.
Fossier, L. (c. 1775-1800), peintre, p. 31.
Fournier, Amable-Nicolas (1789-1854), graveur, p. 42, 46, 53, 54, 105, 106.
Fournival (voir Furnival, R. de).
Foy, graveur, p. 73.
François, Alphonse (1814-1888), graveur, p. 53.
Freemann, William-Henry (c. 1839-1875), peintre dessin., p. 75, 78.
Frisch, Joahnn-Leonhard (1666-1743), dessin., p. 27.
Furnival ou Fournival, Richard de, p. 9, 10, 95.

Gagniet, Jules (1820-1864), dessin., p. 75.
Galée, grav., p. 106.

Source : MNHN, Paris

GARNOT, Prosper (1794-1838), p. 53.
GAUTIER, Léonard, graveur, p. 12.
GEISLER, Bruno (1857- ?), peintre altemand, p. 89.
GELIBERT, Gaston (1850- ?) (expose encore en 1931), peintre, dessin., p. 77, 88.
GENY GROS (c. 1854), impr. lithog., p. 63.
GÉRARD, Louis-Alphonse (1820- ?), graveur, p. 75.
GÉRARD (c. 1843), color., p. 52, 53.
GÉRAUD, Victor (c. 1833), graveur, p. 52.
GERBE, L. (c. 1829), p. 45, 95.
GERBE, Z., p. 78, 89, 100, 102.
GERMAIN, Louis-Alfred-Pierre, p. 97.
GIACOMELLI, F., peintre, p. 90.
GIACOMELLI, Hector (1822-1904), peintre, p. 76, 77, 85, 86, 90, 95, 96, 97, 99, 100.
GIRAUD, Antoine-Cosme (1760-1800), graveur, p. 43, 46, 52, 53, 54, 92.
GIROUX, Emile (c. 1854), graveur, p. 106.
GLAIRON-MONDET (voir MONDET).
GODARD, Pierre-François, père (1768-1838) ou fils (1797-1864), graveurs d'Alençon, p. 73, 74, 101.
GODEFROY, Jean (1771-1839), graveur, p. 31.
GOERING, Anton (1836-1905), peintre allemand, p. 89.
GOMMER, P. de (c. 1594), auteur, p. 14, 95.
GOUDET ou GOURDEL ou GOURDELLE, Pierre (c. 1530-c. 1588), peintre, p. 12.
GOULD, John (1804-1881), auteur, peintre, p. 60, 68, 70, 77, 87, 96.
GOURDELLE, Pierre (voir GOUDET).
GOUSSIER (c. 1768), dessin., p. 26.
GOUTIÈRE, Tony (1808-1890), graveur, p. 52.
GRANTHOMME, Jacques (1588-1613), graveur, p. 12.
GRASSMANN, O., p. 97.
GREMILLIET ou GREMILLIER (c. 1800-1815), graveur, p. 39, 40.
GRENIER, F. (c. 1878), graveur, p. 75.
GUENAUX, Georges (c. 1905), p. 102.
GUÉRIN (c. 1829), peintre, p. 46, 102.
GUILLAUME, Edouard (1850-1908), graveur, p. 87.
GUILLAUMOT, Auguste-Elienne (1844-1890), graveur, p. 75.
GUINOT, R., p. 102.
GUTTENBERG, C. J. (c. 1770), graveur, p. 32.
GUYARD fils (c. 1810), graveur, p. 39, 46.
GUYARD ou GUILLARD, Jean-Baptiste (1787-c. 1849), graveur, p. 41, 42, 43, 45, 52, 53, 91, 92, 106.
GUYOT, L. (c. 1770), graveur, p. 32.

HACHISUKA, Masanji (1903-1953), peintre japonais, p. 96.
HARRISON, H. (c. 1850-1870), graveur anglais, p. 75.
HARTLAUB, Carl Johann Gustav (1814-1900), p. 92.
HASPE, de (c. 1865), peintre, p. 91.
HAUSSARD, Marie-Catherine (c. 1770-1780), graveur, p. 32.
HAUSSARD, Elis (c. 1770), graveur, p. 32.
HAVELL, Robert (1769-1832), graveur anglais, p. 83.
HAVELL, Robert fils (1795-1878), graveur anglais, p. 45, 83.
HEINA (c. 1835), graveur, p. 45.
HEINE, Georg (1877- ?), graveur, p. 77.
HONERVOGT, Jacques (né à la fin du XVI[e] siècle), peintre, graveur, p. 18.

Source : MNHN, Paris

Huand (c. 1820), peintre, p. 57.
Hubert, François (1744-1809), graveur, p. 32.
Huet, J. (c. 1865), peintre, p. 52, 55, 88, 91, 92.
Huet, Nicolas (1770-1830), p. 49.
Humbert (c. 1849), graveur, p. 92.
Huquier, Jacques-Gabriel (1725-1752), graveur, p. 21, 99, 103.
Huyot, Jules (1841-1885), graveur, p. 77.

Illner, Rich. (1831-1895), graveur allemand, p. 78.

Jacque, Charles-Emile (1813-1894), dessin., graveur, p. 74.
Jacquin, Joseph Franz von (1766-1839), p. 30.
Jahmargt, K. (c. 1860-1870), p. 78.
Jardine, Sir William (1800-1874), p. 44, 56, 92, 96, 100.
Jattiot, Charles (c. 1850), graveur, p. 75.
Jazerand (c. 1842), graveur, p. 52.
Jennens, Johan (c. 1860), lithog., p. 63.
Joliet, Auguste (c. 1867), graveur, p. 77.
Jourdan (c. 1800-1828), graveur, p. 43.
Juillerat, F. (c. 1836), peintre, p. 78, 86, 91.

Keulemans, John Gerrard (1842-1912), p. 72, 88, 89, 91, 92.
Kleinschmidt, Otto (1870- ?), p. 89.
Knip, Joseph-Augusle (1777-1847), peintre graveur hollandais, p. 5, 33, 40, 98, 102.
Knip, Mme Antoinelte-Pauline-Jacqueline, née Rifer de Courcelles (voir Courcelles, A. P.) (1781-1851), peinlre, p. 39, 40, 41, 61, 98, 99, 102.
Krause (c. 1850), peinlre, dessin., p. 75.
Kretschmer, Roberl (1818-1872), peintre allemand, p. 78.
Kroner, Chrislian Johann (1838-1911), graveur allemand, p. 77.
Kuhnert, Friedrich Wilhelm Karl (1865-1926), peintre allemand, p. 87.

Lacombe, Mme Laure (c. 1862), dessin., graveur, dernières œuvres citées en 1924-25, p. 57, 104.
La Ferté, P. de (c. 1770), graveur, p. 27.
Lagesse (c. 1850-1855), graveur, p. 46.
Lalaisse, Charles de (1811- ?), graveur, p. 106.
Lallemand, Armand-Joseph (1810- ?), graveur, p. 45.
Lamounoux, Mme Sophie (c. 1830), peintre lilhog., p. 69, 105.
Lange, Janet, peintre, p. 106.
Langlois (c. 1620), graveur, p. 18.
Langlois (c. 1800-1830), impr. grav., édileur, p. 34, 35, 36, 37, 38, 39, 49, 50, 51, 99.
Langlumé (c. 1830), lilhog., p. 64, 101.
La Pérouse, Jean-François de Galaup, comle de (1741-1788), p. 50, 103, 104.
Laplante Charles (? -1903), graveur, p. 77.
Lassalle, Emile (1813-1871), peintre lithog., p. 68, 103.
Lasteyrie, Charles de (1759-1849), lithog., p. 59.
Launay, Roberl de, le jeune (1754-1814), graveur, p. 32.
Leberecht-Reinhold, Johann Friedrich (voir Reinhold, J. F. L.), portrailisle, p. 36.
Leblanc (c. 1878), graveur, p. 75.

Source : MNHN, Paris

Leblon ou Le Blon, Jacques-Christophe (1667-1741), peintre, p. 33.
Lebrecht, Reinold J. (voir Reinold, J. L.), p. 36.
Lebrun (c. 1830), graveur, p. 52, 53, 92, 106.
Lecerf (c. 1832), graveur, p. 45, 51, 106.
Leclerc, Jean (fin du XVI[e] siècle), graveur, p. 12, 18.
Le Clerc, Sébastien (1637-1714), peintre, graveur, p. 18, 21.
Le Gouaz, Yves-Marie (1742-1816), graveur, p. 31.
Legrand, Henri (c. 1829), graveur, p. 45, 54, 105, 106.
Legrand, Louis-Claude (1723-1807), graveur, p. 32, 46.
Lehmann, Wilhelm Ludwig (1861- ?), peintre paysagiste suisse, p. 83.
Le Pagelet (c. 1786-1807), graveur, p. 50.
Lepère, Auguste-Louis (1849-1918), p. 87.
L'Epine (c. 1804), graveur, p. 105.
Le Prince, Jean-Baptiste (1734-1781), peintre, p. 33.
Leprince, A., lithog., p. 69.
Le Roy, Henry ou Herry (1579-1651), dessin., graveur, p. 18.
Lesestre, Louis (c. 1850), graveur, p. 75, 76, 77.
Leteillier, Charles-François (1743-1800), graveur, p. 46.
Leu, Thomas de (1560-1612), graveur, p. 12.
Levasseur, Eugène-Alexandre-Adolphe (1822- ?), peintre, p. 92.
Le Vilain, Gérard-René (né vers 1740-1836), graveur, p. 43.
Levilain, M[me] (c. 1770), graveur, p. 32.
Levy, Gustave (1819-1894), graveur, p. 74.
Ligneville, A. de (c. 1850), peintre dessin., p. 75.
Linocier, Geofroy (c. 1583), dessin., p. 11, 98.
Lizars, Williams Howe (1788-1859), peintre graveur écossais, p. 44, 83.
Longuemare, M[me] de (c. 1831), p. 89.
Longueil, Joseph de (1730-1792), graveur, p. 25.
Lotrian, Alain, p. 10.
Lucas (c. 1770), graveur, p. 32.
Lunel, A. (c. 1831), peintre, p. 92.

Machelle (c. 1867), graveur, p. 77.
Macret, Jean-César (1768- ?), p. 41.
Maes, Edouard de (1852-1940), peintre, p. 89.
Mahler, F. (c. 1893), peintre, p. 77.
Mahler, P. (c. 1891), peintre, p. 86.
Manceau ou Mangeaux, François (1786- ?), graveur, expose jusqu'en 1837, p. 46, 52, 106.
Mansard, Jeanne (c. 1770), graveur, p. 32.
Marchand, Albert (1828-1886), peintre lithog., naturaliste, p. 71, 92, 102.
Marchand, Armand (1802-1870), p. 71, 102.
Maréchal, Nicolas (1753-1803), p. 21.
Mariette, Pierre (1634-1716), graveur, éditeur, p. 19, 99.
Martin (c. 1893), dessin., p. 77.
Martinet, Alexandre (Martinet fils) (c. 1773), peintre, graveur, éditeur, p. 28, 29, 40, 55, 82, 96, 98, 102.
Martinet, François-Nicolas (1731-mort après 1787), peintre, graveur, p. 5, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 82, 96, 98, 102.
Marvy, Louis (1815-1850), dessin., graveur, p. 74.
Mason, Joseph (1801-1883), p. 83.
Massard aîné, Jean (1740-1822), graveur, p. 42, 43, 45, 51, 52, 53, 105, 106.
Massard, M[me] (1833-35), graveur, p. 42, 45, 51, 52.
Massard, M[lle] Adèle (c. 1840-50), graveur, p. 32, 45, 51, 52, 54.

Source : MNHN, Paris

Masse, Frédéric (c. 1901), dessin., p. 79.
Massol (? -1831), graveur, p. 31.
Masson, F. (c. 1893), graveur, p. 77.
Maubert (c. 1840-60), peintre, p. 63.
Mazell, Peter (1761-1797), graveur, p. 29.
Meaule ou Meaulle, Fortuné-Louis (1844- ?), p. 75, 77.
Menil ou Mesnil, Elie du (1726- ?), graveur, p. 32.
Merian, Kaspar (1627-1686), graveur, p. 20.
Merian, Mallhaeus, le jeune (1621-1687), graveur, p. 20.
Merlen, van (c. 1659), p. 19.
Mesnel, A. (c. 1860), peintre, p. 63, 75, 76, 77, 92.
Mesples, E. (c. 1875), peintre, p. 71.
Meunier (c. 1850), peintre, p. 52, 106.
Meunier (c. 1852), graveur, p. 76, 77.
Meyer (c. 1867), graveur, p. 27, 77.
Michel (c. 1770), graveur, p. 32.
Miger, Simon-Charles (1736-1820), graveur, éditeur, p. 21, 31, 43.
Migneaux, J. (c. 1900), dessin., p. 86.
Migneret, Adrien (1786-1840), graveur, p. 45, 51, 52, 106.
Millot, Adolphe-Phil. (1857-1921), peintre, dessin., p. 86.
Mion, Manette (c. 1817-20), peintre, graveur, p. 57.
Moinard, grav., p. 106.
Moisand, Maurice (c. 1897), dessin., p. 79.
Moitte, Pierre-Etienne (1722-1780), graveur, p. 32.
Mondé (c. 1828), graveur, p. 43.
Mondet (ou Glairon-Mondet) (travailla de 1786 à 1808), graveur, p. 43.
Monnier, Louis-Gabriel (1733-1804), graveur, p. 32.
Morice, E. (c. 1850), graveur, p. 75, 77.
Motey (c. 1828), p. 43.
Motte, Charles-Etienne-Pierre (1785-1836), lithog., p. 60, 61, 105.
Mougeot, Jean-Joseph (1780- ?), expose encore en 1834, p. 45, 46, 54.
Muller, Charles (c. 1870), graveur, éditeur, p. 57, 77, 101, 106.
Muller Kaempff, P. (c. 1896), peintre allemand, p. 89.
Mutzel, Gustav (1839-1893), peintre allemand, p. 88.

Neale, Edward (c. 1870-1895), peintre, p. 19, 78, 99.
Neale, Thomas (c. 1657/59-c. 1678/99), graveur, p. 19, 99.
Necsay, Slefan von (1870-1902), peintre, p. 89.
Niedermann, Alfred ou Karl Alfred (1843-1926), graveur allemand, p. 78.
Nodder, Frédérick Polydore (c. 1786-1800), graveur, auteur, p. 35, 100.
Nordmann, Alexander von (1803-1866), p. 53.
Nussbiegel, Johann (1750-1829), graveur allemand, p. 36.

Oberrieter, Franz (c. 1599), graveur, p. 13.
Oder de la Moselle, Il. (c. 1800), graveur, p. 31.
Olleon, A. (c. 1831), graveur, p. 92.
Oudart, Paul-Louis (1796- ?), p. 5, 32, 45, 49, 52, 54, 56, 61, 62, 63, 64, 75, 82, 89, 91, 92, 97, 105, 106.
Ouoet (c. 1832-49), graveur, p. 44, 45, 46, 51, 52, 54, 92, 105, 106.
Oudry, Jacques-Charles (1720-1778), peintre, p. 21.

Paillou, Peter (c. 1763-1805), peintre, p. 29.

Source : MNHN, Paris

Pannemaker, Adolphe-François (1822- ?), expose après 1880, graveur, p. 77.
Pardinel, Jean-Charles (1808-1867), graveur, p. 46, 53, 54, 92.
Paris, F., graveur, p. 19, 97, 99, 101.
Pauquet (père et fils), graveurs, p. 56, 76, 105.
Pegeron, C. (c. 1843), p. 67.
Pelletier, Auguste (c. 1816-1847), graveur lithog., p. 69.
Percheron, Gaston (1843-1896), p. 78, 102.
Perée ou Perre, Jacques-Louis (1769- ?), graveur, p. 31, 36, 39, 50, 91.
Perrichon, Jules-Léon (1866-1946) ou Paul (s. d.) qui expose de 1866 à 1870, p. 77.
Perrot, Jean-Simon-Narcisse (1796- ?), p. 106.
Pessé, H. (c. 1850), peintre, dessin., p. 75.
Pierron, Jean-Antoine (1755-1835), graveur, p. 30, 43, 46.
Pierson (c. 1803), graveur, p. 46.
Pillement fils, Victor (1767-1814), peintre, graveur, p. 31.
Pillement, Jean (1719-1808), peintre, p. 21.
Pillot, Mme C. (c. 1832), expose de 1835 à 1839, p. 105.
Piron, Auguste (1816-1895), peintre, dessin., p. 50.
Pisan, Héliodore-Joseph (1822-1890), peintre, graveur, p. 75.
Plée, François (c. 1830), graveur, p. 43.
Plée, V. fils (c. 1830), p. 43.
Poisson (c. 1782), graveur, p. 30.
Poivre, Pierre (c. 1750), dessin., p. 23, 24, 30.
Pollet, Victor-Florence (1811-1882), ou son frère A. (s. d.), graveur, p. 92.
Prêtre, Jean-Gabriel (c. 1800-1840), peintre, p. 5, 32, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 49, 51, 52, 53, 55, 60, 61, 82, 92, 105, 106.
Prévost, Alphonse (c. 1830-1850), peintre, p. 50, 52, 53, 54, 57, 61, 62, 75, 92, 105, 106.
Prévost fils, J. R. (? -1788), peintre, p. 50.
Prévost oncle (? -1788), peintre, p. 50.
Prithey (c. 1853), graveur, p. 75.

Quartley, John (c. 1853), travaille de 1835 à 1867, graveur, p. 75.

Raabe (c. 1878), graveur allemand, p. 78.
Racine, Jean-Baptiste (1747-1783), p. 43.
Rebel, Eléonore-Sophie (1790- ?), graveur, p. 43.
Rebuffet (c. 1845-1865), graveur, p. 52, 53, 91.
Redouté, Henri-Joseph (1766-1852), peintre, p. 50, 51.
Redouté, Pierre-Joseph (1759-1840), peintre, p. 51, 82.
Reichenbach, Heinrich Gottlieb Ludwig (1793-1879), p. 45.
Reichert, Alexander (1859-1939), p. 89.
Reinhold, Johann-Friedrich-Leberecht (1744-1807), portraitiste, p. 36.
Reinold, J. Lebrecht (c. 1800), peintre, p. 36.
Reverdi, Georges, graveur, p. 10.
Rhamm, J. (c. 1900), p. 89.
Richard, Achille (1794-1852), p. 106.
Richter, Albert (1845-1898), p. 77.
Riesenthal, Oskar von (1830-1898), p. 89.
Riou, Edouard (1833-1900), paysagiste, dessin., p. 75, 77.
Robert, Léo-Paul-Samuel (1851-1923), peintre suisse, p. 87.
Robert, Nicolas (1610-1685), peintre, p. 18, 19, 20, 31, 97, 102.

Source : MNHN, Paris

ROGNON, Florian-Frédéric (1858- ?), graveur suisse, p. 87.
ROUGET, François (1725- ?), graveur, p. 77.
ROUGET, Mme Emilie-Caroline (c. 1867), œuvres citées en 1878/82, p. 77.
ROUSSEAU fils (c. 1832), graveur, p. 106.
ROUSSEAU, Léon (c. 1867), travaille de 1875 à 1892, p. 77.
ROUSSELET, Madeleine-Thérèse (c. 1770-1780), graveur, p. 32.
ROUX, Jean-Louis-Florent-Polydore (1792-1833), auteur, p. 66, 67, 102.
RUPPEL ou RUPPELL, Eduard-Wilhelm-Peter-Simon (1794-1884), p. 70.

SAINTE-EVES ou SAINT-EVRES, Jean-Marie (1810-1856), p. 42, 54.
SALMON, Julien-A. (c. 1871), p. 103.
SARGENT, Alfred-Louis (1828- ?), graveur, p. 75, 77.
SCHAN, Lukas (travaille entre 1526 et 1556), peintre, p. 13.
SCHMEIZ, Carl Simon (1787- ?), graveur allemand, p. 45.
SCHMID, F. O., graveur allemand, p. 78.
SCHMITZ (1758-1787), graveur, p. 32.
SCHULLER, Joseph-Carl-Paul (c. 1880), peintre, p. 86.
SELLIER, Louis (1757-c. 1835), graveur, p. 21.
SENEFELDER, Aloys (1771-1834), lithog. allemand, p. 59.
SÈVE (voir DESÈVE, Jacques-Eustache), à Paris en 1815, p. 105.
SHAW, George (1751-1813), graveur et auteur, p. 35, 100.
SIMON (c. 1850), graveur, p. 73.
SMITH (c. 1829), graveur, p. 70, 75, 105.
SONNERAT, Pierre (1749-1814), peintre, p. 30, 103, 104.
SPAENDONCK, Gérard van (1746-1822), peintre, p. 61.
SPELETTE (c. 1831), graveur, p. 92.
STEINHEL, Louis-Charles-Auguste (1814-1885), peintre dessin., p. 75.
STYPULKOWSKI, Lucjan (1806-1849), graveur, p. 73.
SUSEMIHL, Erwin Eduard (c. 1805-1850), peintre graveur allemand, p. 47.
SUSEMIHL, Johann Conrad (c. 1767-1837), peintre graveur allemand, p. 47.
SUSEMIHL, Johann-Théodor (1772- ?), peintre graveur allemand, p. 47.
SUSINI, J. (c. 1860), peintre lithog., p 67.
SUSSINI (c. 1850), peintre, p. 92.
SWAGERS, Edouard (1811- ?), dessin. lithog., p. 87.

TANGÉ, Pieter (1706-1761), graveur, p. 22.
TARDIEU, R.-V. (c. 1770), graveur, p. 32.
TARDIEU, Veuve (c. 1828), graveur, p. 43, 46.
TEILLARD (c. 1830), graveur, p. 44, 46, 51.
TERRIER, Jules (c. 1870-1880), p. 71, 78, 88, 93.
THENARD (c. 1867), graveur, p. 77.
THIBAULT (c. 1854), graveur, p. 106.
THIÉBAUD (c. 1850), graveur, p. 54.
THIÉBAULT, P. (c. 1853), graveur, p. 75.
THIOLAT (c. 1840), peintre lithog., p. 68, 69.
THIVIER, Emile-Louis (1858-1922), peintre, p. 79.
THOLEY, C. F. (c. 1860-1870), lithog. américain, p. 63.
THOMANN, Johan (c. 1525-1567), dessin., p. 13.
THOMAS, N. (né vers 1750-mort vers 1812), graveur, p. 32.
THOREL, Mme (c. 1829), p. 105, 106.
THURWANGEN (c. 1880), lithog., p. 87.
TIRPENNE, Jean-Louis (1801- ?), p. 68, 101.

Source : MNHN, Paris

TRAVIES, Edouard (1809-?), peintre, expose encore en 1866, p. 32, 46, 49, 53, 54, 58, 92, 96, 101, 103, 105, 106.

VAILLANT, A.-J.-B. (c. 1817-1852), peintre, p. 52, 53, 92.
VAILLANT, Mme Vve (c. 1859), coloriste, p. 53.
VALLÉE, Alexandre (1558-mort après 1618), graveur, p. 12.
VALPERGA, Luigi (1755-mort après 1819), graveur, p. 32.
VANGELISTI ou VANGELISTY, Vincenzo (c. 1738 ou 1740-1798), graveur, p. 29.
VAN SPAENDONCK (voir SPAENDONCK).
VAUTHIER, Ant.-Charles (1790-mort après 1831), peintre, p. 32, 43, 46, 105.
VICTOR (c. 1820-1850), graveur, p. 52, 54.
VIDAL, Géraud (1742-1804), graveur, p. 29.
VISSCHER, Claes J. (1586-1652), p. 19, 102.
VISTO (c. 1840-1850), graveur, p. 40, 52, 92.
VIVIEN, Narcisse (c. 1880), peintre, p. 86.
VOYSARD, Etienne-Claude (1746-1812), graveur, p. 46, 105.

WAHAST (c. 1831), peintre, p. 92.
WEIDITZ, Hans (c. 1530), dessin., p. 14.
WENDT, C. (c. 1860), graveur allemand, p. 78.
WERNER, Jean-Charles (1798-1856), p. 49, 52, 53, 61, 64, 65, 67, 89, 91, 92, 95, 96, 105.
WERNER, Mme (c. 1837), p. 65.
WEYEN, Hermann (?-1672), graveur, p. 18.
WHITEHEAD ou WHITHEAD (c. 1850), graveur anglais, p. 75.
WILLY, F. (c. 1855-60), peintre, p. 61.
WOLF, Joseph (1820-1899), peintre, graveur, p. 53, 75, 92.
WOOD, F. W. (c. 1880), dessin., p. 78.
WRIGHT, Wilhelm von (1810-1887), peintre, p. 54.
WYTSMAN, Philogene-Auguste-Galilée (1866-1925), p. 97.

YAN DARGENT (voir DARGENT, Yan-Jean-Edouard).
YVES (c. 1879), graveur, p. 87.

ZWECKER, Joh.-Bapt. (1814-1876), dessin., p. 78.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

ANNEXE V

INDEX DES NOMS CITÉS D'AUTEURS ET D'ÉDITEURS

d'ouvrages ornithologiques français illustrés (1)

Acloque, A. (c. 1900), p. 78, 97.
Adams, Henry-Gardener (1811-1881), p. 44, 99.
Adams, W.-H.-Davenport (1828-1891), p. 90, 96.
Adhémar, Jean, p. 59.
Albertus Magnus (1193 ou 1205-1280), p. 14.
Aldovranoe, Ulysse (1522-1605), p. 14, 15, 20, 102.
* Allais, p. 51.
Andrieux, Alfred (1878-1944).
Aneau, Barthélemy (c. 1550), p. 10, 96.
* Appleton, p. 63.
Arcussia, Charles d' (1547/50-1628), p. 14, 18, 97.
Arenberg, Prince Ernest d', p. 101, 102.
* Arnoullet, B., p. 10.
Artelouche d'Alagona (c. 1567), p. 14.
Arthur, Stanley Clinsby (biographe américain cité), p. 81.
* Asselin, p. 78.
Audebert, Jean-Baptiste (1759-1800), p. 5, 33, 34, 35, 36, 39, 42, 43, 50, 56, 70, 101.
Audoin, Jean-Victor (1797-1841), p. 50, 97.
* Audran, Gérard (1640-1703), p. 19.
Azara, Félix de (1746-1811), p. 53, 104.

* Baillière, p. 46, 55, 78, 87.
Bailly, Jean-Baptiste (1822-1880), p. 67, 102.
Bajon (c. 1777), p. 26, 100.
* Bämler, Johan (c. 1475), p. 7.
* Barlatier-Feissart (c. 1860), p. 67.
Barrière, p. 85.
Barthélemy de Glanville (Voir Glanville).
Barthélemy-Lapommeraye, Christophe (1796-1869), p. 66, 67, 103.
Bantholomaeus, Anglicus (c. 1250), p. 8, 102.
* Bauche, p. 23.
* Beaudoin, p. 105.
Beauregard, Dr H., p. 86, 100.
Bechstein, Johann-Matthäus (1757-1822), p. 36, 76, 97, 99.
* Becquet *frères* (c. 1847), p. 54, 60, 61, 65, 88, 91.

(1) A l'exception de ceux qui vivaient encore en 1950. Les noms d'éditeurs sont précédés d'un astérisque.

Source : MNHN, Paris

* Bedelet, p. 76.
* Beisson, L. (c. 1825), p. 66.
Belanger, Charles, p. 51, 104.
* Belin, A. (c. 1830), p. 64.
* Bellier, A., p. 85.
Belon, Pierre (1517-1564), p. 10, 11, 12-13, 14, 15, 17, 18, 20, 23, 31, 98, 101, 102.
* Bernard, Pierre (1810-1876), p. 26, 65, 74, 99, 105.
Berthelot, Sabin (1794-1880), p. 54, 98, 102.
Berthoud, Samuel-Henry (1804-1891), p. 77, 97.
* Bertrand, Arthus (c. 1830), p. 43, 44, 45, 49, 51, 52, 53, 54.
* Bertrand, P., p. 53, 61.
* Béthune, p. 54.
Blanchard, Charles-Emile (1820-1900), p. 65.
Boitard, Pierre (1789-1859), p. 43, 47, 64, 98, 99, 102.
Bonaparte, Charles-Lucien-Jules-Laurent, Prince de Canino et de Musignano (1803-1857), p. 61, 65, 70, 99.
* Bonhomme, p. 69.
Bonnaterre, abbé Joseph-P. (c. 1742/47-1804), p. 30, 103.
Bonpland, Aimé-Jacques-Alexandre (1773-1858), p. 70, 104.
* Bornemann, p. 76.
Bory de Saint-Vincent, Jean-Baptiste (1780-1846), p. 51, 96, 97.
* Bossange, p. 54.
Bouchet, Guillaume (c. 1567), p. 14.
* Bouchetz, p. 14.
Bougainville, Baron Hyacinthe-Yves-Philippe-Potentin de, p. 51, 99.
Boulart, Raoul A. (1849- ?), p. 77, 86, 102.
* Bourdin, p. 53.
Bourjot Saint-Hilaire, Alexandre (1801-1886), p. 65, 98, 99.
Bouteille, Hippolyte-Louis (1806-1881), p. 67, 102.
Bouvier, Aimé (c. 1874), p. 60, 88, 89, 99.
Bouvin, p. 95.
* Bowen (c. 1861), p. 63.
Bree, Charles-Robert (1811-1886), p. 62, 64, 67, 87, 99.
Brehm, Alfred-Edmund (1829-1884), p. 78, 100.
Brehm, Christian-Ludwig (1787-1864), p. 38, 100.
Brevans, A. de (c. 1878), p. 75, 76, 100.
Brisson, Mathurin-Jacques (1723-1806), p. 23, 24, 25, 27, 95, 102.
Brown, Peter (c. 1758-1799), p. 30.
Bruce, James (1730-1794), p. 30.
Bruet, Edmond, p. 82, 84, 101.
Brunet, Jacques-Charles, p. 9, 100.
Buchoz ou Buc'hoz, Pierre-Joseph (1731-1807), p. 29, 95, 96, 98.
Buffon, Georges-Louis-Leclerc, comte de (1707-1788), p. 23, 26, 27, 28, 30-31, 34, 35, 42, 43, 55, 61, 66, 70, 73, 89, 96, 98, 101, 103, 105, 106.
Bureau, Louis-Marcelleri (1847-1936), p. 24.

* Cacé, p. 11.
Cantimpré, Thomas de, p. 7, 96.
* Carpentier-Méricourt, p. 61.
Cassin, John (1813-1869), p. 70.
Castelneau, Francis L. de Laporte, comte de (1812-1880), p. 54, 62, 97.
Catesby, Mark (1682-1749), p. 82, 100.

Source : MNHN, Paris

Caub, Johann Wonnecke von (Cuba, Johannes de) (c. 1484-1503), p. 8, 11, 99, 102.
* Cavellat, G., p. 12, 13.
* Chaillou, p. 68.
Champfleury (c. 1870), p. 78.
Champaime, L. E., p. 76, 95.
Charton, Ed., p. 74.
* Chaudière, p. 11.
Chenu, Jean-Charles (1808-1879), p. 69, 71, 75, 76, 86, 87, 96, 97, 99, 100, 102.
Chenville, Gaspard-Georges-Pescow, marquis de (1821-1898), p. 87, 101.
* Chevalier, J.-B., p. 84.
* Collin-Delavaud, p. 101.
Commerson, Philibert (1727-1773), p. 30.
* Compan, A. (c. 1860), p. 63.
Comte, Joseph-Achille (1802-1866), p. 99, 106.
* Constant-Chantpie, p. 61.
Corbié (c. 1824), p. 47, 102.
* Conrozet, Gilles, p. 12.
Couailhac, Jean-Joseph-Louis (1810-1885), p. 74, 99.
Courtois, p. 100.
Crespon, Jean (1797-1857), p. 67, 97.
Cuba, Johannes de (voir Caub).
* Curmen, L. (c. 1842), p. 74.
Curtis, John (1791-1862), p. 69.
Cuvier, Georges-Frédéric (1773-1838), p. 21, 27, 82, 100, 101, 103, 106.
Cuvier, Georges-Léopold-Chrétien-Frédéric-Dagobert, Baron de (1769-1832), p. 46, 81, 100, 101, 103, 105, 106.

Daubenton, Edme-Louis (1732-1785), p. 25, 26, 27, 42.
Daubenton, Louis-Jean-Marie d'Aubenton, dit (1716-1799), p. 26, 42.
Daudin, François-Marie (1774-1804), p. 31, 103.
Davenport, Adams (v. Adams).
David, abbé Armand (1826-1900), p. 71.
* Debure, p. 25, 56.
Degland, Côme-Damien (?-1856), p. 89, 95, 102.
* Delachaussée, p. 36, 39.
Delamain, Jacques (1874-1953), p. 102.
Delamarre de Monchaux, Comte (?-1952), p. 101.
* Delaporte (c. 1824), p. 64, 65.
Delessert, Adolphe, p. 52, 103.
Demidoff, Anatole N., Prince (1812-1870), p. 53.
Demiotoff, p. 104.
* Demonchy (c. 1860), p. 67.
Denise, Louis (c. 1903), p. 21.
* Denné le jeune, p. 38, 39.
Denon, Vivant, p. 59.
* Dentu, p. 53, 57.
Descourtilz, Jean-Théodore, p. 74, 101, 102.
Desfontaines ou Des Fontaines, René-Louiche (1750-1833), p. 31, 100.
Desloges (c. 1863), p. 76.
Desmarets, Anselme-Gaëtan (1784-1838), p. 39, 42, 98.
Des Murs, Marc-Athanase-Parfait-Oeillet (1804-1878 ?), p. 54, 61, 62, 70, 75, 76, 87, 97, 99, 100.

Source : MNHN, Paris

* Desnos, L. C., p. 19, 20.
* Desray (c. 1800), p. 34, 39.
* Deterville (c. 1804), p. 46, 100.
Deville, E. (1852- ?), p. 92.
* Deyrolle, Emile (c. 1875), p. 76, 86, 89.
Diderot, Denis (1713-1784), p. 25, 97.
* Didot, Firmin, p. 53, 77, 79.
Drapiez, Pierre-Auguste-Joseph (1778-1856), p. 69, 99, 103.
Dresser, Henry-Ecles (1838-1915), p. 60.
Du Fouilloux, Jacques (c. 1521-1580), p. 14, 103.
* Dufour ou Du Four, N.-Pierre-Charles-Nicolas (?-1818), p. 32, 37, 39.
* Dugost frères, p. 10.
Dumont de Sainte-Croix, Charles-Henri-Frédéric (1758-1830), p. 43, 46, 96.
Dumont d'Urville, Jules-Sébastien-César (1790-1842), p. 52, 103, 104.
Dupart, p. 96.
Duperrey, Louis-Isidore (1786-1865), p. 53, 103.
Dupetit-Thouars, Abel-Aubert (1793-1864), p. 54, 104.
Duplessis, G. (c. 1869), p. 33.

Elliot, Daniel-Giraud (1835-1915), p. 60, 62, 63, 100.
* Enguilbert de Marneuf, p. 14.

Faucheux (c. 1880), p. 87.
Ferret (c. 1847), p. 52, 104.
* Feugères (voir Fugere).
Figuier, Guillaume-Louis (1819-1894), p. 76, 101.
* Firens, Pierre (?-1636/39), p. 18.
* Firmin-Didot (v. Didot).
Fleuriot, Céline, p. 76, 95.
* Fortin, p. 46, 52.
Foucquet, Gilles, p. 19.
Fouilloux, Jacques du (c. 1521-1580). Voir Du Fouilloux.
Franchières ou Francieres, Jehan de, p. 15, 97.
* Frey (c. 1837), p. 65.
Freycinet, Louis-Claude Desaulses de (1779-1842), p. 52, 53, 104.
* Fugère, les frères (c. 1874), p. 71.
Funke, Karl-Philipp (1752-1807), p. 21, 99.
* Furne, p. 106.
Furnival ou Fournival, Richard de, p. 9, 10, 95.

Gaimard, Joseph-Paul (1790-1858), p. 54.
Galinier (c. 1847), p. 52, 104.
* Gambart, p. 68.
* Garnerie, p. 39, 40.
* Garnier, p. 106.
Gay, Claude (1800-1873), p. 54, 75, 99.
Geoffroy Saint-Hilaire, Isidore (1805-1861), p. 53, 81.
Gerbe, Z., p. 78, 89, 100, 102.
Gervais (c. 1842), p. 74.
Gesner ou Gesnerus, Conrad (1516-1565), p. 11, 13, 15, 17, 20, 99.
* Gide, p. 52, 54.
Gillement, p. 97.
Glanville, Barthélémy de, p. 8.

Source : MNHN, Paris

* Goin, p. 76.
Gould, John (1804-1881), p. 60, 68, 70, 77, 87, 96.
Grandidier, Alfred (1836-1921), p. 88, 98, 104.
Grandidier, Guillaume (1873- ?), p. 88, 98, 104.
Gray, Georges-Robert (1808-1872), p. 70, 75, 97.
Grimard, p. 104.
* Gros, J.-G., p. 63.
Guérin, F. (1821), p. 22, 102.
Guérin-Ménéville, Félix-Edouard (1799-1874), p. 46, 64, 99.
Guéroult, Guillaume (? -1569), p. 10, 11, 96, 103.
Gusman, p. 74.
* Gutenberg, Jean, p. 7.

* Hachette, p. 75, 76, 77.
Hamonville, baron Jean-Charles-Louis Tardil d' (1830-1899), p. 78, 86, 95, 106.
Harmont, Pierre, p. 14, 100.
Havell, Robert fils (1795-1878), p. 45, 83, 96.
Heinroth, Dr Magdalena M. (1883-1932).
* Hermann, p. 89.
Herrick, Francis Hobart (1858- ?), p. 81.
Holandre (c. 1790), p. 31, 95.
Horsfield, Thomas (1773-1859), p. 69, 104.
* Hullmandel, Charles (1789-1850), p. 69.
Humboldt, Friedrich-Heinrich-Alexander von (1769-1859), p. 50, 70, 104.
* Hutz, p. 8.

Jacquemont, Victor (1801-1832), p. 53, 104.
Jacquin, Joseph-Franz von (1766-1839), p. 30.
* Janet, p. 56.
Jannin, Jules (c. 1860), p. 76, 95.
* Jansen, p. 50.
Jardine, sir William (1800-1874), p. 44, 56, 92, 96, 100.
Jaubert, Jean-Baptiste-Marie (1826-1884), p. 66, 103.
Jeanson, Marcel, p. 39.
Johnstone, J. (voir Jonston, J.).
* Jollain, G., p. 19.
Jonston, John (1603-1675), p. 19, 20, 96, 98, 99.
Joubert (c. 1863), p. 76.

* Klincksieck, p. 61, 86.
Kuhl, Heinrich (1797-1821), p. 57, 96.

Labatie, de (c. 1843), p. 67.
Labillardière, Jacques-Julien Houton de (1755-1834), p. 50, 103.
La Blanchère, Pierre-René-Henri Moulin du Condray de (1821-1880), p. 77, 87, 101, 102.
Lacépède, Bernard-Germain-Etienne de la Ville (1756-1825), p. 21, 81, 100.
Lacombe, J.-B. (c. 1862), p. 57, 101, 104.
La Couprière (c. 1829), p. 56, 99.
Lacroix, Adrien (c. 1873), p. 68, 96.
Lacroix-Danliard (c. 1891), p. 78, 102.
* Laffite, p. 67.

Source : MNHN, Paris

La Fontaine, Jean de (1621-1695), p. 21.
La Fresnay, Frédéric de (1783-1861), p. 62.
* Lagrange, p. 61, 105.
* Langlois (c. 1800-1830), p. 34, 35, 36, 37, 38, 39, 49, 50, 51, 99.
La Pérouse, Jean-François de Galaup, comte de (1741-1788 ?), p. 50, 103, 104.
Laplace, Cyrille-Pierre-Théodore (1793-1875), p. 53, 69, 104.
Lapommeraye Barthélémy. Voir Barthélémy Lapommeraye.
* Laporte, de, p. 11.
La Sagra, Ramon de (1798-1871), p. 54, 99.
Laugier de Chartrouse, Meiffren (c. 1820), p. 27, 44, 55, 61, 101.
* Launette, p. 77.
Lavauden, Louis (1881-1935), p. 15, 98.
Lear, Edward (1812-1888), p. 60, 65.
* Lebailly, p. 76.
* Lebet (c. 1878), p. 87.
* Leclerc, Jean (fin du xvi[e] siècle), p. 12, 18.
* Lecointe, p. 105.
* Lecouvey, p. 68.
* Ledot, p. 68.
* Ledoux, A., p. 106.
* Lefèvre, Charlemagne-Théophile (1811-1860), p. 52, 53, 76.
Lemaire, C.-L. (c. 1836), p. 56, 75, 98.
Lemaout ou Le Maout, Jean-Emmanuel-Marie (1799-1877), p. 74, 98.
Lemercier (c. 1854), p. 60, 63, 71.
* Le Noir, Philippe (c. 1539), p. 9.
Leroy, E. (c. 1893), p. 77, 96, 103.
Lesson, René Primevère (1794-1849), p. 42, 43, 44, 45, 46, 51, 55, 70, 75, 77, 96, 98, 99, 103, 105, 106.
Levaillant ou Le Vaillant, François (1753-1824), p. 26, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 42, 45, 50, 56, 65, 70, 98, 99, 106.
* Levaillant, Jean (c. 1840), p. 53.
* Levrault (c. 1821), p. 22, 42, 43, 45, 46, 51, 55, 65, 66.
Lichtenstein, Martin-Heinrich-Carl (1780-1857), p. 70.
Linné, Carl von (1707-1778), p. 25, 103.
Loche, Victor (1806-1863), p. 53, 97.
Lotrian, Alain, p. 10.

Marcgraf, Georg (1610-1644), p. 20.
Magaud d'Aubusson, Louis (1847-1917), p. 71, 78, 97, 101.
Malherbe, Alfred (? -1866), p. 63, 64, 100.
Malo, Charles (c. 1816), p. 51, 56, 103.
* Mame, p. 77.
Marclef, p. 98.
* Marescq, p. 75, 76.
Mariette, Pierre (1634-1716), p. 19, 99.
Marshall, Charles-Henry-Tilsou (1841-1927), p. 60.
Martinet, Alexandre (Martinet fils) (c. 1773), p. 28, 29, 40, 55, 82, 96, 98, 102.
Massé, Fernand (c. 1908), p. 79, 96.
* Masson, p. 46, 56, 71.
Matthiole, Pierandrea-A. (1501-1577), p. 10, 96.
* Mauprivez, E.-C.-L., p. 106.

Source : MNHN, Paris

MEGENBERG, Konrad von (1309-1378), p. 7, 11, 96.
MEIFFREN LAUGIER DE CHARTROUSE (voir LAUGIER DE CHARTROUSE).
* MERIAN, Matthaeus père (1593-1650), p. 20.
* MERLEN, van (c. 1659), p. 19.
* MEYDENBACH, Jacob (c. 1491), p. 8.
MEYER, Bernhard (1767-1836), p. 27.
MICHELET, Jules (1798-1874), p. 77, 101.
* MIGER, Simon-Charles (1736-1820), p. 21.
MILNE-EDWARDS, Alphonse (1835-1900), p. 24, 72, 88, 98, 100.
MIVART, Saint-George-Jackson (1827-1900), p. 60.
MOQUIN-TANDON, Christian-Horace-Benedict-Alfred (1804-1863), p. 54, 61-65, 98, 102.
MOREAU, Henri (c. 1891), p. 78, 79, 95.
MORIN, M. (c. 1875), p. 75.
MORRIS, Francis-Orpen (1810-1893), p. 87, 99, 100.
MULLER, Adolphe (c. 1870), p. 77, 78, 101.
MULLER, Charles (c. 1870), p. 57, 77, 101, 106.
MULSANT, Martial-Etienne (1797-1880), p. 69, 70, 92, 98, 99.

NAUMANN, Johann-Andreas (1744-1826), p. 70, 88, 99, 100.
NODDEN, Frédérick-Polydore (c. 1786-1800), p. 35, 100.
NOSEMANN ou NOZEMAN, Cornelis (1721-1785), p. 30.

OGERIEN frère, p. 76, 98.
ORBIGNY, Alcide Dessalines d' (1802-1857), p. 46, 53, 68, 70, 75, 81, 82, 97, 99, 104.
ORBIGNY, Charles-Alcide-Victor Dessalines d' (1806-1876), p. 81, 82, 97, 104.
OUSTALET, Jean-Frédéric-Emile (1844-1905), p. 71, 100, 101.

* PANCKOUCKE (c. 1770), p. 26, 50.
PATERSON, William (1755-1810), p. 30.
* PAUQUET, p. 56, 76, 105.
* PAULIN, p. 52.
* PAYOT (1945), p. 81.
PENNANT, Thomas (1726-1798), p. 29, 96.
PERCHERON, Gaston (1843 ?-1896), p. 78, 102.
* PERLET, p. 38.
PERRAULT, Claude (1613-1688), p. 20, 100.
* PERRIER, Jean-Octave-Edmond (1844-1921), p. 78, 87.
PERRIN, p. 103.
PETIT, p. 88, 104.
* PICARD (c. 1865), p. 76.
* PILLET, p. 52.
* PILLOT (c. 1829), p. 105.
PLATTER, Félix (1536-1614), p. 13.
* POILLY, F., p. 19.
* POUNNAT, p. 106.
PRÉVOST, Florent (c. 1845), p. 41, 56, 61, 75.
PRÉVOT, p. 98.
* PRIVAT (c. 1873), p. 68.

* QUANTIN, A., p. 71.

Source : MNHN, Paris

Rabin, Mlle, p. 81.
Rambert, Eugène (1830-1886), p. 87, 101.
* Rapet, p. 105.
Reichenbach, Heinrich-Gottlich-Ludwig (1793-1879), p. 45.
Reichenow, Anton (1847-? 1915), p. 88, 98, 94.
* Rémond, N. (c. 1825-1860), p. 34, 49, 51, 53.
* Renard, p. 46.
* Renouard, p. 73.
* Robin, A., p. 68, 69.
Rochebrune, Alphonse Trèmeau de (1834- ?), p. 71, 93, 97.
* Roret, p. 43.
* Rothschild, J. (c. 1878), p. 77, 86, 87, 89, 97.
Rothschild, Lionel-Walter (1868-1937), p. 72.
Rourke, Miss Constance (Biographie anglaise citée), p. 81.
* Rousselon, p. 64.
* Rousset (c. 1806), p. 34, 38.
Roux, Jean-Louis-Florent-Polydore (1792-1833), p. 66, 67, 102.
* Ruault, p. 30.
* Ruelle, J., p. 10.

Saint-Loup, Rémy (c. 1896), p. 78, 101.
Salerne, François (?-1760), p. 25, 27, 98.
Salmon, Julien, p. 87.
Samat, J.-B., p. 97.
* Sanson, p. 105.
Savigny, Marie-Jules-César Lelorgne de (1777-1851), p. 50, 51, 98, 101, 103.
* Scheitlin, p. 64.
Schlegel, Hermann (1804-1884), p. 70, 75 87, 103.
* Schoell, p. 50.
* Schöffer, Peler (c. 1485), p. 8.
Sclater, Philip-Lulley (1829-1913), p. 60, 62, 92, 100, 103.
Seba, Albert (1665-1736), p. 22, 99, 102.
Seebohm, Henry (1832-1895), p. 60.
Selby, Prideaux-John (1788-1867), p. 44, 53, 100.
* Sepp, p. 40.
Sharpe, Richard-Bowdler (1847-1909), p. 60.
Shaw, George (1751-1813), p. 35, 100.
Shelley, George-Ernest (1840-1910), p. 60.
* Sicard, p. 86.
* Sinnett, F. (c. 1851), p. 65.
Smith, Andrew (1797-1872), p. 75, 105.
Sonnerat, Pierre (1749-1814), peintre, p. 103, 104.
* Sonnini de Manoncourt, Charles-Nicolas-Sigisbert (1751-1812), p. 32, 42, 53, 98, 105.
Souancé, Charles de (1823-1896), p. 65, 99.
Sparrmann, Andreas (Anders) (1748-1820), p. 30.
Spix, Johann-Baplist von (1781-1826), p. 65, 70, 75.
Swainson, William (1789-1855), p. 43, 75, 104.

* Tallandier, p. 77.
Tardif, Guillaume (1440-1495 ?), p. 14, 97.
* Tastu, J., p. 52.
Temminck, Coenraad-Jacob (1778-1858), p. 27, 40, 42, 44, 55, 56, 61, 64, 65, 66, 70, 75, 89, 98, 101, 102.

Source : MNHN, Paris

TERNIER, Louis, p. 79, 96, 103.
THEURIET, André (1833-1907), p. 77, 90, 100.
THEVET, F.-André (1504-1592), p. 11, 96, 103.
* THOLOSAN, Jena de (c. 1598), p. 14.
THOMSON, James (c. 1859), p. 60, 95.
TOUSSENEL, Alphonse (1803-1885), p. 76, 97.
TOWNSEND, John-Kvik (1809-1851), p. 69, 102.
TROUESSARD, Edouard-Louis (1842-1927), p. 87, 101.
TSCHUDI, Johann-Jacob von (1818-1889), p. 64, 97.
TYLER, Miss (Biographie anglaise citée), p. 81.

VAILLANT, Auguste-Nicolas (1793-1858), p. 52, 103.
VAILLANT, François Le (voir LEVAILLANT).
* VAN MERLEN (voir MERLEN, van).
VAUX, baron Ch. M. de (c. 1898), p. 87, 98.
* VÉRARD, Antoine, p. 8, 9.
* VERDIÈRE, p. 61, 105.
* VERMOT, p. 75.
VERREAUX, Jean-Baptiste-Edouard (1810-1869), p. 70, 76, 97, 98, 99, 100.
VERREAUX, Jules-P. (1807-1873), p. 63, 70, 76, 97, 98, 99, 100.
* VERRONAIS, Jules, p. 63.
VIEILLOT, Louis-Jean-Pierre (1748-1831), p. 27, 30, 33, 34, 35, 39, 42, 43, 56, 61, 70, 89, 97, 98, 101, 102.
VILLOT, F. (c. 1873), p. 69.
VINCELOT, abbé M., p. 76, 100.
VIVANT, Denon (voir DENON, Vivant).
* VOORST, J.-V., p. 62.
* VRESSE, Arnaud de, p. 69.

WALCOTT, John (1788-1831), p. 24, 103.
WALTER, Johann-Ernst-Christian (1799-1860), p. 56, 102.
WATKINS, Morgan-George (1835-1906), p. 90, 102.
WEBB, Philip-Barker (1793-1854), p. 54, 98, 102.
WILSON, Alexander (1766-1813), p. 27, 70.
WITT, Jean de, p. 102.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

TABLE DES MATIÈRES

			Pages
Préface			1
Avant-Propos			5
Chapitre	I.	— Les premières figures d'oiseaux — La figure sur bois — Belon — La Fauconnerie	7
Chapitre	II.	— Figures gravées sur métal. (Du XVII[e] au début du XIX[e] siècle.	17
Chapitre	III.	— Buffon et les planches enluminées — Les Martinets. (Fin du XVIII[e] siècle.)	23
Chapitre	IV.	— « L'impression » en couleurs. (Première moitié du XIX[e] siècle.)	33
Chapitre	V.	— L'iconographie et les grands voyages. (Première partie du XIX[e] siècle.)	49
Chapitre	VI.	— La gravure sur métal coloriée. (XIX[e] siècle.)	55
Chapitre	VII.	— La lithographie — Les faunes locales. (XIX[e] siècle.)	59
Chapitre	VIII.	— La gravure sur bois au XIX[e] siècle	73
Chapitre	IX.	— J.-J. Audubon, artiste et naturaliste français. (1785-1851)	81
Chapitre	X.	— La chromolithographie, chromotypographie, photochromie. (Fin du XIX[e] et début du XX[e] siècle.)	85
Chapitre	XI.	— L'iconographie dans les périodiques. (XIX[e] siècle.)	91
Annexe	I.	— Index des titres d'ouvrages et périodiques (constituant la liste des travaux ornithologiques illustrés auxquels ont collaboré des artistes français de 1475 à 1950)	95
Annexe	II.	— Liste des éditions françaises des œuvres de Buffon.	105
Annexe	III.	— Sommaire sur les techniques de reproduction dont il est fait mention dans le texte	107
Annexe	IV.	— Index des noms cités d'artistes (peintres, dessinateurs et graveurs) français ayant collaboré à des ouvrages d'ornithologie, et d'artistes étrangers ayant collaboré à des ouvrages français	111
Annexe	V.	— Index des noms cités d'auteurs et d'éditeurs d'ouvrages ornithologiques français illustrés	123

Source : MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

Pierre André, imp., Paris. — Dépôt légal, 4e trimestre 1957.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris